ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

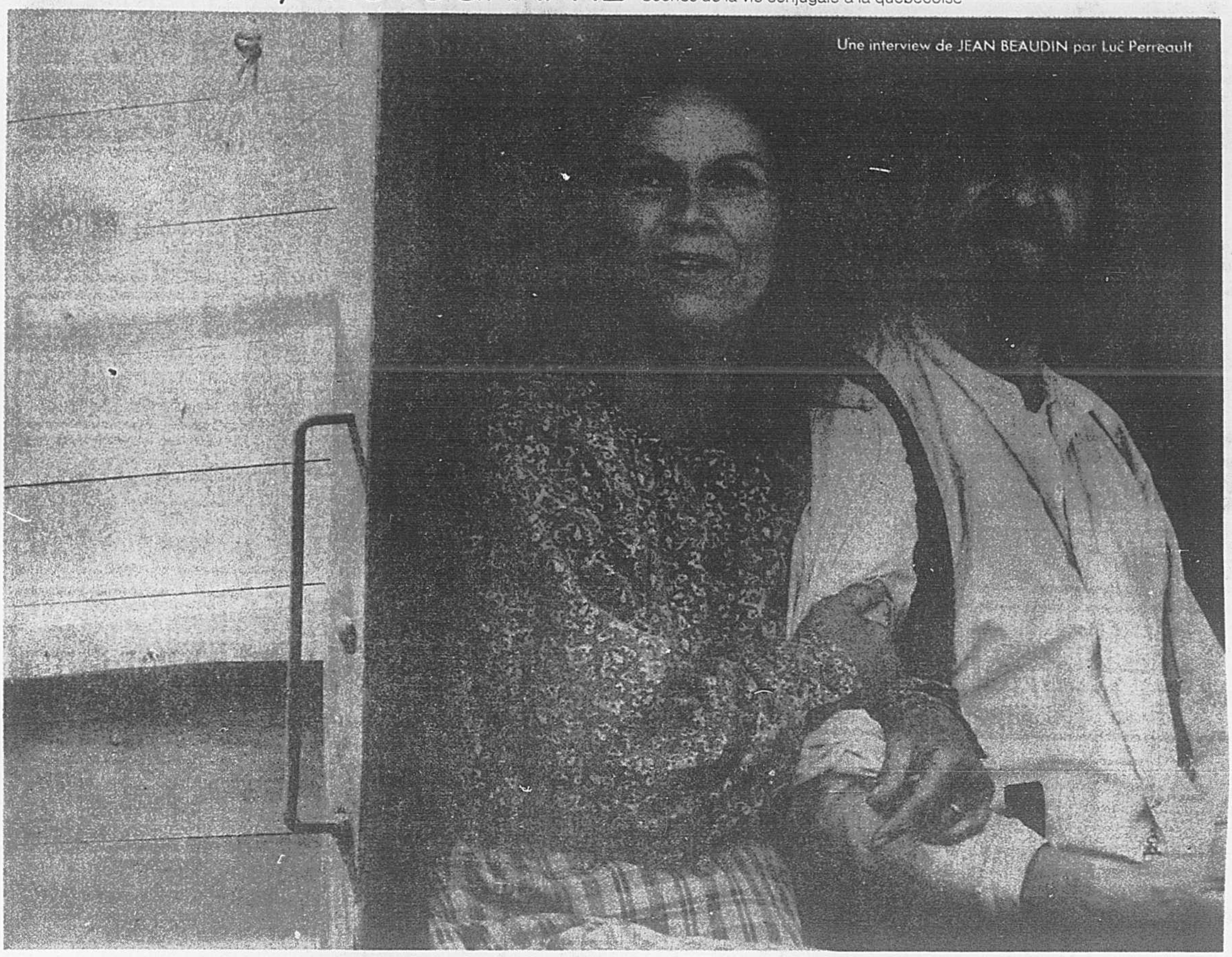
MONTRÉAL, SAMEDI 12 FÉVRIER 1977
93e ANNÉE / No 36

CAHIER E

J.A. MARTIN, PHOTOGRAPHE

Scènes de la vie conjugale à la québécoise

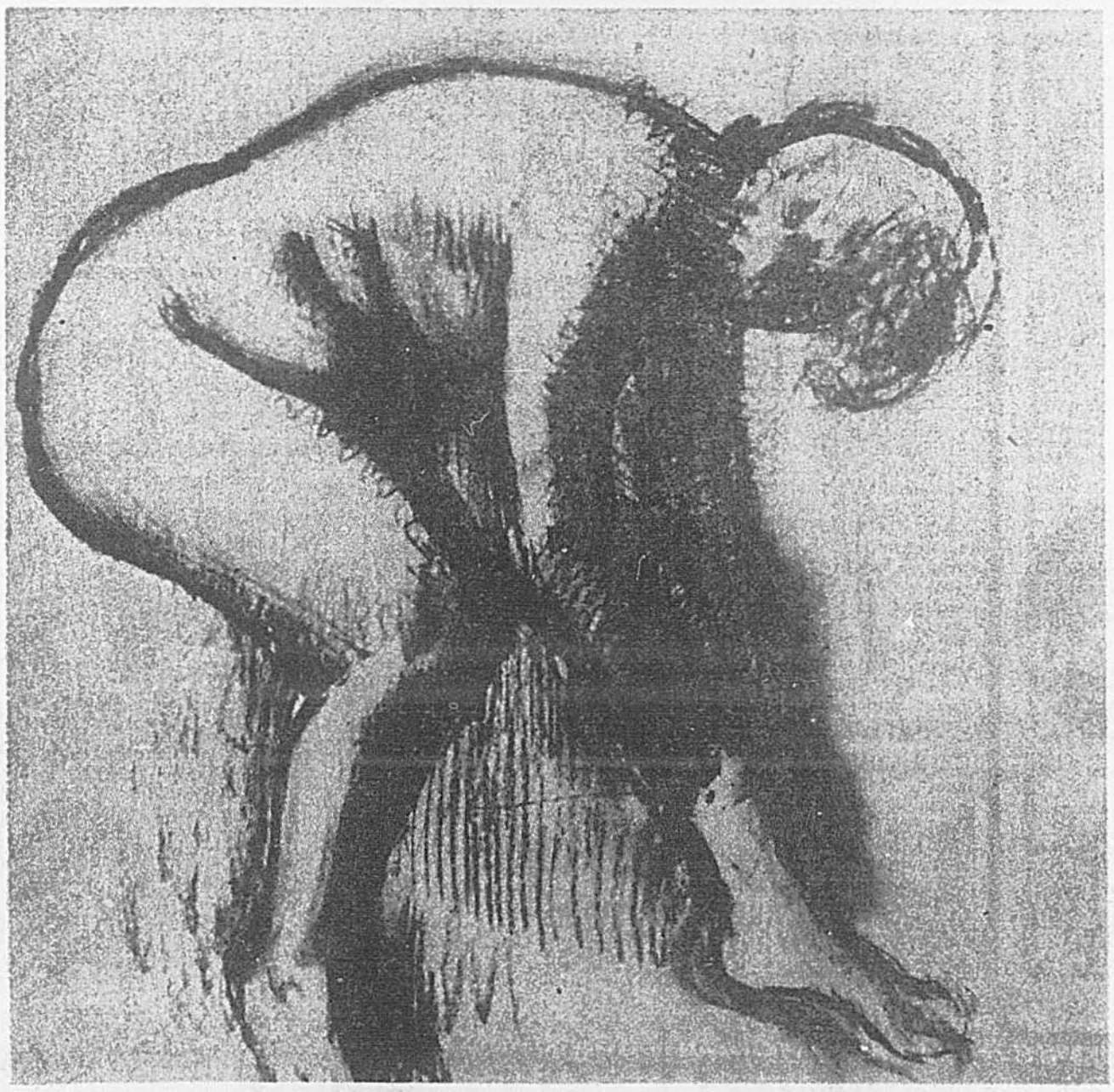
Une interview de JEAN BEAUDIN par Luc Perreault



UNE HISTOIRE DE GOÛTS

Dessins européens des collections canadiennes (1500-1900) à la Galerie nationale du Canada à Ottawa

par Gilles Toupin



Edgar Degas LA TOILETTE APRÈS LE BAIN, env. 1890



Giovanni Battista Tiepolo (1696-1770), TÊTE D'UN ORIENTAL.

Marquez: la farce sinistre de la dictature

PAR ANDRÉ MAJOR
(collaboration spéciale)

L'AUTOMNE DU PATRIARCHE de Gabriel Garcia Marquez. Roman traduit de l'espagnol par Claude Couffon. Grasset. 317 pages. 1977

APRES le succès mondial remporté par *Cent ans de solitude*, son quatrième roman, on pouvait craindre ou espérer que le dernier livre de Marquez en porte les traces. Pour le lecteur de *Cent ans de solitude*, il s'était agi d'une révélation, de la découverte d'un univers complet, d'une cosmogonie où le merveilleux vivait en connivence avec la trivialité. Bien que débordante d'invention, plus épique que réaliste, la prose de ce roman fameux s'en tenait aux règles les plus classiques de la narration romanesque.

La plume encore toute chaude de ce best-seller, Marquez a eu le courage de se lancer dans une aventure où il risque de perdre bon nombre de ses adulateurs, non pas qu'il ait renoncé à ses puissants moyens de séduction, loin de là, mais on constate, dès l'ouverture de *l'Automne du patriarche*, qu'il rompt avec la linéarité du récit comme avec toute logique qu'elle soit chronologique, psychologique ou même physiologique. Il a choisi, et avec une audace qui frise la folie, de cerner le personnage familier du dictateur latino-américain déjà exploité par Asturias dans *Monsieur le président* (bientôt réédité) et le *Recours de la méthode* d'Alejo Carpentier. On est loin de tout réalisme, fût-il magique, mais la fantasmagorie n'est ici qu'une distorsion d'un fait historique. Incapable de se servir des clichés et des conventions en usage, Marquez s'attaque au pouvoir absolu avec, pourrait-on dire, un sens critique absolu qui prend appui sur un comique de situation.

L'éternité du pouvoir

Car ce qui frappe, dès que la marée vous emporte, c'est d'assister à la découverte d'un dictateur mort, déjà décomposé dans son uniforme sans insigne, tandis que les vaches achèvent de brouter les tapis. Cette mort en rappelle bientôt une autre, celle d'un sosie du dictateur, chargé de le représenter partout où il peut courir un risque.

On a comme l'impression que c'est moins l'individu que le phénomène historique lui-même qui est en cause ici. Car pour le peuple, le pouvoir a toujours le même visage indéchiffrable et sans pitié, quelle que soit l'identité de son détenteur. La force de ce militaire est d'avoir crée l'illusion de son omnipotence et de son invulnérabilité. Il décrète à deux heures de l'après-midi qu'il est minuit, il canonise sa propre mère en dépit du Vatican, et pour finir, après avoir accumulé une dette immense, voici qu'il vend aux Américains la mer où sa vanité se complaisait. Mais attention: ce n'est pas un simple droit de pêche qu'il cède ainsi, ce sont les eaux elles-mêmes avec tout ce qu'elles



charrient qu'il voit partir au loin. Et le désert marin lui renvoie l'image stérile de son pouvoir illusoire. Lui qui a survécu à coups de purges, de décrets, de vagues de répression et de torture, il découvre au cours de cette ultime saison de son isolement qu'il a été victime de la distance qu'il a mise entre le monde et lui. S'il échappait de cette manière au sort commun, au sort mortel de ses semblables, c'était à titre provisoire, au prix d'une sorte d'agonie prolongée.

Une solitude irrémédiable

Il a connu des amours brutales et brèves, il a donné la vie à près de 5,000 bâtards au cours de cent vingt ou deux cents ans d'existence, on ne sait plus. Une seule fois il connaîtra les joies de la dépendance conjugale, mais dès l'instant où la nonne et leur fils finissent dans le ventre d'une meute de chiens dressés par des conspirateurs, il les oublie à jamais. Sa mémoire est si ancienne d'ailleurs qu'il ne sait plus à quoi tient encore son pouvoir, bien qu'il se rende compte qu'une coalition d'intérêts entretient le mythe de son existence. Le seul être qu'il a aimé, c'est cette mère qu'il invoque à tout bout de champ et dont le nom ne cesse de ponctuer un monologue interminable, fondé sur les hasards de la mémoire, et sur l'intervention de plusieurs "je", le sien comme celui de témoins bientôt disparus.

Le lecteur doit renoncer à s'y retrouver dans ce fleuve en crue qui charrie tout — les hommes, les faits et les choses — au mépris de toute réalité. C'est que le temps de la dictature est un temps figé où tout tourne en rond, où rien n'arrive que ce soit le caprice du prince ou de ses sicaires. Si l'automne de ce patriarche, modèle flétri de tous ceux qui ont fait de l'Histoire ce qu'elle est, semble se prolonger indéfiniment, bien que l'on sache dès les premières pages qu'il aura une fin, on se demande si Marquez ne veut pas dire par là que toute dictature est vouée à la mort. Que toute ambition, aussi démesurée soit-elle, ne peut rêver d'éternité. Il montre, en tout cas, que le pouvoir personnel est une façon orgueilleuse et vaine d'assumer une solitude irrémédiable. Et ce qui reste, au terme de cette Odyssée burlesque, plus proche de la farce rabelaisienne que de la tragédie, c'est le sentiment d'avoir vécu dans l'intimité du mensonge et de l'illusion, le pouvoir absolu ne survivant à l'épreuve de la réalité qu'en soumettant celle-ci aux distorsions les plus loufoques. On n'est pas si loin de *Cent ans de solitude* qu'on pouvait le croire: la réalité s'évanouit dans le mythe, mais c'est toujours le temps qui a le dernier mot.

21 écrivains étrangers à CBF-FM

PAR CONRAD BERNIER

Une série de vingt et une émissions consacrées à des "écrivains étrangers" sera diffusée à CBF-FM, chaque mercredi, à 16h.30, à compter du 16 février prochain. Chaque émission situera l'oeuvre étudiée, comportera un entretien avec l'auteur et une lecture d'un ou de plusieurs textes représentatifs. Normand Biron a dirigé la plupart des interviews. Pierre Turgeon et Alhsain Potaut ont rédigé les textes de présentation. L'émission est une réalisation de Gilles Archambault.

Cette série d'émissions vise essentiellement à faire connaître de grands écrivains qui, pour la plupart, n'ont pas été jusqu'ici des auteurs à succès. Il s'agit de Julio Cortazar, Edoardo Sanguinetti, Frederick Forsyth, Gerardo Mello Mourao, Agustin Gomez-Arcos, Abdekebir Kathibi, Jean Franchette, Jerzy Kosinski, Aris Fakinos, Adolf Rudnicki, Juan José Saer, Alberto Arbasino, V.S. Pritchett, Manès Spreber, Carlos Fuentes, Ahmed Sefrioui, Salah Stetie, Milan Kundera, Osman Necmi Gurmen, Harry Mathews, Slawomir Mrozek.

Quinze pays

Si j'excepte Julio Cortazar (j'ai beaucoup aimé Les Armes secrètes et Le livre de Manuel), Jerzy Kosinski (L'Oiseau bariolé et Les Pas) et Carlos Fuentes (je relirai très certainement Zone sacrée et La mort d'Aremio Cruz), tous les autres écrivains choisis pour cette série d'émissions sont pour moi d'illustres inconnus, ou presque. Je m'en remets donc à la documentation des responsables de la série pour vous en parler.

Sanguinetti, poète, romancier et dramaturge, serait une figure importante de l'avant-garde italienne. Ses principales oeuvres parues en français sont *Capriccio italiano* et *Le noble jeu de l'oye*. L'écrivain anglais Frederick Forsyth est l'auteur de *Chacal*, *Odessa* et *Les chiens de guerre*. Ses récits d'aventures fortement documentés prennent leur source dans l'actualité. Gerardo Mello Mourao est un écrivain brésilien, très érudit et d'une imagination débordante. Il a été maintes fois emprisonné pour ses idées politiques.

Agustin Gomez-Arcos est un écrivain italien, qui vit à Paris et qui écrit directement en français. On souligne son style incisif et virulent. De ce dramaturge et romancier italien, les Editions Stock ont publié *L'Agneau carnivore* et *Maria Republica*. Abdekebir Kathibi est d'origine marocaine. Il est essayiste, poète et romancier. Médecin, poète, essayiste et romancier, Jean Fanchette est mauricien. Sa principale oeuvre publiée en français est *Alpha du Centaure*. Aris Fakinos est grec. Il a fui la Grèce des colonels, collaboré au "livre noir" de la dictature en Grèce. Il écrit maintenant directement en français. Adolf Rudnicki est un écrivain polonais qui vit à Paris. Les Editions Gallimard ont publié ses principaux recueils de nouvelles: *Les fenêtres d'or* et *Le matin d'une coexistence*.

Des problèmes actuels

Juan José Saer, un Argentin, est "un romancier brillant qui stigmatise avec humour et maîtrise le monde qui l'entoure". Journaliste, metteur en scène et romancier, Alberto Arbasino compterait parmi les figures dominantes de l'avant-garde italienne. V.S. Pritchett est un romancier anglais qui a beaucoup écrit sur la France et l'Espagne d'avant 1936. Manès Sperber est d'origine autrichienne. Disciple d'Adler, romancier, autobiographe et essayiste, il a remporté le prix Georg-Buchner, la plus haute distinchion en littérature allemande. Ahmed Sefrioui est marocain. C'est un spécialiste du folklore de son pays. Diplomate de profession, le Libanais Salah Stetie est poète et essayiste. Milan Kundera, qui est considéré comme l'un des plus importants romanciers d'aujourd'hui, est tchèque. Osman Necmi est un écrivain turc qui écrit en français. Harry Mathews est américain. On vante son humour et sa verve. Enfin, Slawomir Mrozek, un Polonais, est un dramaturge "à l'humour incisif et dévastateur."

Selon le porte-parole de Radio-Canada, cette nouvelle série d'émissions devrait intéresser tous ceux que "passionne l'évolqtion de l'humanité et que sollicitent les problèmes actuels vus à travers les auteurs de différents pays. Les écrivains que nous avons choisis nous parleront de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont fait. Qu'ils soient italiens, espagnols, turcs ou marocains; qu'ils habitent Paris, New York ou leur pays d'origine, tous ont en commun cette volonté de traiter de ce qui les touche de plus près, leur conception de l'écriture, de la vie et du monde. Les écouter, c'est participer à de multiples aventures de l'esprit, assister à un éclatement libérateur."

Kafka à la Pléiade

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

KAFKA, Oeuvres complètes, Tome 1, trad. par Alexandre Vialatte, édit. présentée et annotée par Claude David, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard 1976.

CURIEUX destin que celui d'une génération, qui est la nôtre, d'avoir dû son initiation littéraire et ses premières exaltations à un auteur profondément malheureux et mal adapté au monde. Même ceux qui n'ont pas d'abord lu Kafka, ont lu l'Etranger de Camus, la Nausée de Sartre, certains textes de Samuel Beckett ou ne serait-ce que le Salavin de Georges Duhamel... et tant d'autres oeuvres qui, sans se réclamer ouvertement du petit Juif de Prague, ont fondé sur l'incompréhension et l'incommunicabilité profondes le gros du bagage philosophico-littéraire du dernier demi-siècle.

Claude David refait succintement, en présentation des oeuvres complètes de Kafka qui accède enfin à la *Bibliothèque de la Pléiade* (en même temps que les derniers Malraux!), l'histoire étrange de cet homme qui rêva de détruire son oeuvre, demeura dans l'ombre jusqu'à la dernière guerre (il était mort en 1924), pour finalement accéder à ce qu'il faut bien appeler une gloire internationale. Mais peut-être commence-t-on aujourd'hui seulement à s'interroger sur certains aspects d'une oeuvre qu'on n'avait souvent jusqu'ici que lue, hanté par des images qui se dressaient comme des mythes hallucinants au coeur du monde moderne.

La nouvelle édition de la traduction d'Alexandre Vialatte sera, en tout cas, d'un grand secours à ceux qui veulent voir un peu derrière la scène, car si la traduction originale demeure inchangée (comme nous en avertit l'éditeur), elle s'est enrichie d'une multitudes de notes et de variantes, et de quelques chapitres inachevés du *Procès*.

Le premier tome contient l'*Amérique*, le premier roman de Kafka, le *Procès* et le *Château*, les deux grands classiques, ainsi qu'une chronologie et une bibliographie générale. C'est un monument qui ne vient certes pas trop tard, malgré tout.

les best-sellers de la semaine

1	*LA LAMPE DANS LA FENÊTRE*	P. Cadieux	Libre expression	2
2	*ERIC*	Doris Lund	Flammarion	2
3	*LA NOSTALGIE N'EST PLUS CE QU'ELLE ETAIT*	S. Signoret	Le Seuil	4
4	*ÉPOUSAILLES*	Annie Leclerc	Grasset	1
5	*LE VIOL*	M.O. Fargier	L'Etincelle	1
6	*LE MAL FRANÇAIS*	Alain Peyrefitte	Plon	2
7	*LA DÉROBADE*	J. Cordelier	Hachette	1
8	*15 NOVEMBRE*	Pierre Dupont	Quinze	2
9	*RENÉ LÉVESQUE PORTRAIT D'UN QUÉBÉCOIS*	Jean Provencher	La Presse	1
10	*PRENDS GARDE À LA DOUCEUR DES CHOSES*	R. Billetdoux	Le Seuil	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), Dussault, Garneau, Guérin, Liaisons-Verdun, Martin (Joliette), Servidec, Sons et Lettres et Tassé (St-Jean-de-Matha). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

livres reçus

LES SIGNES MYSTERIEUX DES PEAUX-ROUGES, par George Fronval et Daniel Dubois, illustrations de Jean Marcellin, 81 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. PRIX: $16.30.

LE PARIS SECRET DES ANNÉES 30, par Brassaï, 192 pages. Editions Gallimard.

L'ARCHÉOLOGIE, par Clare Goff, illustrations, 48 pages. Editions Gamma. Dist.: Granger Frères. Prix.: $7.95.

LA VIE PRÉHISTORIQUE, par Ramona-Ann Gale, illustrations, 48 pages. Editions Gamma. Dist.: Granger Frères. Prix.: $7.95

LA BIOLOGIE, par Till Brahe, illustrations, 322 pages. Editions Solar.

COMMENT ÉLEVER ET SOIGNER NOS ANIMAUX FAMILIERS, par Vezio Melegari, illustrations, 235 pages. Editions Fernand Nathan.

GUIDE DES SPORTS OLYMPIQUES, par Vezio Melegari, illustrations, 185 pages. Editions Fernand Nathan.

suite à la page E 21

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE



ENFANTS ET PARENTS D'AUJOURD'HUI
Dr. Benjamin Spock
Son dernier livre s'est vendu à 25 millions d'exemplaires... Avec ce nouveau best-seller, le Dr Spock traite des grands thèmes suivants: la vie familiale, le comportement des enfants, la discipline, la rébellion de l'adolescent, la drogue, le mariage, le divorce, le veuvage, les grands-parents... (264 p., $5.95)

BERIA
Thaddeus Withlin
Beria, responsable d'innombrables purges sanglantes et bourreau assassin de milliers de personnes, y compris les membres les plus éminents du l'arti communiste, vécut une vie si obscure qu'il fut appelé "l'homme sans histoire". (327 p., $9.95)

POUR UNE TERRE VIVABLE
Jan Tinbergen
Ce livre est indispensable à ceux qui s'intéressent à la lutte de l'homme contre la misère. (200 p., $7.95).

LES ORIGINES DE LA VIE
E.L. Orgel
Des fossiles aux extra-terrestres, de l'apparition de la vie sur terre à la possibilité de trouver dans l'univers d'autres sociétés semblables a la nôtre, l'auteur vous convie à une passionnante aventure. (214 p., $7.95)

LA MYSTÉRIEUSE PYRAMIDE DE FALICON
Henri Broch
Qui a construit cette mystérieuse pyramide? Henri Broch y répond et vous entraine aux sources de la civilisation des Mayas et à la réouverture du dossier secret de l'Atlantide. (247 p., $7.95)

LES VÉRITÉS DE L'ÎLE DE PÂQUES
Maurice et Paulette Déribéré
Deux grands explorateurs présentent dans ce dossier un éclairage nouveau sur les mystères de l'île de Pâques. Un document sérieux, logique et fascinant. (315 p., $8.95)

EN VENTE PARTOUT
Distributeur: GRANGER FRÈRES 389-3561

STATUES DE SAINTS
Grand choix, très bon marché
Le Palais du Livre
418 ouest, rue Notre-Dame
408, rue McGill
Ouvert 7 jours par semaine même le dimanche
10h a.m. a 10h p.m.
845-9027



LE FUGITIF
Un roman de Somerset Maugham, 220 pages relié.



AOÛT QUATORZE I
Par le célèbre écrivain russe, prix Nobel de la littérature: Alexandre Soljenitsyne.



AOÛT QUATORZE II
Deux volumes de 500 pages où le génie de l'auteur discerne le mouvement profond de l'histoire.

Ces trois livres ont une valeur totale de $10.00

Nous vous les expédions à nos frais pour $3.00

POURQUOI?
Pour vous connaitre et vous en offrir davantage à une fraction du prix original.

PAS DE C.O.D.
PR-12-2-77
SOMARO INC.
C.P. 206, Station K, Montréal, Québec, H1N 3L1
NOM .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE: .....

Autoportrait d'un artiste très flatteur

PAR RÉGINALD MARTEL

SOUVENIRS ET IMPRESSIONS DU PREMIER ÂGE DU DEUXIÈME ÂGE DU TROISIÈME ÂGE, mémoires humoristiques et littéraires, par François Hertel. Editions internationales Alain Stanké, Montréal, 1977.

POUR bien raconter ses souvenirs, il faut s'être un peu quitté soi-même; il faut aussi avoir quelque chose à dire; si enfin on sait raconter, tout y est. Jean Bruchési, qui vient de publier ses *Souvenirs d'ambassades*, ne rencontre aucune de ces trois conditions. Il est tout imbu de lui-même; il semble n'avoir rien vu de ce qu'une ambition ratoureuse lui a donné l'occasion de voir; sa prose enfin est assommante. Au bout de cinquante pages, le lecteur est forcé d'abandonner, sans regrets. Comme le dit la langue populaire à la mode: y a rien là.

Le contraste est frappant si on passe ensuite à François Hertel, que je dois être le seul à ne pas connaitre personnellement, qui me parait être un merveilleux cabotin en train de se complaire dans les légendes qui parait-il l'entourent et qu'il se garde bien, sous des airs de sincérité affectée, de contaminer au contact de la vérité.

Mentir gentiment

Peu importe vraiment, si on veut bien reconnaitre que se dire, c'est aussi se mentir et donc mentir, gentiment, à ceux qui veulent écouter. Ceux qui auraient été rebutés par les embardées métaphysiques de notre grand exilé peuvent se rassurer. Le père Hertel n'est pas très sérieux et il ne gratte pas les confins du cosmos quand il nous livre ses *Souvenirs et impressions du premier âge, du deuxième âge, du troisième âge*, abusivement sous-titrés *Mémoires humoristiques et littéraires*. Non pas que l'humour et la littérature soient absents de ces pages; c'est pourtant le mémorialiste lui-même et son art de vivre qui sont au centre de cette aimable oeuvrette.



Photo Yves Beauchamp

François Hertel: une fatigue indescriptible.

L'introduction promet plus que n'offre le livre, mais promet ce qui n'a pas tellement d'intérêt: "....certaines confidences, dont l'aspect parfois scabreux ne saurait se rapporter qu'au passé." Malgré tout, il n'y a absolument rien de scabreux dans ces souvenirs, à moins qu'on veuille considérer tel d'attendre la quarantaine pour faire l'amour avec une fille.

Le grand mérite de François Hertel, c'est le plus grand, ne pas ennuyer; et on lui pardonne volontiers ce dont il s'accuse souvent, vouloir avoir raison. On le suit donc avec amusement dans sa poursuite de la liberté, contre les marques profondes de son milieu d'abord, contre lui-même ensuite et surtout. Il lui a fallu beaucoup de temps, et la chance d'un exil d'ailleurs volontaire, pour se détacher de ce qui l'empêchait d'aller là où de toute évidence était son destin personnel: dans l'exercice d'une insatiable curiosité intellectuelle, dans le bonheur de posséder matériellement ou spirituellement les richesses de ce qu'on appelle la culture, au sens classique du terme.

La chair n'est pas étrangère à ces conquêtes; loin d'être un frein aux mouvements de l'esprit, elle semble avoir précisément apporté ce qui ressemble le moins au malheur de vivre, l'accord optimal de soi et du monde. Ainsi François Hertel peut-il écrire, et on veut le croire: "Ma vie ne fut ni belle ni laide; mais j'en suis assez satisfait." Ce verbe au passé est assez émouvant; ni vieux ni malade, écrit le mémorialiste, "je suis dévoré d'une fatigue indescriptible..."

D'hier, d'ailleurs

Cette fatigue, dont on devine qu'elle n'est pas que physique, on la sent présente dans *Souvenirs...* Je ne dirai pas que le septuagénaire serait devenu gaga; seulement qu'il a un peu bâclé ce qui est le plus intéressant, les souvenirs anciens, ceux d'avant l'exil, ceux de l'enfance et de l'adolescence. Ils y sont tout de même, mais François Hertel aurait dû mieux fignoler l'anecdote, éviter de répéter ce qu'il avait écrit trois pages plus tôt. Quant aux accrocs à la chronologie, ils n'ont aucune importance; ou plutôt si: ils donnent au récit une spontanéité certaine.

Les souvenirs plus récents, ceux d'aujourd'hui, disent bien que le mémorialiste est un homme d'hier. Ce ne sont pas vraiment des souvenirs; plutôt des prises de position sur l'air de notre temps. François Hertel plaide contre l'inculture, contre la vulgarité; il n'est pas peu fier de sa précocité et de sa préciosité intellectuelles. Aborde-t-il la politique, la pauvreté de son discours frôle la grossièreté: le massacre des gauchistes n'aura pas eu lieu.

Homme d'hier, François Hertel est aussi un homme d'ailleurs. Il nous ressemble encore, bien sûr, puisqu'il a vécu parmi nous pendant plus de quarante ans. Il serait d'autre part mesquin de lui reprocher d'avoir choisi de vivre sous d'autres cieux: la planète est à tout le monde. Quelles que soient les vraies raisons de son exil, on ne peut s'empêcher de penser qu'il a voulu, comme bien d'autres intellectuels québécois, à l'époque où tous les horizons étaient bouchés, sauver sa peau. Il existe peu de gestes aussi sains et ce qui frappe le plus, à la lecture de ces nouveaux souvenirs, c'est justement la santé de l'homme. Que la légende se soit emparée de lui (ce qu'il affirme avec quelque vanité et un peu de vérité) ne fait pas oublier cette réalité fondamentale.

L'oeuvre littéraire de François Hertel n'est peut-être pas promise à l'éternité; il reste que pour un bon bout de temps encore, la vie et l'action de cet homme garderont quelque chose d'exemplaire. Choisir d'être libre, quel qu'en soit le coût et même s'il n'est pas excessif, c'est le défi quotidien de la plupart des humains, qui la plupart ne le relèvent pas.

L'humour plutôt que l'audace

LA SAISON DES ARCS-EN-CIEL (la Dynastie des Lanthier, tome 2), par Jacques Lamarche. CLF/Pierre Tisseyre, 208 pages, Montréal, 1976.

LE CYCLE des Lanthier, de Jacques Lamarche, est écrit sous le signe des saisons. On a lu *la Saison des aurores boréales*, voici la *Saison des arcs-en-ciel*. La symbolique de ces phénomènes naturels n'est pas très évidente et peut-être est-elle d'importance secondaire. Le lecteur trouvera de toute manière plus de transparence dans les personnages qu'il découvre ou qu'il retrouve, même s'il doit y mettre quelque effort.

En effet, il n'est pas toujours facile de s'y reconnaitre parmi cette foule de personnages, oncles, tantes, cousins et cousines, frères et soeurs, sans compter les personnages extérieurs à la famille Lanthier, personnages réels ceux-là, qui dans la première moitié de ce siècle ont occupé des postes de notables, magistrats, politiques ou leaders d'opinion.

C'est le risque du genre. Si on est maso, on peut se taper en quinze jours la saga familiale de Mazo de la Roche. Pour la saga des Lanthier, il faut à tous les trois ans se remettre dans le bain.

Le bain est loin d'être désagréable, parce que Jacques Lamarche est un bon conteur, capable de tenir ensemble tout son monde, d'insister quand il le faut sur un événement important dans l'histoire de la famille, de faire passer à travers l'histoire officielle ce qui est plus vrai et plus profond qu'elle, un certain climat et une certaine psychologie qui semblent décrire très bien le mouvement des moeurs et celui des idées.

L'écriture est simple, sans affectation; la langue est française, avec juste ce qu'il faut de couleur québécoise pour ne pas trahir les exigences du réalisme. Ce qui plait tout de même le plus chez Jacques Lamarche, dans ce livre comme dans d'autres, c'est la bonne humeur et même l'humour qui viennent situer dans leur juste perspective les drames vécus dans l'angoisse et que le temps rend banals.

Le nez entier

Parfois l'auteur charrie un peu, pour notre plaisir et sans doute le sien. Quand il y a inondation à l'usine de la Skookum (cette usine qui a transformé une famille de petits artisans ruraux en grands bourgeois montréalais), inondation causée par un briseur de grève, Jacques Lamarche n'hésite pas: il fait venir les pompiers! La sympathie syndicaliste se montre le bout du nez, tout le nez.

Le principal et peut-être le seul reproche important qu'on peut faire à Jacques Lamarche, c'est de faire un récit beaucoup trop linéaire; là manque la fantaisie et surtout le rythme. Les meilleures pages sont celles où le narrateur, comme s'il devenait soudainement conscient des cadres étroits ou il évolue d'habitude, décide de faire s'entrechoquer ses souvenirs, comparant aujourd'hui à hier et hier à naguère.

Là réside en fait la plus profonde unité de *la Dynastie des Lanthier*. Si l'oeuvre était à reprendre, on souhaiterait vivement que le narrateur intervienne davantage; qu'il devienne, témoin privilégié, un observateur plus subjectif; qu'il soit, pourquoi pas? le personnage central du cycle. Jacques Lamarche, qui manipule tout de la coulisse, aurait-il craint que le jeune Stéphan Lanthier, narrateur de service, se prenne pour Jacques Lamarche?

Stéphane, ma foi, n'y aurait rien perdu en qualité humaine!

R.M.

les éditions la presse
et le roman



La maison de fous
Robert Goulet
Traduit par Lucien Parizeau
$5.95 (168 pages)

— ...UN LIVRE DOULOUREUSEMENT HONNÊTE.
— ...ATTESTE LA MAÎTRISE DE L'AUTEUR.
— ...UN TABLEAU ÉTONNANT, ÉMOUVANT DE L'ANGOISSE, DE L'HUMILIATION, DES TERREURS DE CAUCHEMAR QUI, TROP SOUVENT, SONT LA RANÇON DE L'INTERNEMENT DANS UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE.
— ÉMINEMMENT LISIBLE: UN SUCCÈS À TOUS ÉGARDS.
— UN BEAU ROMAN DE ROBERT GOULET, UNE OEUVRE QUI TÉMOIGNE DE SA FORCE.
— OÙ EST LA FRONTIÈRE ENTRE LA FOLIE ET LA RAISON?

De New York, de Chicago, de Londres, de Dublin, de Toronto, la critique a salué dans cet ouvrage (roman? autobiographie? confession?) non seulement le talent remarquable d'un écrivain, mais surtout l'invincible lucidité d'un homme qui se dresse devant ses propres terreurs et les juge.

En vente partout

les éditions la presse

Librairie liaisons

Vente spectaculaire

40%

Sur tout le stock de notre librairie de détail

à 10 minutes du centre-ville

Stationnement facile

4900, av. VERDUN (coin 4e av. et Verdun) 766-3643



L'OCÉAN suivi de MURMURES
par Marie-Claire Blais
— L'OCÉAN et MURMURES se classent incontestablement parmi les oeuvres marquantes de l'auteur d'UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL.
— L'OCÉAN, présenté à Radio-Canada, constitue également un document souvenir sur la dernière création de Paul Dupuis quelques semaines avant sa mort.
166 pages avec photos $5.95
Quinze



L'HERBE ET LE VARECH
par Hélène Ouvrard
— Une immense tendresse et une grande sensibilité dans cette façon d'aborder un roman d'amour.
— De très belles pages sur la difficile gestation de l'oeuvre, sur le désarroi d'un peuple à la recherche de l'expression juste de sa langue et donc de sa liberté.
170 pages $6.95
Quinze



GUY JORON
Salaire minimum annuel $1 million ou la course à la folie...
Dans un essai choc que le Premier ministre lui-même a qualifié "d'important", le nouveau ministre de l'Énergie et responsable de l'Hydro-Québec, Monsieur Guy Joron, propose une série de réflexions pour nous aider à construire une nouvelle société. Un succès éclatant! Un livre d'une grande puissance!
159 pages $4.95
Quinze

Indiquez votre choix et retournez ce coupon aux: ÉDITIONS QUINZE, 3465, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, Québec, H3H1T7
☐ L'OCÉAN suivi de MURMURES ☐ L'HERBE ET LE VARECH ☐ SALAIRE MINIMUM ANNUEL $1 million
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TÉL .....
☐ mandat postal ☐ chèque Ajoutez 25¢ pour frais d'expédition. L.P. 12-2-77

Quinze

Beau Dommage: plus énergique mais moins inventif

PAR PIERRE BEAULIEU

JE DOIS dire à ma grande déception que le nouvel album de Beau Dommage, "Un autre jour arrive en ville..." (ST 70-018- ne m'a pas transporté. Même qu'il m'a un peu déçu. Bien sûr, il est bien fait, techniquement impeccable, les voix sont meilleures aussi que sur les albums précédents, elles sont plus décontractées, plus énergiques, plus chaleureuses, mais "Un autre jour arrive en ville..." est moins imaginatif, moins inventif que les deux premiers microsillons du groupe. Il ne sent pas le frais et le neuf comme les deux autres, le premier plus particulièrement. On reconnait souvent le son, le rythme et les arrangements de Beau Dommage tout en constatant qu'ils veulent s'éloigner de leurs premiers succès. Par contre, on ne réussit pas encore à voir quelle direction ils ont l'intention de prendre.

C'est Plume qui expliquait cette semaine combien c'est difficile de se retrouver en haut, après un premier microsillon qui a remporté beaucoup de succès, pogné à se demander ce qu'on va faire sur le deuxième. On a toute la vie pour faire un premier disque. On attend d'avoir suffisamment d'excellent matériel avant d'enregistrer. Quand on en a vendu plus de 100,000 copies, toutefois, on doit se hâter un peu plus pour faire le deuxième. Le monde est là derrière qui attend impatiemment. Et quand le deuxième album a également très bien fonctionné, le monde attend encore le troisième. Il arrive peut-être un moment, par la suite, où on a besoin de s'arrêter un peu et de sortir des échéanciers, histoire de souffler, de prendre le temps de se réorienter, de réinventer. Après ses succès incroyables sur disques et ses tournées interminables à travers la province et en Europe, Beau Dommage en est peut-être rendu à ce stade-là.

Bien que très bien fait, donc, "Un autre jour arrive en ville..." déçoit. Des chansons comme "Cinéma", "Ça fait longtemps" et "Marie Chantale" ressemblent étrangement à celles du premier album, au Beau Dommage traditionnel, mais ont le défaut, contrairement aux précédentes, de ne pas être nouvelles, de n'apporter rien de neuf et elles sont construites aussi autour de textes beaucoup moins originaux.

Par ailleurs, Beau Dommage fait sur son nouvel album des chansons beaucoup plus rythmées que sur les précédents: "Sur la corde raide", "Seize ans en soixante seize" et "C'est samedi soir". Encore là, il n'apporte pas grand-chose de nouveau à ce qui a été fait jusqu'à maintenant dans le domaine. C'est du rock qui ressemble à celui que tout le monde fait avec un son un peu différent, le son Beau Dommage.

Les chansons les plus intéressantes: "Contre lui", au niveau de la musique, "Berceuse pour moi toute seule" et "Un autre jour arrive en ville...", de loin celle qui attire le plus l'attention.

"Notre premier album, disait Michel Rivard quelque part au mois de mai dernier, était le résultat d'un an et demi de spectacles. On l'écoute aujourd'hui et on trouve ça terrible.Les voix, entre autres. On avait l'air gêné, on était pogné. Et puis, c'était notre période rétro.

C'était comme une sorte d'exorcisme. On avait des choses à dire et on les a dites. On voulait dire que, contrairement à d'autre monde, on n'avait pas eu d'enfance poétique à la campagne, dans le champ, avec les vaches, mais qu'on avait quand même eu une belle jeunesse, qu'on avait eu du fun. Plusieurs nous ont accusés d'avoir tenté de trouver une recette magique pour pogner: donner des noms de rue, avoir une fille dans la gang, etc... Comme si on avait demandé à un ordinateur de nous dire ce qui allait pogner. Comme si on le savait.

"Notre deuxième album faisait beaucoup plus studio. C'est un album "down" composé de tounes écrites alors que nous avions chacun nos petits problèmes personnels. Un album qui parle beaucoup plus de nos troubles à nous que de ceux des gens de notre génération.

"Le prochain, du moins les nouvelles tounes que nous avons faites, sont beaucoup plus heureuses que ce qu'on faisait auparavant. Notre prochain disque, sans être fait "live", n'aura pas l'air studio. Ca va avoir l'air d'une musique faite par des gens qui ont le goût de faire de la musique."

Le nouveau Beau Dommage est effectivement plus énergique, plus vivant au niveau des interprétations que les deux autres. C'est au niveau du contenu qu'il est peut-être moins surprenant. En l'écoutant, on a vraiment l'impression d'être assis entre deux chaises: ce n'est plus le Beau Dommage d'autrefois. Par contre, on n'entrevoit pas encore très bien la nouvelle direction.

"Tabaslak!" — Jean-Guy Moreau (PE 7501) — Nous avons par ailleurs reçu deux excellents albums, au cours de la dernière livraison, deux "nouveaux" disques qui étaient attendus avec beaucoup d'impatience. Certains privilégiés ont eu l'occasion d'acheter le premier, en mars si je ne m'abuse. Il s'agit de "Tabaslak", l'excellent spectacle que nous avait présenté Jean-Guy Moreau l'an dernier. L'autre, c'est le dernier Félix.

Certaines personnes, en effet, avaient eu le temps de se procurer l'album de Moreau puisqu'il avait été dans les tablettes des magasins pendant quelques jours. On se souviendra toutefois que Jean-Guy Moreau avait dû le retirer du marché puisque des gens responsables des carrières de Michel Fugain, Serge Lama et Jacques Brel n'étaient pas d'accord avec la façon de Moreau de faire chanter leurs protégés. Enfin, on n'était pas d'accord avec le contenu des chansons.

Moreau a donc remédié à la situation et remet "Tabaslak!" sur le marché. Il s'agit d'un très bon, d'un excellent album, d'un disque que découvriront avec beaucoup de plaisir ceux qui n'ont pas eu la chance de voir le show l'an dernier et qu'entendront avec encore beaucoup de plaisir aussi ceux qui ont vu le spectacle.

"Tabaslak!" est un album double qui comprend la version intégrale du spectacle, à partir de l'indien Thomas Hogue, en passant par les découvreurs, Montcalm, les robes noires, Lord Durham, La Sagouine, conversation Darry Cowl-Pierre Lalonde, Gilles Vigneault, l'hilarant bout de Guy Godin et Sonny Turcotte, Michel Chartrand et les deux Lévesque, sans compter tous les autres bouts.

Bien sûr, on ne voit pas le show mais étant donné qu'il était beaucoup moins visuel que celui qu'il présente actuellement, "Mon cher René, c'est à ton tour...", on a vraiment l'impression de ne rien perdre. Les imitations sont bien sûr impeccables tellement qu'on jurerait un truquage. Un excellent album.

"Merci la France" — Félix Leclerc (Philips 6679-011 Après le merveilleux "Tour de l'île", on attendait aussi avec beaucoup d'impatience le nouvel album de Félix Leclerc, "Merci à la France". Il ne s'agit pas véritablement d'un nouvel album puisqu'il ne compte aucune nouvelle chanson. Néanmoins, c'est un disque qu'on devrait pouvoir trouver dans toutes les discothèques qui se respectent. À moins que vous n'ayez déjà tous les autres albums de Félix.

Enregistré avec public au Théâtre Montparnasse de Paris l'an dernier, "Merci à la France", un album double, regroupe à peu près les 35 meilleures chansons de Félix. J'inviterai l'enfance, L'encan Chant d'un Patriote, La mort de l'ours, Litanies d'un petit homme, Les 100,000 façons de tuer un homme, Francis, Y'a des amours, Notre sentier, L'Ancêtre, Bozo, La veuve, La Complainte du phoque en Alaska, La danse la moins jolie, Contumace, L'Alouette en colère, Fatalité, Le tour de l'île et plusieurs autres.

Pour s'accompagner, Félix n'a que sa guitare et ses très beaux accords de même qu'une contrebasse. Il interprète deux chansons avec orchestre, "La complainte du Phoque en Alaska" et Le tour de l'île", où il est accompagné de la bande sonore du disque dont les arrangements avaient été faits par François Dompierre.

Lougarou (LFS 9022) — Le dernier album est beaucoup moins riche que les précédents. Il s'agit du premier 33 tours d'un nouveau groupe qui porte le nom de "Lougarou".

Les habitués de La Casanous les connaissent sûrement très bien puisqu'ils y donnent des spectacles assez régulièrement. Encore dimanche dernier, il y ont présenté deux supplémentaires, la demande étant trop forte pour ce qui avait déjà été prévu.

On a l'habitude des nouveaux groupes depuis deux ou trois ans. En fait, depuis l'énorme succès de Beau Dommage, il en pleut à chaque mois. Peu restent toutefois, parce que peu apportent vraiment quelque chose de neuf, d'original à la chanson. Les uns copient les groupes anglais surtout, Genesis et Gentle Giant plus particulièrement. Les autres, comme c'est le cas depuis quelque temps, se lancent dans l'interprétation ou la rénovation de la musique traditionnelle.

Lougarou, c'est un petit peu les deux. Ils interprètent des chants traditionnels arrangés à leur façon, c'est-à-dire à l'anglaise. La tentative n'est pas très concluante. Elle a déjà été faite, en beaucoup mieux réussi. On pense à Louise Forestier, entre autres, et à sa très belle interprétation de "Ah! Toi, Belle Hirondelle" et à Beau Dommage aussi qui a fait, à son spectacle du printemps dernier, des arrangements exceptionnels avec "Les trois hommes noirs", une vieille chanson française.

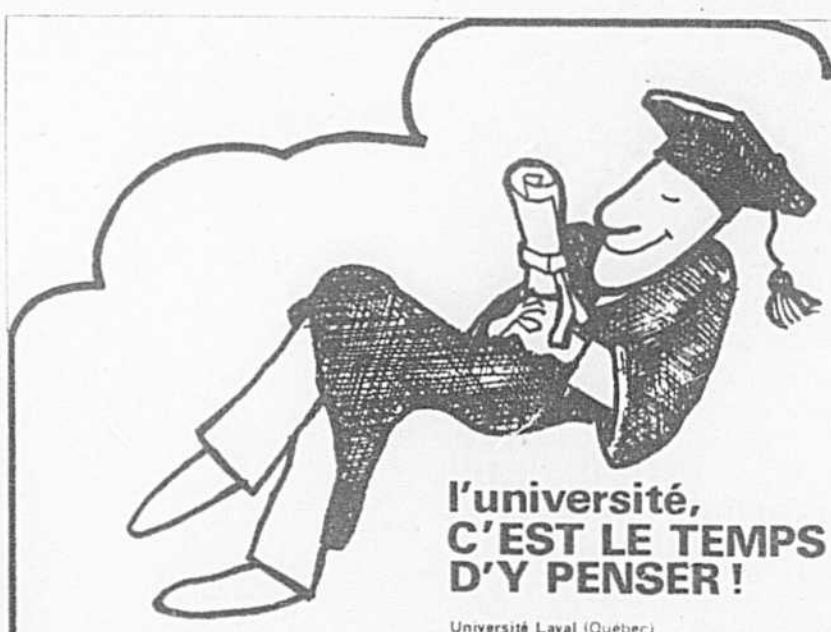
Habituellement, quand on "revampe" une chanson de folklore, on l'interprète avec à peu près le feeling original sauf qu'on rajeunit l'environnement de la chanson. Lougarou, lui, ne fait pas ça. Il met la hache dans la chanson originale et repart complètement à zéro. D'un côté le texte, de l'autre la musique. On met de la guitare électrique là-dessus, des petits solos à l'anglaise et on chante ça carrément en rock, avec des lalala et tout le tralala. Ça donne des choses à peu près comme ceci: dans La Partance, vous entendez un couplet comme celui-ci "La belle se dévire, a s'écrie à tous les saints, a s'écrie en larmes la mort de Jésus-Christ qu'à matin j'étais veuve, qu'à soir j'ai deux maris" au beau milieu de gentils petits solos de guitare fuzz. Imaginez la même chose avec "la Complainte de mon frère", "Ah! Toi, belle Hirondelle" et "À la Claire Fontaine".

On peut faire des chansons de folklore comme les Cailloux, Louise Forestier, Jocelyn Bérubé, Le Rêve du Diable ou encore il y a l'autre solution. On peut faire avec le folklore ce que Dalida a fait au "Petit Bonheur" et ce que Patsy Gallant a fait à "Mon Pays".

FM 96.9 ckoi présente
Pour un avenir futur...
VOTEZ BRUN
VOTEZ PLUME

CE SOIR
L'homme à deux faces!
10,11 FÉV. à 10h.00 12 FEV. à 7h.30 et 10h.00
une production BEAU BEC & LUC PHANEUF
OUTREMONT
1248 rue Bernard 277-4145
Billets($4.00) en vente tous les jours, de midi à 10h00 au cinéma

les GRANDS Concerts
Ce concert est commandité par la compagnie MARCH SHIPPING LIMITED
Charles Dutoit
chef d'orchestre
Pinchas Zukerman
violoniste
Schumann: Symphonie no 2 opus 61,
Lalo: Symphonie espagnole pour violon et orchestre, opus 21
Debussy: La Mer
Salle Wilfrid-Pelletier
Mardi et mercredi
15 et 16 février
20h30
Billets: $3.00 à $9.00
Si disponibles, à 19 heures, 100 billets à $2.50
OSM Orchestre Symphonique de Montréal


l'université, C'EST LE TEMPS D'Y PENSER!
Savez-vous que vous pouvez entreprendre des études universitaires à l'automne? Renseignez-vous dès maintenant auprès de l'université de votre choix.
Étudiants et étudiantes de niveau collégial, vous devez faire parvenir votre demande d'admission avant le 1er mars.
Université Laval (Québec)
Université de Montréal et ses écoles affiliées: Hautes Études Commerciales et Polytechnique
Université du Québec à Chicoutimi
Université du Québec à Montréal
Université du Québec à Rimouski
Université du Québec à Trois-Rivières
École de technologie supérieure
Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois
Université de Sherbrooke et ses écoles affiliées: École de musique Vincent d'Indy et Collège militaire de St Jean

Jacques Boisvert et SMC présentent le groupe québécois
HOMMAGE AUX BEATLES
18 et 19 février à 7h.30 $4.00
OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145
Billets (sieges res.) en vente de MIDI à 10h.00 au cinéma

FORUM FORUM FORUM FORUM
CHOM-FM présente

GENTLE GIANT
Artistes spéciaux
ET CETERA
Mercredi, le 23 février - 20 h
FORUM CONCERT BOWL
Billets: $6.50 en vente au guichet du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.
Produit par Donald K Donald

CÉLIBATAIRES
DANSE TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Centre Culturel Outremont
1357, rue Van Horne
272-7040

La Poudrière
DE RETOUR
"Le Misanthrope" de Molière
Jusqu'au 19 fév.
Mise en scène: François Cartier
Direction générale: Jeanine Beaubien
Billets en vente à l'hôtel Sheraton Mt Royal, G-20, 526-0821
Guichet ouvert de 12h à 18h, MH.-Trust P.V.M.
Roy's Drug Store
Beaconsfield 695-3322

Les Kontarsky, Arrau, Badura-Skoda: suite au concert...

PAR CLAUDE GINGRAS

BRAHMS: 21 "Ungarische Taenze" ("Danses hongroises"), pour piano à quatre mains — Alfons et Aloys Kontarsky, pianistes (Deutsche Grammophon, 2530 710; également en cassette, 3300 710).

LISZT: Sonate en si mineur, G. 178; CHOPIN: Sonate no 3, en si mineur, op. 58 — Paul Badura-Skoda, pianiste (Audax, 761; distribution exclusive: Service postal André Perrault, Saint-Hyacinthe).

BRAHMS: Concerto pour piano et orchestre no 1, en ré mineur, op. 15 — Claudio Arrau, pianiste, Orch. Philarmonia, dir.: Carlo-Maria Giulini (Seraphim,s-60264 — réédition)

TROIS disques dont la sortie coincide avec le passage parmi nous des artistes qui y figurent.

Des célèbres frères Kontarsky, qui donnaient un récital à deux pianos mercredi soir de la semaine dernière, c'est l'intégrale des 21 *Danses hongroises* de Brahms dans la version originale pour piano à quatre mains (i.e. deux pianistes, un seul clavier). Les Kontarsky en avaient d'ailleurs joué une en rappel.

Pour sa part, Paul Badura-Skoda, l'éminent pianiste et musicologue viennois, donnait lundi soir un récital qui marquait son retour ici après cinq ans d'absence; de même, le disque de lui groupant l'unique Sonate de Liszt et la troisième et dernière Sonate de Chopin (toutes deux en si mineur!) est l'un de ses rares enregistrements des dernières années, lui qui, on s'en souvient, avait signé autrefois un nombre incalculable d'enregistrements, pour Westminster notamment.

Ce disque Liszt-Chopin marque également le lancement d'une nouvelle étiquette, Audax, initiative de l'organisme qui est à l'origine de la Bruno Walter Society (mentionnée ailleurs dans cette chronique). Mais, contrairement à la formule habituelle de la BWS, spécialisée dans les enregistrements historiques, ce disque Audax est récent et d'ailleurs en stéréo.

Enfin, Claudio Arrau, entendu mardi et mercredi soirs à l'OSM, et qui n'a pas diminué son activité discographique malgré l'âge, est représenté, par exception, par une réédition. Angel réédite en effet, sous son étiquette économique Seraphim, le premier Concerto de Brahms qu'Arrau avait enregistré vers 1960 avec Giulini et le Philharmonia Orchestra de Londres (devenu par la suite New Philharmonia).

Arrau avait gravé à cette époque les deux Concertos pour piano de Brahms, avec ce chef et cet orchestre. Le premier Concerto avait d'abord paru en Angel puis était disparu du catalogue. Quant au



deuxième, il n'avait jamais paru en Angel mais, curieusement, avait immédiatement été placé sous l'étiquette Seraphim, où il figure encore. Longtemps absent du catalogue, le premier Concerto vient enfin d'être réédité. Et, ici comme dans le deuxième Concerto, il est heureux qu'on puisse retrouver ces interprétations, magistrales de la part de l'orchestre autant que du soliste, et supérieures à celles des deux mêmes concertos qu'Arrau fit plus récemment avec Haitink et l'Orchestre du concertgebouw d'Amsterdam, pour Philips.

C'est ce même *Premier* de Brahms qu'Arrau avait joué à l'OSM il y exactement un an. Cette semaine, il revenait pour le *Quatrième* de Beethoven. Et, fait à noter, lui qui a gravé deux fois l'intégrale des cinq Concertos pour piano de Beethoven (Angel puis Philips), vient de signer une version isolée de ce même *Quatrième*, avec Bernstein et l'Orchestre de la Radio de Bavière, pour Deutsche Grammophon. Il s'agit d'un album de deux disques, comprenant également la 5e Symphonie de Beethoven, et que tous, artistes et maison productrice, ont réalisé bénévolement au profit de l'organisme humanitaire Amnistie Internationale. La sortie de cet album est prévue pour le mois prochain.

De Brahms également, c'est une gravure exceptionnelle, probablement la meilleure actuellement, des 21 *Danses hongroises* dans leur version originale pour piano à quatre mains. Les Kontarsky, qui sont des pianistes fantastiques, jouent ces pièces avec tour à tour un feu, un charme et un lyrisme absolument irrésistibles, avec une sonorité tantôt très fine, tantôt quasi orchestrale. On n'a pas à préciser que la coordination des deux pianistes est tout à fait irréprochable mais il faut quand même noter la définition exceptionnelle de la prise de son. La version bien connue de Walter et Beatriz Klien (Turnabout, TV 34068 S) conserve toutes ses qualités, mais celle des Kontarsky la surpasse maintenant.

Badura-Skoda

Il me reste à parler du disque de Badura-Skoda — l'un de ses rares enregistrements des dernières années qui soit disponible. Ainsi, son intégrale des Sonates de Schubert — (12 disques, en RCA-Victrola) est déjà disparue du catalogue. Heureusement, on peut encore obtenir son enregistrement "musicologique" du quatrième Concerto de Beethoven. C'est l'oeuvre que Arrau jouait ici cette semaine sur le nouveau Steinway de la Place des Arts. Badura-Skoda, lui, l'a enregistrée sur un pianoforte (piano ancien) Conrad Graf de 1820 (BASF, KHB 21510).

Bien sûr, le grand piano moderne donne à l'oeuvre une dimension extraordinaire, mais le pianoforte est l'instrument que Beethoven a connu et le document est donc à entendre, notamment grâce à l'avantage que possédait l'ancien instrument sur le moderne de produire ces gradations de sonorité ("una corda", "due corde", "tre corde") que Beethoven a indiquées de faire dans le mouvement médian (le mystérieux dialogue piano-orchestre "andante con moto" de 72 mesures).

Quant au nouveau disque de Badura-Skoda, il est... intéressant, comme son récital de lundi. Musicologue, Badura-Skoda propose de la troisième Sonate de Chopin une édition qui, dans de menus détails d'harmonie, diffère de celle qu'on entend habituellement. Technicien imparfait, certains passages touffus de la Sonate de Liszt sont un peu bousculés. Pianiste de style classique viennois, son romantisme reste toujours contrôlé. Bref, c'est là un Chopin et un Liszt dont la rigueur surprendra. Badura-Skoda n'oublie jamais qu'il est avant tout un musicien...

Les documents sonores (suite)

AUX récentes parutions de la Bruno Walter Society commentées samedi dernier — ce sont les *parutions* qui sont récentes; les enregistrements eux-mêmes datent de plusieurs années — s'en ajoutent d'autres que je commenterai aujourd'hui même, ce qui m'évitera d'entrer de nouveau dans les détails concernant la réalisation technique, forcément imparfaite, de ces gravures historiques centrées davantage sur les interprètes que sur les oeuvres.

Comme on le sait déjà, la BWS ne publie pas seulement des enregistrements hors-commerce de Bruno Walter mais ceux d'autres grands chefs et solistes. Wilhelm Furtwaengler, par exemple, figure abondamment au catalogue BWS. On possède déjà plusieurs de ses Bruckner, en étiquettes commerciales. Voici une nouvelle *Septième*, enregistrée avec la Philharmonique de Berlin en 1951 — moins grandiose que celle que nous avons déjà (en Odeon-Electrola), mais, ici encore, document à ajouter à toute collection Furtwaengler (RR-416). Un autre disque Furtwaengler groupe deux enregistrements de provenances différentes: une bonne Symphonie no 101 de Haydn faite également à Berlin, en 1944, donc à la fin de la guerre, et, au verso, un intéressant quatrième Concerto pour piano de Beethoven de 1952 par Pietro Scarpini et l'Orchestre de la Radio Italienne (RR-411).

Des enregistrements de quatreautres pianistes et de deux violonistes, parmi les plus célèbres qui aient jamais existé, complètent cet arrivage de nouvelles parutions BWS. La plupart figurent dans des concertos fort connus et dont il existe, bien sûr, quantité de versions stéréo par les plus grandes vedettes de l'heure... Mais l'intérêt, ici encore, réside dans les interprètes et leur façon d'aborder ces oeuvres.

On objectera sûrement aux portamentos que Fritz Kreisler introduisait en 1924 dans le Concerto en sol mineur de Bruch, mais le disque reste à posséder: pour Kreisler violoniste et aussi pour son Quatuor à cordes (bien sentimental, il est vrai) qu'il joue avec son propre groupe, parmi lequel figure, à l'alto, nul autre que William Primrose (enregistrement de 1935) (IGI-332).

Artur Schnabel fait quelques fausses notes dans le Concerto pour piano de Schumann (enregistré en public en 1945), mais comment posséder autrement, au disque, sa conception de cette grande oeuvre?... Document, ici encore, complété par des pages de Beethoven et de Schubert (BWS-724).

De même, Cortot fait des erreurs dans le *Fa mineur* de Chopin et Moriz Rosenthal fait beaucoup de rubato dans l'autre concerto de Chopin, le *Mi mineur*, mais, quand même, quelle heureuse idée d'avoir réuni sur un même disque les deux Concertos de Chopin joués par ces pianistes qui restent de grands maitres (RR-409). On notera que l'introduction du *Mi mineur* a été abrégée.

On voudra également posséder le magistral *Empereur* que Moiseiwitsch enregistra à Londres en 1963 (l'année de sa mort), avec un orchestre anonyme dirigé par Sargent. Le disque est complété par l'assez terne Concerto en un mouvement de Delius, également avec Sargent (BWS-725).

Je rappelle que le catalogue complet de la Bruno Walter Society est maintenant distribué au Canada par le Service postal André Perrault, de Saint-Hyacinthe.

CIRQUE DES SHRINERS

BILLETS EN VENTE
TOUS SIÈGES RÉSERVÉS

Enfin, l'événement tant attendu! LE CIRQUE DES SHRINERS présentera sous peu au Forum son trente-septième spectacle annuel.

Le spectacle prendra l'affiche le mercredi 16 mars, pour une durée de 5 jours. Le printemps est le temps des cirques et les enfants de tout âge seront émerveillés par un des meilleurs cirques au monde.

2 représentations par jour, une matinée à 14 h 30 et une séance le soir à 20 h 00.

5 grands spectacles les week-ends le samedi à 10 h 00, 14 h 30 et 20 h 00 et le dimanche à 13 h 30 et 17 h 30.

PRIX À LA PORTÉE DE TOUTES LES BOURSES
$3, $4.50 et $5.50
au FORUM et aux comptoirs TRS.

FORUM du 16 au 20 mars

Orchestre symphonique de Montréal
Campagne de souscription 1976-77
A vous de jouer

PREMIER CONCERTS PRÉSENTE
EN PERSONNE
BOBBY CHRISTINA
2 SPECTACLES SEULEMENT
Mercredi 23 mars à 18h30 et 22h
Billets: $4, $6, $8, $9
POSTEZ VOS COMMANDES MAINTENANT
Envoyez un chèque avec une enveloppe affranchie à Place des Arts, 175 Ste-Catherine ouest, H2X 1Z9
SALLE WILFRID PELLETIER
Place des Arts, Montréal, Québec. Tél.: 842-2112

DERNIÈRE REPRÉSENTATION
SAUVAGEAU
Ch'peux pas rester, on m'attend
Avec:
VINCENT BILODEAU
YVON LEROUX
CHRISTINE PRUD'HOMME
EVELYNE RÉGIMBALD
JACQUES ROSSI
CARMEN TREMBLAY
et
BRUCE MURCHISSON
Mise en scène:
DENIS CHOUINARD
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THÉATRE D'AUJOURD'HUI

ckoi présente
COMPLET
8:30 $4.50
TREMONT
1248 Bernard
277-4145
Une production Beau Bec et Frank Furtado
Billets (sièges rés.) en vente de midi à 10h00 au cinéma

Orchestre symphonique de Montréal
Campagne de souscription 1976-77
A vous de jouer



Photo Paul Henri Talbot

Jean-Léon Rondeau et Martine Beaulne: Un équilibre à trouver.

Parminou ou la déconcentration dans la décontraction

PAR MARTIAL DASSYLVA

DEPUIS l'éclatement de l'Association québécoise du Jeune Théâtre et depuis la curieuse et récente hibernation du Centre d'essai des auteurs dramatiques, le Jeune Théâtre semble en perte de vitesse.

Et le Théâtre Parminou — qui est probablement l'un des derniers rescapés des fameux et éphémères projets Perspectives-Jeunesse qui, de 1972 à 1974, ont causé une inflation artificielle dans le joyeux monde du théâtre québécois et canadien — est probablement l'un des seuls groupes Jeune Théâtre dont l'activité s'est structurée et régularisée.

Installé maintenant à Victoriaville dans la région des Bois-Francs, le Parminou existe depuis 1974. Il compte à l'heure actuelle onze membres à plein temps et, grâce à des subventions du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des Arts du Canada il fonctionne sur une base permanente. Les prévisions budgétaires de la saison en cours dépassent d'ailleurs les $80,000.

Le Parminou vient du reste d'entreprendre une série de tournées qui aboutiront en juin à un stage de trois semaines au Théâtre Action de Grenoble, à l'intérieur des programmes d'échanges franco-québécois.

Au cours des deux premières semaines de février, le Parminou s'est produit à Victoriaville même et dans les environs. Du 14 février au 2 mars, le groupe se rendra dans la région du Saguenay Lac-St-Jean, avec escales à Chicoutimi, Alma, Arvida et Jonquière. En mars et avril, on projette de passer six semaines en Acadie. Avant de prendre le chemin des Europes, le Parminou reviendra pendant le mois de mai dans la région des Bois-Francs.

Sur place et tournées

Interviewés peu de temps avant le commencement de leur saison 1977, Martine Beaulne et Jean-Léon Rondeau, deux des piliers du Parminou, reconnaitront tout d'abord que l'idée de base de la troupe a pris naissance dans les différentes écoles où chacun des membres-fondateurs avait étudié. La philosophie du groupe s'est cependant précisée au fur et à mesure que le membership se transformait et évoluait.

Au début, par exemple, dira Jean-Léon Rondeau, *nous étions essentiellement une troupe de tournée rayonnant dans la région de Québec. Maintenant nos tournées s'étendent à la grandeur du Québec et même au-delà. Et à l'heure actuelle, notre problème principal c'est de réaliser un juste équilibre entre le travail d'animation sociale et d'insertion dans le milieu où nous sommes et les représentations et les tournées. L'an prochain, nous espérons pouvoir arriver à une répartition égale entre la tournée et le travail dans les Bois-Francs.*

Ses couleurs, le Parminou les a établies dans un court texte inséré dans son cahier de presse. *Le Théâtre Parminou,* y lit-on, *c'est une troupe qui regroupe des membres ayant une formation théâtrale, et qui y travaillent en permanence. (...) Tout le monde est sur le même pied: nous avons tous mêmes droits et même salaire. La troupe fonctionne donc sur des bases coopératives et communautaires.*

En tant que citoyens, poursuit-on, *nous sommes conscients des malaises qui existent dans notre société. En tant qu'artistes, nous voulons que notre théâtre serve à dénoncer ces malaises et suscite des changements. Le Parminou a choisi le théâtre comme moyen d'expression, comme outil pour servir la majorité de la population québécoise. Au Parminou, nous avons choisi le rire, la fantaisie comme moyen pour transmettre notre réflexion.*

En terminant, les comédiens et comédiennes du Parminou fixent les limites de leur action: *Dans notre région, nous voulons rapprocher le théâtre des gens en l'intégrant le plus possible à leur réalité quotidienne. Nous voulons en arriver à ce que le théâtre soit un autre moyen qui contribue au développement politique et social de la région.*

Nous croyons qu'il est important de faire de la tournée à travers le Québec. Nous voulons ainsi que notre théâtre, reflet de notre expérience régionale, soit accessible au plus grand nombre. Amener nos spectacles là où sont les gens, devenir par notre passage un stimulant tant politique que culturel.

Famille et non commune

Côté organisation, le Parminou s'inspire des principes coopératifs et communautaires. Martine Beaulne tiendra toutefois à dire que le groupe n'est pas une commune, mais une famille.

On a loué une maison à Victoriaville, maison qui abrite les bureaux, les ateliers de costumes et d'accessoires, le garage pour la camionnette de tournée. Les autorités de la ville ont mis à leur disposition certaines salles d'un centre de loisir, lesquelles sont utilisées pour les répétitions et la préparation des spectacles.

Depuis quelques semaines chacun des membres du groupe reçoit un salaire hebdomadaire de $100, une nette amélioration par rapport aux $50 de rémunération antérieurs.

Il s'agit d'un salaire net. Car les gens du Parminou ont trouvé une formule originale pour alléger le fardeau matériel du groupe et répondre à certains besoins: on a institué un fonds collectif — il est présentement de $2,000 — à partir duquel on paie les frais de dentiste, l'achat de lunettes, etc. ces mesures-là, soutiendra Martine Beaulne, *vont demeurer et dépassent le simple point de vue de la coopération. Si on avait plus d'argent, on serait en mesure de couvrir d'autres frais.*



Le théâtre PARMINOU devant l'Hôtel de Ville de Québec.

Le groupe assume également les frais de déplacement, la mise en commun des véhicules ainsi que les frais de garderie, s'il y en a.

Côté professionnel, les comédiens du Parminou ont deux objectifs principaux: d'une part, ils veulent dans leurs spectacles arriver à être de plus en plus représentatifs des aspirations des gens et des organismes populaires du milieu dans lequel ils s'insèrent et d'autre part, sur le plan formel, ils espèrent parvenir à développer un théâtre de foire basé sur la pantomime, les techniques du clown et la commedia dell'arte.

A ce sujet, Jean-Léon Rondeau déclare: "*Nous, nous voulons faire un théâtre populaire. On veut que le message que nous avons extrait du milieu où nous vivons soit le mieux compris possible. C'est pourquoi notre théâtre est plus physique que verbal ou intellectuel.*

Le Parminou, rappelons-le, fait de la création de groupe. Chaque spectacle est élaboré à partir de séances d'improvisation collective et le contenu peut varier au hasard des changements de distribution ou encore au gré de l'actualité.

Pour la série de représentations actuelles, Parminou propose deux spectacles: *L'Argent, ça fait-y vot-bonheur?* et *Toujours plus gros.* Le premier examine la place et le rôle de l'argent dans une société où l'inégalité règne; le second aborde le problème du gigantisme aussi bien dans le domaine économique que dans le domaine politique.

Interrogé sur le public que le Parminou tente de rejoindre, Jean-Léon Rondeau affirmera: *On veut pas avoir évidemment le public de Jean Ducsppe. On veut rejoindre les gens des Cegeps, les groupes de pression, les comités de citoyens, les professeurs.*



Kébec Spec présente
DALIDA
du 10 au 13 & du 24 au 27 février à 8h30
BILLETS: sem. $5.00 à $9.00
sam. $6.00 à $10.00
chez SAUVÉ FRÈRES et P.DA

théâtre du rideau vert
MARDI à SAMEDI 20h
DIMANCHE à 19h
Mise en scène HUBERT NOEL
CATHERINE BEGIN
BENOIT MARLEAU
JEAN PERRAUD
DERNIÈRE SEMAINE

DERNIER SOIR
LES JEUX DE LA NUIT
Comédie de Frank D. Gilroy
Adaptation française: Marcel Mithois

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES
14h MARIONNETTES
MIMI ET ROUSSI AU ROYAUME DES JOUETS
Marionnettes de Pierre Kegimbala et Nicole Lapointe
Gaetan Gladu et André Viens
Entrée $1.25
15h THÉÂTRE
TOMBÉ DES ÉTOILES
Fantaisie d'André Cailloux
Michel Sébastien — Marie Bégin
Marc Bellier — Denis Gagnon
Entrée $1.25
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
SOLISTE:
RAVI SHANKAR
cithare
Une seule représentation

Concerto grosso ... DURANTE
Concerto pour cithare ... RAVI SHANKAR
Poème pour cordes ... HEALEY WILLAN
Concerto pour cordes ... GINASTERA
Lundi soir, 28 février, 20h.30
Billets: Adultes $6.50 - Etudiants $3.50
Au guichet de la Place des Arts seulement
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

FORUM *FORUM* *FORUM* *FORUM*
CHOM-FM présente

AL STEWART
EN CONCERT
ARTISTE SPÉCIALE: WENDY WILLMANS
LUNDI 28 février 20 heures
FORUM CONCERT BOWL
BILLETS $6.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.
Produit par Donald K Donald

Le Groupe de la Place Royale
danse moderne
DILOS et VUE PARALLELE *
Gymnase du Trafalgar School for Girls
3495, rue Simpson (coin McGregor) Montréal
23, 24, 25, 26 février 1977 à 20h30
Billets $3 et $4 en vente à L'Alternatif et à l'entrée
Réservations 861-5821, 10h00 à 17h00
* En coopération avec C.P. AIR

théâtre du rideau vert
DÈS LE 17 FÉVRIER
VIOLA LÉGER
GUY PROVOST
ANDRÉ CAILLOUX
PAUL GUÉVREMONT
Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR

évangéline deusse
de Antonine Maillet
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

Universol présente
Un spectacle ABSOLUNATIQUE

"LE DÉFICIENT MANTEAU"



du 7 fév. au 20 mars,
à 20h30
Sem. $3.50 $4.50 $6.50 $7.50
Sam. $4.50 $5.50 $7.50 $8.50
En vente à la P.D.A. et chez Sauvé Frères
Direction artistique Robert Duparc
Musique originale de MARIE BERNARD

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Dès le 14 février!
Salle Bonaventure



LE SPECTACLE DE RAY ANTHONY
Jusqu'au 26 février

Ray Anthony et sa troupe passent avec un entrain inégalé des airs romantiques des années '40 à la musique "rock" d'aujourd'hui. Deux spectacles par soir, à 21h30 et 23h30 (le samedi à 21h30 et minuit). Cocktails, souper et, pour agrémenter la soirée, la musique de l'orchestre de Nick Martin et du trio Paul Notar. Pour réserver, composez 861-3511.

Le Reine Elizabeth
Un hôtel du CN administré par Hilton Canada.

L'incomparable orchestre de chambre
I Solisti di Zagreb

Programme:

Haendel
Concerto grosso en si mineur
Telemann
Concerto pour violon
Soliste: Vladimir Sverak
Rossini
Sonate no 2
Entracte
Odak
Passacaglia
Bartok
Divertimento pour orchestre à cordes

Le lundi 14 mars 1977
20 heures 30
Billets en vente aux guichets de la Place des Arts dès le 14 février 1977
$4, $6, $7 et $8
Une production de la Régie de la Place des Arts



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

UNE HEURE DE VIE

du 27 janvier au 19 février à 20 h.

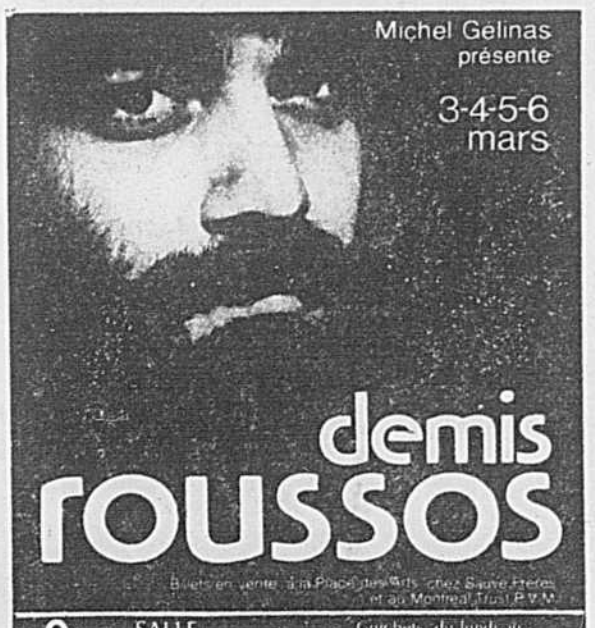
avec
BÉATRICE PICARD
de
CHARLOTTE FIELDEN

Adaptation
RENÉ DIONNE
Mise en scène
MONIQUE LEPAGE
Décor: costume
BERNARD COURNOYER



THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST AVENUE DES PINS
RÉSERVATIONS: 845-7277

Michel Gélinas présente



3-4-5-6 mars

demis roussos

Billets en vente à la Place des Arts, chez Sauvé Frères et au Montreal Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Concert 2
L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
Wayne Riddell, Directeur-fondateur
Oeuvres de Haydn, Brahms, Ravel, Britten et Somers

Le lundi 14 février à 20 h 30
Salle de concert Pollack, 555 o. Sherbrooke
Billets: International Music Store
ou au guichet — Entrée $3.50, étud. $2.00

Le Patriote en haut

DU 9 FÉV. AU 3 AVRIL
LE CLAN SIMARD
de ANDRÉ SIMARD
avec
ROGER LEBEL — DANIÈLE OUIMET
MICHEL FORGET — YVES CORBEIL
Mise en scène: YVON LEROUX
Représentations du dim. au mercredi à 20 h
Rés.: 523-1131

Vous aimeriez vous lancer en affaires?
Exposition — occasions d'affaires
Les 11, 12 et 13 février
HÔTEL REINE-ELIZABETH
900 ouest, boul. Dorchester
Vendredi et samedi de 12h à 21h
Dimanche de 12h à 19h
Occasions d'affaires canadiennes et américaines exceptionnelles
Ouvert au public — Entrée $2.50
BCS Productions (416) 745-1993
(Apportez cette annonce et économisez 50¢)
2 DERNIERS — MUP-3 JOURS

Le Patriote
1474 est, STE-CATHERINE
Réservations
521-6666 523-1131

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU QUÉBEC
ZOUC
"UN ONE-WOMAN SHOW"
Du 7 au 20 février
À venir: "Heureux celui qui meurt de rire"

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

présente

LES APRÈS-MIDI D'ÉMILIE

De
Stanley Gaither
TRADUCTION
René Dionne
MISE EN SCÈNE
Gaétan Labrèche

AVEC
Denise Filiatrault
Jean Besré
Normand Lévesque

Décor *Raymond Corriveau*
Costumes *Gilles-André Vaillancourt*
Éclairages *Guy Simard*
Musique *Léon Bernier*

Jusqu'au 13 MARS 20h30

"LA CRITIQUE"

The acting is first rate, with Filiatrault portraying Emilie with spirit, freshness and intelligence.
Lawrence Sabbath
Montreal Star

"Mes après-midi chez Émilie", un succès visible, le duo Filiatrault Besré est excellent.
Pascale Perrault
Journal de Montréal

La Filiatrault triomphe encore!

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

---

service des sports et loisirs — renseignements 872-3455





service des sports et loisirs — renseignements: 872-3455

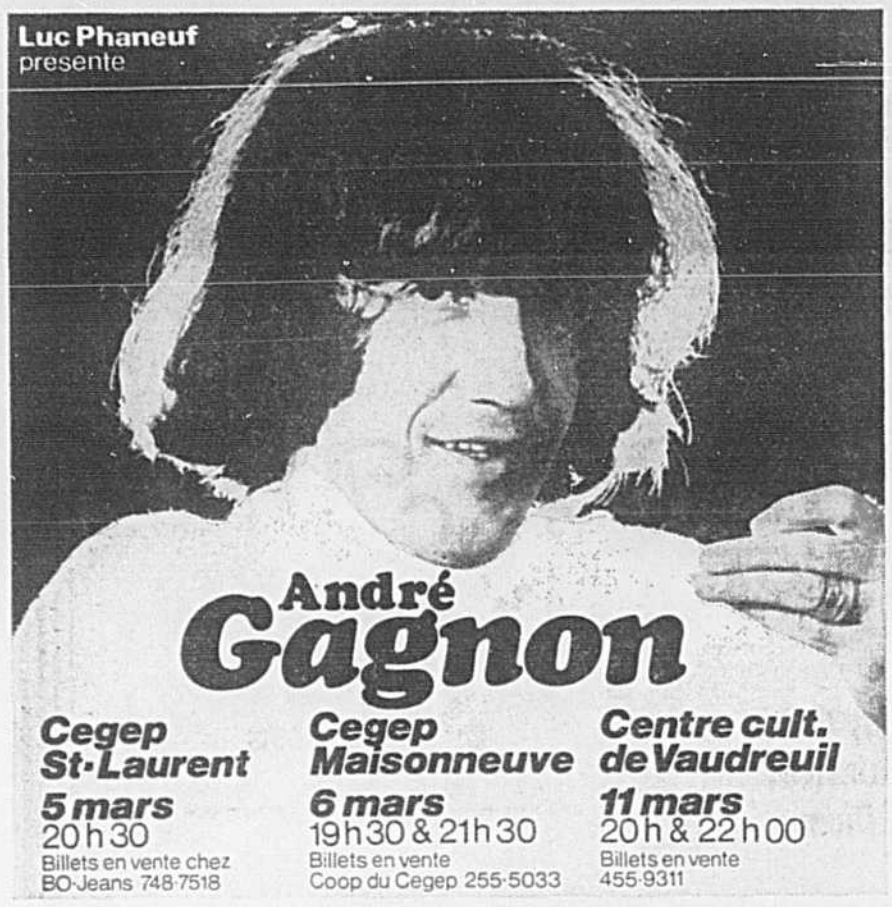


PIERRE CALVÉ
présente
PIERRE LABELLE et
CLAUDETTE MORISSETTE
Jusqu'au 13 février
Mercredi au samedi 21 h et 23 h.
Dimanche 20 h.
du 16 au 27 février
RICET BARRIER
la boîte à chansons
HÔTEL MÉRIDIEN
COMPLEXE DESJARDINS Basiliaire 2
Rés.: 285-1450



Premier Concert
présente
Dionne Warwick
artiste invité: MIKE OTTIER
LUNDI 14 FÉV.
à 21h
billets: $6.00 à $10.00
MAINTENANT EN VENTE
aux guichets de la Place des Arts
et au Montreal Trust, P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

THÉÂTRE



l'autre cinéma

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (1700, rue Saint-Denis, entrée sud. $1).

Mardi à 19h 30: Cinéma d'animation. Des films d'Alexandre Alexeïeff et Claire Parker, Len Lye, Norman McLaren et Oskar Fischinger.

À 21h 30: *Miquette et sa mère* de Georges-Henri Clouzot, France 1949.

Mercredi à 19h 30: *The Young One* de Luis Bunuel, Mexique, 1960.

À 21h 30: *Carnivals* de Martyn Burke, Canada 1972, et *Limited Engagement* de Tom Braidwood, Canada 1976.

Jeudi à 20h: *la Pendaison* de Nagisa Oshima, Japon 1968.

Vendredi à 19h 30: *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda, France 1962.

À 21h 30: *Daguerréotypes* d'Agnès Varda, France 1975.

•

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (1455 ouest, boul. de Maisonneuve, salle H-110. $1).

Aujourd'hui à 19h: *Remorques* de Jean Grémillon, France 1942.

À 21h: *Voici le temps des assassins* de Julien Duvivier, France 1955.

Demain à 15h; *Tom Sayer, Détective* de Louis King, E.-U. 1938.

À 17h: *Pépé-le-Moko* de Julien Duvivier, France 1936.

À 19h: *le Jour se lève* de Marcel Carné, France 1939.

À 21h: *la Traversée de Paris* de Claude Autant-Lara, France 1955.

Lundi à 20h 30: *l'Espoir (Sierra de Teruel)* d'André Malraux, 1939-45, et *André Malraux — Sa vie et ses principales oeuvres* de L. Keigel.

Mardi à 20h 30: *Dead End* de William Wyler, E.-U. 1937.

Mercredi à 20h 30: *Citizen Kane* d'Orson Welles, E.-U. 1941. Ce film sera présenté par Stan Brakhage.

Jeudi à 19h: *Journey Into Fear* d'Orson Welles, E.-U. 1943.

À 21h: *The Magnificent Ambersons* d'Orson Welles, E.-U. 1942.

Vendredi à 19h: *Lady From Shanghai* d'Orson Welles, E.-U. 1947.

À 21h: *Touch of Evil* d'Orson Welles, E.-U. 1958.

•

GOETHE-INSTITUT (Place Bonaventure, entrée Lagauchetière et Université. Entrée libre).

Demain à 20h 30: *Dr. Mabuse — Inferno des Verbrechens* de Fritz Lang, All. 1921 (s.-t. ang.).

•

SÉRIE DES FILMS DE LOYOLA (Auditorium F.C. Smith, 7141 ouest, rue Sherbrooke. $1).

Mercredi à 19h: *A Lesson in Love* d'Ingmar Bergman, Suède 1954.

À 20h 45: *The Seventh Seal* d'Ingmar Bergman, Suède 1956.



Gilles Groulx, dont le film *24 heures ou plus* est présenté mardi à l'U. de M.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Centre d'essai du centre communautaire, 2332, boul. Edouard-Montpetit, et au grand amphithéâtre de l'immeuble principal — le vendredi).

Lundi à 20h: *la Vie privée de Sherlock Holmes* de Billy Wilder, G.-B. 1970.

Mardi à 17h: *la Belle et la bête* de Jean Cocteau, France 1946.

À compter de mardi: Semaine de cinéma politique.

Mardi à 19h: *Une bien belle ville* (par un collectif), Québec 1975.

À 19h 30 et 22h: *24 heures ou plus* de Gilles Groulx, Québec 1971-76. Une discussion sur la situation du cinéma politique au Québec avec plusieurs cinéastes dont Roger Frappier est prévue à 21h 30.

Merdredi à 19h 30: *Kafr Kassem* de Borhan Alouye, Liban-Syrie, 1974, s.-t.-fr.

À 21h 30: *On est au coton* de Denys Arcand, Québec 1971.

Jeudi à 19h: *le Courage du peuple* de Jorge Sanjines, Bolivie 1971. Le film sera suivi d'une ciscussion sur la situation politique de l'Amérique latine en 1977.

À 22h: *la Patagonie rebelle* de Hector Olivera, Argentine 1974 (s.-t. ang.).

Vendredi à 19h 30: *Chili, terre promise* de Miguel Littin, Chili 1973.

À 21h 30: *le Sel de la terre* de H.S. Biberman, E.-U. 1954.

Des appellations contrôlées? Oui madame. À prix très abordables? Oui monsieur.



Comment cela se peut-il? C'est simple. Nos spécialistes vont en France négocier l'achat de vins directement avec leurs producteurs. Puisque nous en achetons ainsi d'énormes quantités, nous réussissons à obtenir des prix très avantageux. Nous importons alors ces vins dans des containers spéciaux pour les embouteiller ici et vous les présenter sous notre étiquette maison.

C'est donc vous qui en profitez.

Et la qualité? Indiscutable! Nous procédons à plusieurs tests de dégustation ainsi qu'à de nombreuses analyses chimiques. Vous pouvez nous croire, rien n'est laissé au hasard.

Des appellations contrôlées, vous dites? Oui madame! Oui monsieur! En France, l'Institut national des appellations d'origine fait respecter rigoureusement ses critères d'évaluation: aire délimitée de production, encépagement, teneurs minimales en sucre du moût et en alcool du vin, rendement maximal à l'hectare, taille de la vigne, méthodes de culture et de vinification.*

Trois vins nouveaux d'appellation contrôlée vendus à prix abordables. Les amateurs qui connaissent déjà le Nuit St-Jean ont intérêt à essayer le nouveau Saint-Émilion et le nouveau Bordeaux de la Société pour découvrir encore une fois que des vins de qualité ne se vendent pas nécessairement à prix élevé. La qualité n'est pas hors de prix.

*Réf: Dictionnaire des vins, Larousse, édition 1975, p. 49.

Beaujolais Nuit St-Jean a.c.	$3.85—750 ml $2.45—375 ml
Saint-Émilion a.c.	$3.55—750 ml $2.15—375 ml
Bordeaux a.c.	$2.95—750 ml $1.80—375 ml

Honni soit qui mal y boit.

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC







«L'essence de la danse, c'est la communication»

— Rachel Browne

PAR SUZANNE ASSELIN
(collaboration spéciale)

Rachel Browne n'est pas une nouvelle venue dans le monde de la danse moderne au Canada. Elle a fondé et dirige la compagnie Contemporary Dancers de Winnipeg depuis bientôt quinze ans. Une compagnie qui a réussi à monter un répertoire d'au-delà quarante oeuvres et à attirer des chorégraphes aussi connus que Norbert Vesak, Norman Walker, Norman Morrice, David Earle et Linda Rabin, pour ne nommer que ceux-là. Mais il y a plus. Elle s'est bâti une renommée fort enviable et les Contemporary Dancers sont l'une des troupes de danse moderne les plus respectées au Canada.

Rachel Browne a fait beaucoup de chemin depuis les deux premières années de la compagnie sous les auspices de l'Université de Winnipeg. C'est après avoir recueilli beaucoup d'encouragement de la part du public qu'elle a commencé à se faire à l'idée d'une troupe permanente. Son histoire personnelle et professionnelle en est une de travail, de ténacité et d'optimisme.

Rachel Browne est née à Philadelphie. Après avoir complété ses études secondaires, elle s'en est allée à New York où elle a suivi des cours de ballet sous la direction d'Edward Caton (autrefois danseur avec la Compagnie Pavlova, en 1924-25 avant de se consacrer à l'enseignement de la danse). Elle a aussi étudié chez Benjamin Harkarvy avant de passer trois ans avec le New York Dance Drama Company. Puis, ce fut le Canada. Invitée à titre de soliste au Royal Winnipeg Ballet, elle y est restée cinq ans. Puis tout naturellement, elle s'est tournée vers la danse moderne. Depuis ce temps, elle a sillonné à travers plusieurs villes en Amérique du Nord et donné plus de cent spectacles par année.

Browne est de l'avis que la technique développée par la grande Martha Graham est la plus formative de toutes (Cunningham, Limon, etc.) Même si cette technique commence à être remise en question par certains chorégraphes et danseurs de moderne pour la simple raison qu'elle est trop codifiée et rigide, Browne en a fait sa bible. «C'est la technique la plus substantielle, la plus complète de toutes à mon avis. Mais mon approche, je crois, est différente. J'ai bien assimilé toutes ces techniques et ce qui en ressort maintenant est mon style personnel.» Pour se ressourcer, Browne fait son pèlerinage annuel de deux mois (mai et juin) à New York. A son image, les douze danseurs ont une formation qui conbine la technique de ballet classique et la danse moderne. «C'est ce qui fait la force de la danse moderne, le fait qu'elle s'appuie sur la danse classique.»

Parlant de l'évolution des Contemporary Dancers, Browne retrace quatre étapes qui ont profondément marqué la compagnie. Contrairement à ce que l'on pourrait penser aujourd'hui, la compagnie n'était pas considérée à l'époque comme étant hors circuit. Au contraire, Browne a reçu beaucoup plus d'appui même si elle était vue comme étant une avant-gardiste. «Mon but a toujours été de vouloir communiquer avec mon public. Sinon à quoi sert de danser, lance-t-elle. Mais ma plus grande erreur à été de trop vouloir plaire. J'ai d'ailleurs récolté plusieurs critiques en ce sens à l'époque.» Maintenant, elle essaie de prendre une certaine distance pour se laisser une marge de manoeuvre.

«Il est important que le chorégraphe se sente libre de créer ce qu'il a envie. Mais quoiqu'il en soit, il faut toujours être en relation étroite avec le public sinon la communication n'existe plus.»

Avec les années, Browne est devenue Canadienne et a senti le besoin de se tourner vers cette autre culture et d'en extraire certains éléments. «Après un certain temps, j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup de potentiel autour de moi. Il fallait encourager les gens d'ici. C'est alors que j'ai cherché à m'entourer de chorégraphes canadiens, tels Rabin, Earle, Keuter, Morrice et j'en oublie sûrement. Jusque-là, je n'avais pas pensé qu'il y avait plein de gens autour de moi qui attendaient qu'on vienne encourager leur talent.»

En troisième lieu, Browne est très fière de m'apprendre que la compagnie a ouvert une école (il y a bientôt quatre ans) qui compte près de quatre cents élèves. Cette année, elle compte dix candidats au niveau apprentis. «Il était grand temps que la compagnie prépare une relève.»

Lors de leur passage à Montréal (les 17, 18 et 19 février au Moyse Hall à l'Université McGill) les Contemporary Dancers de Winnipeg présenteront deux programmes. La première représentation (jeudi) et la dernière (samedi) mettront en scène Rialto (de Rodney Griffin), Interiors, Domino, (de la montréalaise Linda Rabin) et Murder of George Keuter du chorégraphe newyorkais Cliff Keuter. Le programme du vendredi soir mettra en vedette The gift to be simple (de Norbert Vesak), Caméo (Browne) Baggage (Anna Blewchamp), Plaisirs d'amour et Murder of George Keuter de Cliff Keuter.

Avec un budget de près de $140,000 pour cette année, Browne se plaint des coupures qu'elle est obligée de faire. «C'est très peu d'argent quand il faut payer salaires, déplacements, costumes, etc.» Même s'ils n'ont pu se rendre à New York le mois dernier, les Contemporary Dancers continuent de voyager. Après Montréal, ce sera Toronto où ils donneront cinq représentations.

Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique

CONCOURS D'ADMISSION
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

Le concours d'admission au Conservatoire de musique

RÉGION DE MONTRÉAL

aura lieu du lundi 28 février au samedi 5 mars.

Le Conservatoire de musique dispense un enseignement supérieur gratuit dans les disciplines suivantes :

Piano, orgue, clavecin, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, saxophone, trompette, trombone, cor, tuba, harpe, percussion, guitare, ondes martenot, art vocal, écriture, composition, analyse, direction d'orchestre, histoire de la musique.

La date limite pour l'inscription au concours d'admission est fixée au vendredi 25 février. Les étudiants qui désirent s'inscrire au concours doivent se procurer un formulaire au secrétariat du Conservatoire.

Adresse : 100 est, rue Notre-Dame
Montréal
H2Y 1C1
Téléphone : (514) 873-4031

Le Conservatoire de musique du Québec possède aussi des succursales à Hull, à Rimouski, à Trois-Rivières, à Québec, à Sherbrooke, à Chicoutimi-Jonquière, Montréal, à Outaouais-Hull et le Nord-Ouest (Rouyn).



Du classique au jazz en passant par le folklore et la variété, le célèbre accordéoniste, concertiste international
CHRISTIAN DI MACCIO
EN RÉCITAL
accompagné de 40 musiciens
LUNDI 7 MARS
20h30
Billets $4 à $8
en vente aux guichets de la P.D.A.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



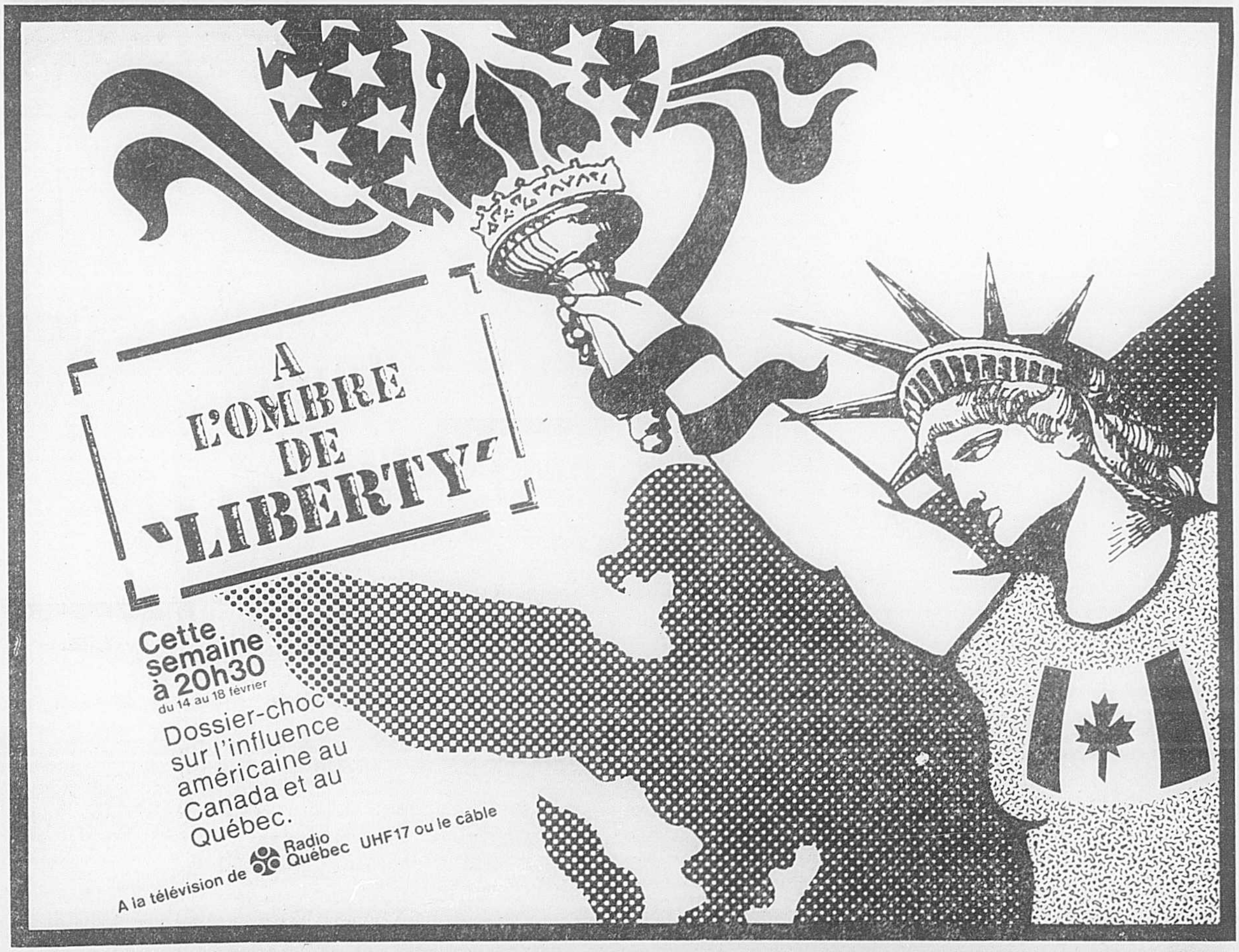
PLANÉTARIUM DOW 1000, St Jacques ouest
26 JANVIER AU 13 MARS
mardi et jeudi 12h15, 21h30
samedi 14h15, 16h30, 21h30
admission: $1.50 - jeunesse 0.75
mercredi et vendredi 14h15, 21h30
dimanche 13h, 15h30, 16h30, 21h30
renseignements: 872-3455

Concerts & Artistes Canadiens (1976) Inc.
présente
IVAN DAVIS
Sonate en la mineur, Opus 164
FRANZ SCHUBERT
Variations sur le nom Abegg
ROBERT SCHUMANN
Faschingschwank Aus Wien
ROBERT SCHUMANN
Cinq Sonates
DOMENICO SCARLATTI
Sonate No 5, Opus 53
ALEXANDRE SCRIABINE
LUNDI 21 FÉVRIER 20H30
Billets: $8 $7 $6 $4 $3
CHARGEX 935-0676
MASTER CHARGE

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
13 mars

Julio Iglesias
Billets en vente à la Place des Arts chez Sauvé Frères, et au Montréal Trust P V M
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



les arts cette semaine

cinéma

ARLEQUIN: «Josey Wales hors la loi» 13:05, 17:00, 21:10. «Frisson d'outre tombe»: 15:20, 19:30.
ATWATER (1): «The Sentinel»: 13:00, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
ATWATER (2): «Cousin cousine». Sam. dim.: 13:40, 15:40, 17:30, 19:25, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.
AVENUE: «Sounder II». Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: à compter de 19:00.
BEAVER: «Hot Nasties»: 12:00, 14:50, 17:45, 20:35. «Every inch a lady»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:05.
BERRI: «Nea»: 14:25, 18:10, 21:50. «Les mille et une perversions de Felicia»: 12:35, 16:15, 20:00.
BIJOU: «Viens près de mon lit». 12:10, 15:10, 18:30, 21:50. «Des secrétaires»: 13:40, 17:00, 20:20.
BONAVENTURE (1): «The Bawdy Adventurers of Tom Jones»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (II): «Russ Myer's Festival».
CANADIEN: «Bons brutes, mais pas méchants». «La vierge de Bali»: à compter de 13:00.
CARREFOUR: «La femme du dimanche»: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:30.
CARRÉ ST-LOUIS: «Inspecteur Harry»: 18:00. «Le despote cruel»: 19:45. «Justice sauvage»: 21:35.
CHAMPLAIN (1): «Le coureur de marathon»: 13:10, 17:10, 21:25. «Mahogany»: 15:15, 19:25.
CHAMPLAIN (2): «Barry Lyndon»: 13:15, 16:45, 20:15.
CHATEAU (1): «Spermula»: 14:20, 17:40, 21:00. «Par le trou de la serrure»: 13:05, 16:20, 19:40.
CHÂTEAU (2): «La grande partie»: 14:55, 18:20, 21:40. «La vie sexuelle des Françaises»: 13:30, 16:50, 21:10.
CHEVALIER: «La voiture la plus folle du monde»: 14:40, 18:05, 21:30. «Trinita nous voilà»: 13:10, 16:30, 19:55.
CINÉMA DE MONTRÉAL: «La brute, le colt et le karaté». «La route de la violence». «L'évadé».
CINÉMA DE PARIS: «Black Emmanuelle»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CINE-CENTRE: Sam.: «Le fantôme du paradis»: 13:00. «Sticks and Stones»: 15:00. «The Califonia Reich»: 17:00. «The Music Lovers»: 19:00. «Liztomania»: 21:30. «The Rocky Horror picture show»: minuit. Dim.: «The California Reich»: 13:00. «The Music Lovers»: 14:30. «The Rocky Horror picture show»: 17:00. «Lisztomania»: 19:00. «Swept Away... by an unusual destiny in the blue Sea of August»: 21:30.
CINEMA 7e ART: «Harold & Maude». Sam. 17:35, 21:35. Dim.: 14:00, 17:45, 21:35. Dim.: 14:00, 17:45, 21:35. En sem.: 21:35. «Jonathan Livingston le goéland». Sam.: 15:30, 19:30. Dim.: 15:45, 19:45. En sem.: 19:30.
CLAREMONT: «Network». Sam.: dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:25. En sem.: à compter de 19:00.
COMMODIRE: «Les minettes font la queue». «Fantasmes et psychoses de Miss Aglé». «Elles disent toujours oui».
COMPLEXE DESJARDINS: Salle 1: «Cria Cuervos»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
Salle 2: «Mado»: 13:05, 15:40, 18:15, 20:50.
Salle 3: «Cousin, cousine»: 13:15, 15:20, 17:20, 19:25, 21:25. Salle 4: «L'important c'est d'aimer»: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam. «Las Fuerzas Vivas»: 17:00. «Remorques»: 19:00. «Voici le temps des assassins»: 21:00. DIM.: «Tom Sawyer, détective»: 15:00. «Pepé le moko»: 17:00. «Le jour se lève»: 19:00. «La traversée de Paris»: 21:00.
COTE-DES-NEIGES (1): «The 90 solution»: En sem.: 19:00, 21:10.
COTE-DES-NEIGES (2): «The Bawdy Adventures of Tom Jones»: En sem.: 19:00, 21:00. Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
COTE-ST-LUC: «Swashbuckler». «Two minute warning»: En sem.: 19:30, 21:30. Sam. dim.: 14:30, 16:20, 17:50, 19:40, 21:15. «The Man from Button Willow»: Sam. dim.: 12:00.
CREMAZIE: «La derniere folie»: Sam. dim.: 14:50, 18:20, 21:45. Du lun. au ven.: 18:20, 21:45. «Ambulances tous risques»: Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.
DAUPHIN: Salle Renoir: «J. A. Martin, photographe»: Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. du lun. au ven.: 19:30, 21:30.
Salle McLaren: «Otalia de Bahia»: Sam. dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. Du lun. au ven.: 15:30, 21:10.
ELYSEE: Salle Resnais: «Le voyage de noces»: Du lun. au ven.: 19:20, 21:30. Sam.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.
Salle Eisenstein: «Le juge et l'assassin»: Du lun. au ven.: 19:20, 21:30. Sam.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.
EROS: «Girl's Prison»: Dim.: 10:20, 12:40, 15:00, 17:20, 19:40, 21:30. «Rendez-vous with Anne»: Dim.: 11:15, 13:35, 15:55, 18:15, 20:35.
FESTIVAL: «Maitresse». «Ton enfant est inconnu»: à compter de 13:30.
FLEUR DE LYS: «Moby Dick». «Les clameurs se sont tues». Sam. dim. à compter de 13:00. En sem. à compter de 19:00.
GARDEN: «La malédiction». «Refroidi à 99%». En sem.: à compter de 19:30. Sam.: 20:00 Dim.: à compter de 15:30.
GREENFIELD (1): «Grizzly le monstre de la forêt»: Sam. dim.: 14:30, 18:00, 21:20. «Le retour du dragon»: Sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:45. En sm.: à compter de 18:00.
GREENFIELD (2): «Greta la tortionnaire». sam. dim.: 14:40, 18:05, 21:00. «Filles expertes». sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:45. En sem.: à compter de 18:05.
GREENFIELD (3): «L'âge de cristal». Sam. dim.: 12:40, 15:50, 21:05. «Fantôme du Cat dancing»: Sam. dim.: 14:45, 19:00. En sem.: à compter de 19:00.
GUY: «Hot Nasties»: 12:00, 14:40, 17:25, 20:05. «All about sex of all nations»: 13:25, 16:05, 18:50, 21:30.
JEAN-TALON: «Bons, brutes mais méchants»: «La vierge de Bali»: sam. dim. à compter de 13:00. En sem. à compter de 18:15.
KENT: «At the Earth Score»: Sam. dim.: 13:15, 15:10, 17:05, 19:00, 20:55. En sem.: à compter de 19:00.
LA SCALA: «La malédiction»: 13:30, 17:15, 21:00. «Intervention Delta»: 15:30, 19:20.
LAVAL (1): «L'age de cristal» sam. et dim. 13:00, 17:05, 21:15. Sem. à compter de 19:05. «Pat Garnett et Billy le Kid». sam. et dim. 14:55 et 19:05.
LAVAL (2): «Greta la tortionnaire» sam. et dim. 12:10, 15:20, 18:30, 21:45. «Filles aux menottes rouges» sam. etdim. 13:50, 17:00, 20:15. En sem. des 18:30.
LAVAL (3): «L'aile ou la cuisse» sam. et dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem des 19:00.
LAVAL (4): «Spermula»: Sam. dim.: 14:45, 18:05, 21:25. «Par le trou de la serrure»: Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:05. En sem.: à compter de 18:05.
LAVAL (5): «Grizzly le monstre de la forêt»: Sam. dim.: 14:55, 18:15, 21:35. «Le retour du dragon»: Sam. dim.: 13:15, 16:35, 20:00. En sem.: à compter de 18:15.
LOEWS (1): «Rocky»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.
LOEWS (2): «The Enforcer»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
LOEWS (3): «Twilight's last Gleaming»: 13:35, 16:10, 18:45, 21:20.
LOEWS (4): «Twilight's last Gleaming»: 13:35, 16:10, 18:45, 21:20.
LOEWS (5): «To the Devil a daughter»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
LONGUEUIL: «Bons, brutes mais pas méchants»: En sem.: 18:30, 21:40. Sam.: 15:00, 18:15, 21:40. Dim.: 14:50, 18:10, 21:40. «Les bidasses s'en vont en guerre»: en sem.: 20:00. Sam.: 16:35, 20:00. Dim.: 13:15, 16:15, 20:00. MAISONNEUVE: «Moby Dick». «Les clameurs se sont tues». Sam. dim. à compter de 13:00. En sem.: à compter de 19:00.
MAJESTIC: «La course à l'échalote»: En sem.: 19:30. Sam. dim.: 15:10, 19:30: «Moby Dick»: En sem.: 21:20. Sam.: 12:50, 17:10, 21:20.
MERCIER: «Nea»: Sam. dim.: 14:30, 18:10Qe 21:45. Du lun. au ven.: 18:10, 21:45. «Les mille et une perversions de Felicia»: Sam. au dim.: 12:35, 16:15, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.
MIDI-MINUIT: «Ces filles qui mènent les parents au désespoir.» En sem.: 12:55, 15:30, 17:15, 20:10. Sam.: 14:20, 17:15, 20:10, 23:05. «Le démon sous la place». En sem.: 20:10. Sam.: 14:25, 17:20, 20:15.
MONKLAND: «Drum»: 14:15, 17:45, 21:15. «From noon till three»: 12:30, 16:00, 19:30.
ODEON LAVAL (1): «Le coureur de marathon»: Sam. dim.: 13:40, 17:45, 21:50. Du lun. au ven.: 21:15. «A cause d'un assassinat»: Sam. dim.: 15:50 20:00. Du lun. au ven.: 19:20.
ODEON LAVAL (2): «Nea»: Sam. dim.: 12:00, 14:30, 17:00, 19:20, 21:50. Du lun. au ven.: 19:20, 21:50. «Festival erotique des courts métrages»: Sam. dim. 14:00, 16:30, 19:00., 21:20. Du lun. au ven.: 19:00, 21:20.
OMEGA (1): «Eric»: Sam. dim.14:45, 18:20, 21:55. Du lun. au jeu.: 21:00. «L'intrépide». Sam. dim.: 13:00, 16:40, 20:20. Du lun. au jeu.: 19:30.
OMEGA (2): «Viens pres de mon lit»: sam. dim.: 14:55, 18:20, 21:40. Du lun. au jeu.: 21:00. «Des secrétaires»: Sam. dim.: 13:10, 16:35, 20:00. Du lun. au jeu.: 19:30.
OUTREMONT: Dim.: «La raison du plus fou». «La folie des grandeurs». «Les aventures de Rabbi Jacob»: 13:00. «Amarcord»: 19:00. «La carriere d'une femme de chambre»: 21:30.
PALACE: «Street People»: 12:30, 15:30, 18:35, 21:10. «Squirm»: 14:00, 17:05, 20:05.
PAPINEAU (1): «Grizzly le monstre de la forêt»: 14:30, 17:55, 21:20. «Les gagneurs»: 12:45, 16:10, 19:35.
PAPINEAU (2): «Monsieur St-Ives»: 13:30, 17:20, 21:10. «El Pistolero»: 15:15, 19:05.
PARC: «L'intrépide»: En sem.: 20:15. Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:25. Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. «Eric»: En sem.: 18:30, 21:55. Sam. dim.: 14:35, 18:00, 21:30.
PARADIS: «Eric»: 18:30, 21:50. Sam.: 18:30, 22:00. Dim.: 14:40, 18:15, 21:45. «L'intrépide»: En sem.: 20:15. Sam.: 16:50, 20:20. Dim.: 13:00, 16:30, 20:10.
PARISIEN (1): «L'âge de cristal»: 13:00 17:15, 21:30. «Pat Garrett & Billy le kid»: 15:05, 19:20.
PARISIEN (2): «Greta la tortionnaire»: 14:45, 18:15, 21:15. «Q»: 13:00, 16:30, 20:00.
PARISIEN (3) «L'aile ou la cuisse»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PARISIEN (4): «Grizzly le monstre de la forêt»: 14:35, 17:55, 21:15. «Le retour du dragon»: 13:00, 16:20, 19:40.
PARISIEN (5): «Fando & Lis»: 12:40, 14:45, 16:55, 19:10, 21:20.
PIERROT: «2001 odyssee de l'espace» 12:40, 15:15, 17:55, 20:35.
PLACE DU CANADA: «Casanova»: Sam.: 13:05, 16:00, 19:00, 21:55. Dim.: 14:20, 17:15, 20:15. Du lun. au ven.: 20:15.
PLACE VICTORIA: «The Song remains the same»: 13:00, 15:30, 18:10, 20:45.
PLACE VILLE-MARIE: «Silver Streak»: 12:40, 14:45, 16:55, 19:10, 21:20.
PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): «Carrie»: 12:15, 14:05, 15:55, 17:50, 19:40, 21:35.
PLAZA: «Bons brutes, mais pas méchants». «La vierge de Bali»: Sam. dim.: à compter de 13:00. En sem.: à compter de 18:15.
PUSSYCAT: «Young Secretaries»: 12:00, 15:10, 17:55, 20:40. «Siv, a Swedish girl»: 13:40, 16:30, 19:20, 22:05. Court métrage: 14:45, 17:30, 20:20.
REGAL: «Les minettes font la queue». «Fantasmes et psychoses de Miss Aggie». «Elles disent toujours oui».
RITZ: «Les insectes de feu»: Dim.: 14:55, 18:20, 21:45. Du lun. au sam.: 18:20, 21:40. «Les durs»: Dim.: 13:15, 16:40, 20:00. Du lun. au sam.: 20:00.
RIVOLI (1): «Greta la tortionnaire»: 14:50, 18:10, 21:00. «Filles aux menottes rouges»: 13:15, 16:30, 19:50.
RIVOLI (2): «Grizzly le monstre de la forêt»: 14:40, 17:55, 21:15. «Le retour du dragon»: 13:05, 16:15, 19:35.
SAINT-DENIS: «Eric»: 14:10, 17:55, 21:40. «L'intrépide»: 12:35, 16:20, 20:05.
SALLE BREBEUF: «Frissons»: Sam. dim.: 15:00, 19:00, 21:15.
SEVILLE: Sam.: Pufnstuf»: 13:00, 15:00. «On the Waterfront»: 17:00. «All screwed up»: 19:15. «The Groove Tube»: 21:30. «Ladies and Gentlemen, the Rolling Stones»: minuit. Dim.: «Pufnstuf»: 13:00, 15:00. «All screwed up»: 17:00. «On the Waterfront»: 19:15. «The Groove Tube»: 21:30.
SNOWDON: «Silver Streak»: Sam., dim.: 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:20. En sem.: à compter de 19:10.
VAN HORNE: «Freaky Friday»: Sam. dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: à compter de 19:05.
VERDUN: «Les hommes du président»: Sam. dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au ven.: 21:15. «Trahison»: Sam. dim.: 15:45, 19:45. Du lun. au ven.: 19:30.
VERSAILLES (1): «Greta la tortionnaire»: Sam. dim.: 14:40, 18:05, 21:30. «Filles expertes»: Sam. dim.: 13:00 16:25, 19:50. En sem.: à compter de 18:05.
VERSAILLES (2): «L'âge de cristal»: Sam. dim.: 12:45, 17:00, 21:15. «Fantôme du Cat Dancing»: Sam. dim.: 14:50, 19:05. En sem.: à compter de 19:05.
VERSAILLES (3): «Spermula»: Sam. dim.: 13:00, 15:35, 18:10, 20:45. En sem.: à compter de 18:10.
VIAU: «Eric»: «L'intrépide». En sem. à compter de 18:00. Dim. à compter de 12:30.
VILLERAY: «Le coureur de marathon»: Sam. dim. 13:10, 17:10, 21:25. Du lun. au ven.: 21:15. «Mahogany»: Sam. dim.: 1:15, 19:25. Du lun. au ven.: 19:15.
WESTMOUNT SQUARE: «A star is born»: 12:45, 15:20, 18:00, 20:45.
YORK: «The Pink Panther strikes again»: 12:30, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.

théâtre

THÉATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Le Réformiste" de Marcel Dubé. Avec Guy Godin, Nathalie Naubert et Marcel Girard. Auj. 17h et 21h. Dem. 19h. De mar. à ven. 20h. Jusqu'au 5 mars.
THÉATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Les Jeux de la nuit" de Frank D. Gilroy. Avec Benoit Marleau, Catherine Bégin, et Jean Perraud. Auj. 20h. Dernière. A partir de jeudi, 20h, "Evangéline Deusse" d'Antonine Maillet. Avec Viola léger, Guy Provost, André Cailloux et Paul Guévremont. Jusqu'au 19 mars.
PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Les après-midi d'Emilie" de Stanley Gaither. Adapt. de René Dionne. Avec Denise Filiatrault, Jean Besré et Normand Lévesque. Du mar. au dim., 20h30. Production de la Compagnie Jean-Duceppe. Jusqu'au 12 mars.



Anne Létourneau, dans *la Jeune Fille et la Lune*, l'une des trois pièces de Claude Gauvreau présentées ce week-end à la Bibliothèque Nationale.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE (1200 Bleury) — "Mademoiselle Julie" d'August Strindberg. Avec Louise Marleau, Gilles Renaud et Louise Saint-Pierre. Le public admis les ven. à 19h30 et les sam. à 20h30. Jusqu'au 4 mars.
THÉATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Ch'peux pas rester, on m'attend" de Sauvageau. Adapt. de Jean-Claude Germain. Avec Vincent Bilodeau. Yvon Leroux et Christine Prud'homme. Dernière aujourd'hui 20h30.
THÉATRE DE QUAT'SOUS (100 est av. des Pins) — "Une heure de vie" de Charlotte Fielden, adapt. de René Dionne. Avec Béatrice Picard. Du mar. au dim.: 20h. Jusqu'au 19 février.
LA POUDRIÈRE (Ile Ste-Hélène) — "le Misanthrope" de Molière. Avec François Cartier, Louise Turcot et Elisabeth LeSieur. Auj. 18h30 et 21h30. Relâche dim. et lundi. De mar. à vend. 20h30. Jusqu'au 19 février.
LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — "Adidou Adidouce", de Michel Garneau. Avec Véronique Le Flaguais, Christine Pasquier et Michel Côté. Du mar. au dim. 20h30. Production du groupe Voyagements. Jusqu'au 27 février.
LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — "Le Clan Simard" d'André Simard. Avec Roger Lebel, Michel Forget, Danièle Ouimet et Yves Corbeil. Auj. 19h30 et 22h30. Dem. et de mar. à ven., 20h. Rel. lun. et mardi. Jusqu'au 3 avril.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, St-Denis) — "Métamorphose" de Claude Gauvreau. Avec Monique Lepage, Anne Létourneau et Jean Marchand. Auj. et lun. 20h30. Dem. 14h.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2332 Edouard-Montpetit) — "Pauvres Originaux beaux fous détraqués" d'après Louis Fréchette. Auj. 20h30. Derniere. Coproduction du TUM et des Pichous.
OUTREMONT HIGH SCHOOL (500, Dollard) — Jeudi et vend. 20h. Spectacle du groupe la Grosse Valise. En première partie, Pepper, un clown-mime-acrobate. Production Gum Balloune.
THÉATRE DES GALERIES (1950, de la Concorde, Laval) — "Drôle de couple" de Neil Simon. Du jeu. au dim. 20h30. Jusqu'au 27 février.
GRAND THÉATRE DE QUÉBEC (salle Crémazie) — A partir de jeudi, 20h30, "le Cid maghané" de Réjean Ducharme. Avec Andrée Lachapelle, Marie Tifo et François Tassé. Du mar. au dim., 20h30. Production du Théâtre du Trident. Jusqu'au 20 mars.
THÉATRE DU VIEUX QUÉBEC (30 St-Stanislas, Québec) — "Les Amanchures de Robine Houle dans la forêt de Sherbrooke". A partir de mer. 20h30.
LE HOBBIT (700, St-Jean, Québec) — A partir de jeudi, 20h30, "Mon dernier quarante-cinq tours" d'André Simard. Jusqu'au 20 mars.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — A partir de lundi, 20h., "le Tartuffe" de Molière. Avec Jean-Marie Lemieux, Jean-Pierre Ronfard et Christiane Raymond. Du lun. au sam., 20h. Production du Département de théâtre du CNA. Jusqu'au 12 mars.
LA RUCHE (99, Laurier, Hull) — "Drôle de couple" de Neil Simon. Avec Eugène Laurin et Gérard Anderson. Du ven. au dim., 20h30. Spectacle des Productions Edgar-Demers. Jusqu'au 20 février.
CANTAUR 1 (453, St-François-Xavier) — "Les Canadiens" de Rick Salutin et Ken Dryden. Avec Sebastien Dhavernas, Raymond Belisle et Luce Guilbault. Du mar. au sam., 20h30. Le dim., 19h30. Matinées le mer. 13h30 et le sam., 14h30. Production de la Centaur Theatre Company. Jusqu'au 6 mars.
CENTAUR 2 (453, St-François-Xavier) — A partir de jeu. 20h30, "Sizwe Bansi is Dead" d'Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona. Avec Alton Kumalo et Errol Slue. Du mar. au sam., 20h30. Dim. 19h30. Matinée les mer. à 13h30 et le sam. à 14h30. Production de la Centaur Theatre Company. Jusqu'au 20 mars.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin Côte-Ste-Catherine) — "School for Wives" de Molière. Adap. de Miles Malleson. Avec George Popovich, Mary Haney et Ian Finlay. Du lun. au sam., 20h30. Le dim., 19h30. Rel. le ven. Matinées mar. et jeu. 13h30. Jusqu'au 20 février.
ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — "Fugue". Du mar. au dim., 20h30. Production du Painted Bird Theatre. Jusqu'au 27 février.

pour enfants

THÉATRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — Dem. 14. "Mimi et Roussi au royaume des jouets", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. A 15h, "Tombé des étoiles" d'André Cailloux. Avec Marie Bégin, Marc Bellier. Jusqu'au 29 mai 1977.
THÉATRE DE LA MAIN, (1585, boul. St-Laurent — "Aladin", comédie musicale rock. Dem. 13h30. Production du Théâtre Jeunesse. Jusqu'au 27 février.

musique

LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Auj. et demain, 20:30, Pascal Suzzarelli, guitariste.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke) — Lundi, 20:30, Tudor Singers. Dir.: Wayne Riddell. Chansons et madrigaux (Jannequin, Costeley, Bateson), "Gesaenge" (Haydn, Bruch et Schumann), "Zigeunerlieder" (Brahms), "Trois Chansons" (Ravel), "Two Songs" (Britten) "Petites voix" (Poulenc) et "Three Songs from the Newfoundland Outports" (Somers). — Jeudi, 20:30, Orchestre symphonique de McGill, dir.: Uri Mayer. Oeuvres de Haydn, Bartok et Dvorak. — Vendredi, 20:30, Quintette de jazz d'Armas Maiste.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Pinchas Zukerman, violoniste. Symphonie no 2 (Schumann), "Symphonie espagnole" pour violon et orch. (Lalo) (mouvements 1, 2, 4 et 5) et "La Mer" (Debussy). "Grands Concerts".
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Mercredi, 20:30, "Musialogues". Invité: Mikel Dufrenne, philosophe, spécialiste en pédagogie musicale. — Jeudi, 20:30, Anne Jalbert, flûtiste, et Yves Saint-Amant, basse. Avec piano et clavecin. Oeuvres de Mozart, Schubert, Ravel, Fauré, Berio. — Vendredi, 20:00, Trio de guitares Laval. Oeuvres anciennes et modernes. — Entrée libre.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Vendredi, 20:30, Donald Bell, basse, et Linda-Lee Thomas, pianiste. Oeuvres de Dowland, Schubert, Wolf, Bissel et "Hermit Songs" (Barber). Concerts publics de Radio-Canada.

danse

UNIVERSITÉ McGILL (Moyse Hall) — Jeudi, vendredi et samedi, 20:00, Contemporary Dancers. Programme jeudi et samedi: "Rialto", "Interiors", "Domino" et "The Murder of George Keuter"; vendredi: "The Gift to be Simple", "Cameo", "Baggage", "Plaisirs d'amour" et "The Murder of George Keuter".
GALERIE VÉHICULE-ART (61 ouest, Ste-Catherine) — Auj., 13:00 et 15:00, ateliers "son et mouvement" du musicien-danseur David Appel.



Charles Dutoit, chef invité à l'OSM mardi et mercredi.

expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures allemandes contemporaines. Peintures de Bruce Parsons. Photogtaphies d'Edward Muybridge. Auj. et dim. de 10:00 à 18:00. A compter de lun.: gravures de Pierre Ayot. Oeuvres de Titus-Carmel, Aillau, Erro, Patrick et Michèle Poirier, Rouan et Viallat. Tous les jours de 10:00 à 18:00, sauf lun.Jeu., de 10:00 à 22:00.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (3400, av. du Musée) — Oeuvres de Claude Péloquin. Du mar. au dim., de 11:00 a 17:00.
MUSÉE DU QUÉBEC (Québec) — Tapisseries québécoises contemporaines. Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu., de 9:00 à 22:00. Dim. de 10:00 à 17:00.
GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — "Dessins de maitres dans les collections canadiennes". A la découverte des collections: Berczy Girodet. Lun., mar., ven., sam., de 10:00 à 18:00. Jeu., de 10:00 à 22:00. Dim., de 14:00 à 18:00.
GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Léo Ayotte, René Gagnon et Albert Rousseau.
GALERIE B (3611, St-Denis) — Oeuvres d'Ellsworth Kelly. Du mar. au sam., de 11:00 à 17:00.
GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Frank Iacurto, Maurice Agnan et Daniel Leclerc. Du lun. au ven., de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00. Dim., de 13:00 à 17:00.
GALERIE GILLES CORBEIL (2165, Crescent) — Oeuvres de Alan Glass. Du mar. au sam., de 10:00 à 17:30.
GALERIE CURZI (2140, Crescent) — Peintures et dessins de Denis Asselin. Du mar. au sam. de 13:00 à 18:00.
GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de George Delfosse, René Richard et Robert Pilot. Auj. et dim.
GALERIE DOMINION (1438 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Borduas, Carr, Van Dongen, Feininger, Hughes, Klimt, Mané-Katz, Mathieu, Matzinger, Riopelle, Roberts et Zadkine. Du mar. au ven. de 9:00 à 17:30. Sam. de 9:00 à 17:00.
GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, Saint-Paul) — Oeuvres de peintres québécois. Du mar. au dim. de 13:00 à 18:00.
GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — Spheres visuelles et photo-scannings de Bill Vazan. Oeuvres de Gilles Gheerbrant. Du mar. au sam., de 13:00 à 17:30.
GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Peintures de M. A. Fortin, René Richard, Paul Caron, G. Roberts, Paul Soulikias et A. J. Casson. Gravures de Jean Miro, Alfred Pellan, Salvador Dali, Max Ernst, Antoine Dumas et James Coignard.
GALERIE LIPPEL (1434 ouest, Sherbrooke) — Sculptures esquimaudes et de Nouvelle-Guinée.
GALERIE CLAUDE LUCE (1637, St-Denis) — Peintures de Henri Hunsinger. Mar. mer. de 14:00 à 18:00. Jeu., ven. de 14:00 à 21:00. Sam. de 12:00 à 17:00.
GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Gordon Smith. Jusqu'à jeu.
GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres de Carette.
GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Exposition "Going through the Notions".
GALERIE SIGNAL (3772, St-Denis) — Aquarelles de La Gagnon-Choquette. Du mar. au sam., de 10:30 à 17:30.
GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Christian Vogt et Timothy Clark. Du mar. au sam., de 11:00 à 17:00.
LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Dessins de Marius Jomphe, Bruno Santerre, Claude Guérin et Philippe Valois. Tous les jours de 12:00 à 18:00.
VÉHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Photos de Lia Rondelli. Du mar. au ven., de midi à 19:00. Lun. sam., de midi à 17:00.
ARTORIUM (420, Bonsecours) — Affiches de Michael Inglish. Gravures de Hedda. Du lin. au sam., de 13:00 à 16:00.
ART 45 (2175, Crescent) — Photographies de E. Muybridge. Gravures de Dine, Warhol et Johns. Du ven. au sam., de 11:00 à 18:00.
LES ARTISTES INDÉPENDANTS DU QUÉBEC (1348, Lafontaine) — Oeuvres d'artisans québécois. Du mar. au ven., de 13:00 à 20:00, sam., dim., de 13:00 à 17:00.
ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Aquarelles, dessins de Jean Dufy, Kokoschka, Lismer, Suzor-Côté et Brymmer. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.
ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Lithographies de Doreen Lindsay. Se termine auj.
BALCON LES IMAGES (2031, St-Denis) — Oeuvres d'artistes québécois. Mar. mer. sam. de 12:00 à 18:00. Jeu., de 12:00 à 21:00.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — Peintures de Ludwig Klancer.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Peintures de Gaétan Ouellet et Anita Croteau-Skaburskis. Gravures de Janet Lieberman. Auj. et dim., de 10:00 à 21:00.
CENTRE DES ARTS D'OUTREMONT (215, av. de l'Épée) — Oeuvres de Luc Charesti. Jusqu'à lun.
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Oeuvres d'Astri Reusch.
COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Wendy Burns, Kay Horne et Paula LeBlanc.
COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Julia Adams, Lise Barbeau, Art Baxter, Raymond Cutts, M. Lauzon, Grenier, Dimitra Hanessan, Gurt Kienzer, Jesn Loo, Richard Neven, Yvon Breton, Alice Rawstron, Constance Shea et Mado Fournier.
GALERIE D'ART DES PEINTRES DU QUÉBEC (Complexe Desjardins) — Oeuvres de J. Archambaud, Y. Bellemare, A. Bertounesque, Ralph Burton, Charles H. Boyes, René Gagnon, Gilles E. Gingras, René Hébert, Normand Hudon, Claude Langevin, Tex Lecor, Anna Noeh, D. Raos, Albert Rousseau, Solange Saint-Pierre, T. K. Thomas et Arto Yuzbasiyan.
GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Peintures de Delfosse, Chalmers, Favreau, Campbell, Poitras et Lortie. Tous les jours de 10:00 à 17:00, sauf dim. lun. Jeu. ven. de 10:00 à 21:00.
GALERIE GEORGES DOR (32 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres d'artistes québécois.
GALERIE ENVIRONNEMENT (885, Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — Gravures de Michel Champagne. Ven. de 18:00 à 22:00. Sam. dim., de 13:00 à 17:00.
GALERIE VANDERGEEST (3268, St-Antoine) — Peintures et acryliques de la Nouvelle-Ecosse et du Québec. Sam. dim., lun. de 12:00 à 17:00.
GALERIE MARIE-HAREL (667, Dorchester, St-Jean-sur-Richelieu) — Peintures de Alban Bluteau et sculptures de Gabriel Rol. Tous les jours de 14:00 à 21:00, sauf lun.
GALERIE L'APOGÉE (37, de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Gilles Labranche.
GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Dessins et gravures de Rodolphe Duguay. Tous les jours de 14:00 à 22:00, sauf mar.
GALERIE ORYANE (1650 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Carole Carrompas, Stephanie Jackson, Judith Miller, Jim Morphesis, Karl Petrunak et Barbara Ann Thomason.
GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Lucienne Cernet, Richard Lacroix, Alfred Pellan et Jean-Paul Riopelle. Du lun. au sam. 9:00 à 17:00.
HÔTEL MERIDIEN (Salon des Arts) — Peintures de Claude Carette.
LA TOUR LACITE (300, Léo Parizeau) — Peintures de Rita Letendre.
TARIKA (1640 ouest, Sherbrooke) — Sculptures de Onnig. Du lun. au sam., de 11:00 à 18:00.
UNIVERSITÉ CONCORDIA — Galerie Weissman: Peintures de Paul Lussier. Jusqu'à mar.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ce soir et demain de même que du 24 au 27, 20:30, Dalida. Lundi, Dionne Warwick. (salle Maisonneuve) — Tous les soirs, 20:30, Sol dans "Le Déficient Manteau".
LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — Ce soir, 20:00 et 23:30, dimanche et la semaine, 21:00, Zouc.
EVECHE (hôtel Nelson) — Ce soir et demain, 21:30 et 23:30, Paul et Paul. A compter de mardi, Conventum.
LE CONVENTUM (1237B, Sanguinet) — De jeudi à samedi, Jocelyn Bérubé.
LA BOITE À CHANSONS (hôtel Méridien) — Ce soir et demain, Pierre Labelle. A compter de mercredi, Ricet Barrier.
CITÉ DES JEUNES (Vaudreuil) — Ce soir, 20:30, Les Mimes Electriques.
LA CASANOUS (485 ouest, Shergrooke) — Ce soir, 22:00 et minuit

Après **Emmanuelle** et **Emmanuelle l'Antivierge**

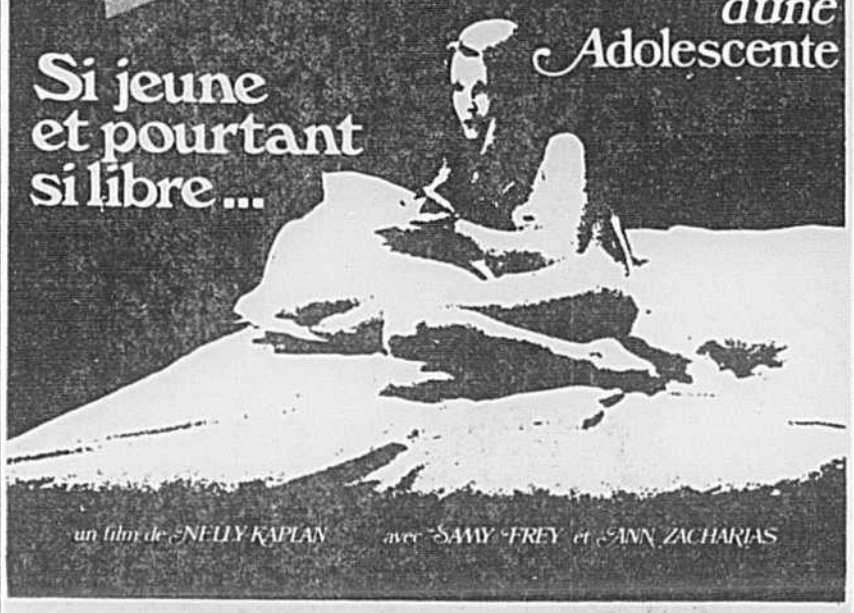
18 ANS Adultes

le nouveau chef-d'œuvre érotique d'EMMANUELLE ARSAN est porté à l'écran



Néa
ou
L'Initiation d'une Adolescente

Si jeune et pourtant si libre...



un film de NELLY KAPLAN avec SAMY FREY et ANN ZACHARIAS

2E FILM



(Jamais personne n'avait osé tourner des scènes d'une telle vérité comme dans...)
"LES MILLE ET UNE PERVERSIONS DE FÉLICIA"
ODÉON LAVAL
Festival des courts métrages érotiques.

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN, à l'ouest de l'autoroute des Laurentides 687-5207

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

haute tension

14 ANS



DUSTIN HOFFMAN

LE COUREUR DE MARATHON

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
Boul. St-Martin à l'ouest de l'autoroute des Laurentides 687-5207

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

Après "Orfeu Négro"...
...le nouveau film de Marcel Camus
Une merveilleuse histoire d'amour dans la ville la plus baroque et la plus voluptueuse du Brésil.

POUR TOUS

OTALIA DE BAHIA

Semaine: 7.30 - 9.30. Sam., dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Un policier d'un raffinement rare — **Paris Match**
Un film exceptionnel — **Journal du Dimanche**
Magnifiquement construit, Un film qui enchantera les amateurs de policiers — **RTL**

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
PIERRE DAVID présente

POUR TOUS

LA FEMME DU DIMANCHE

UN FILM DE LUIGI COMENCINI

MARCELLO MASTROIANNI
JACQUELINE BISSET
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT



ETUDIANTS $2.00 EN TOUT TEMPS

1.15 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.30

CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

CINEMAS

ODEON

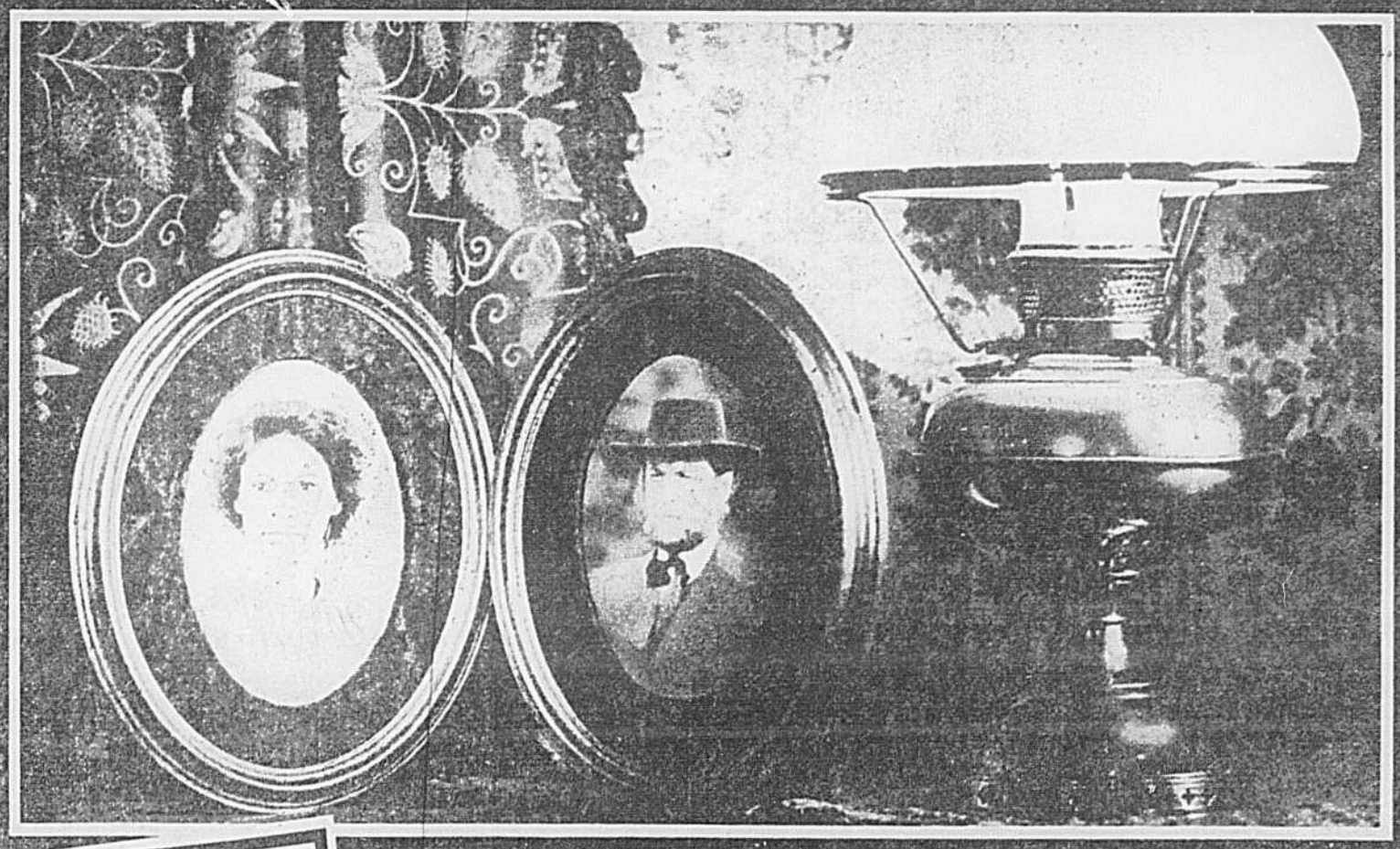
L'Office national du film présente

Le portrait d'un amour à refaire

J.A. MARTIN photographe

POUR TOUS

Un film de Jean Beaudin
avec Monique Mercure et Marcel Sabourin
Marthe Thiéry Denise Proulx Guy L'Ecuyer Jean Lapointe Yvan Canuel



ETUDIANTS $2.00 EN TOUT TEMPS

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Semaine: 7.30 - 9.30
Sam., dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

LES CINÉMAS FRANCE FILM

LE PUBLIC A CHOISI

COMMENTAIRES DU GRAND PUBLIC SUR LE FILM "ÉRIC"

Tout le film était sensationnel . . . émouvant du début à la fin.

Ça m'a plu parce que c'est une histoire réelle . . . une histoire sur la vie.

Très très bon ce film-là.

C'est un fait vraiment vrai et ça arrive dans la vie.

Avant d'aller le voir j'avais lu le livre et aussi j'avais entendu Serge Laprade en parler à la radio. Très très bon.

Ce qui m'a plu c'est le courage et la façon dont il prenait la vie . . . j'ai trouvé ça fantastique!

C'est très très touchant.

Il y a beaucoup de psychologie et je le recommande à la population parce que c'est très bon.

C'est un film vraiment formidable! Pour ceux qui ont des difficultés dans la vie, peut-être ça va leur donner un regain de vie ou d'avoir le courage de vivre.

Interviews réalisées par CJEN Radio

[Mme Bernadette C.] "Le film Éric est d'une profondeur humanitaire qui dépasse tous les autres films du genre, parce que c'est une histoire vraie qui nous touche droit au coeur".

[Louise M.] "On ne peut rester insensible. J'en suis à la troisième représentation et, pour moi je vis chaque instant, les moments de lutte que livre Éric à la mort qui le guette. Je suis d'avis que tous devraient revoir ce film pour comprendre toute la bravoure et le courage d'ÉRIC."

[Jeannine B.] "J'ai lu le roman sur la vie d'ÉRIC, et je suis d'avis que le film lui rend justice. On a su condenser les principaux moments de sa vie sans s'éloigner du drame et des derniers moments du personnage central. Je suis d'avis que c'est un film à voir et à revoir."

[Marc S.] "Mon épouse et moi avons de par le passé vu bien des drames portés à l'écran, mais celui d'ÉRIC on ne fait pas que le regarder, on le vit. C'est une histoire véridique et poignante. C'est un film à voir."

Interviews réalisées par Le Richelieu

POUR TOUS

Son courage est un exemple...

son amour fera votre conquête.

2e mois



une selection Cine Select

distribution France Film

ERIC

une histoire vraie

tiré du récit de Doris Lund

avec Patricia Neal Claude Akins Sian Barbara Allen et JOHN SAVAGE dans le rôle d'ERIC

PRIX UNIQUE D'ADMISSION

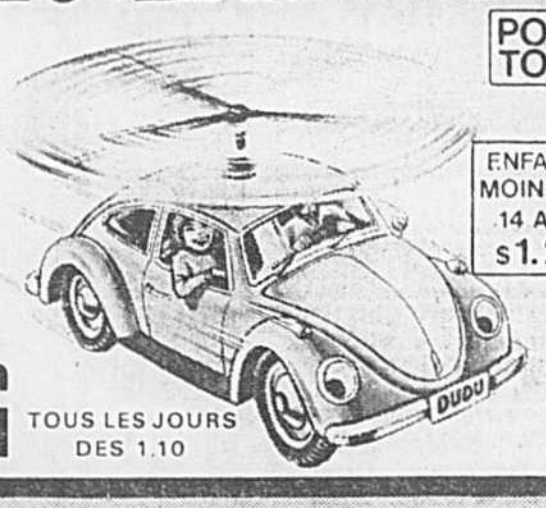
aussi à chaque cinéma deuxième grand film L'INTRÉPIDE

- st-denis — 1594 rue St-Denis — 849-4211
- le paradis — 8215 rue Hochelaga — 353-7623
- omega — Plaza K Mart, Longueuil — 670-0590
- viau LAVAL — 226 des Laurentides — 669-3866
- st-thérèse
- granby
- beauharnois
- sorel
- sherbrooke
- drummondville
- trois-rivières
- hull

la VOITURE la plus FOLLE du monde

POUR TOUS

TOUS RIRONT AUX ÉCLATS EN VOYANT COCCINELLE DANS LA PLUS DRÔLE DE COURSE JAMAIS VUE.



ENFANTS MOINS DE 14 ANS $1.25

2e FILM TRINITA NOUS VOILA

chevalier — 1590 rue St-Denis — 845-3222

TOUS LES JOURS DES 1.10

Film de science-fiction de STANLEY KUBRICK
Avec: Keir DULLEA et Gary LOCKWOOD
D'après un scénario de Stanley KUBRICK et Arthur C. CLARKE

POUR TOUS

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE



L'ultime voyage vers l'inconnu!

pierrot — 1590 rue St-Denis — 845-3222

12.40 - 3.15 - 5.55 8.35 -

une invitation spéciale!

18 ANS Adultes



VIENS PRÈS DE MON LIT...

OLE SOLTOFT
ANNE GARDE

PLUS

Des secrétaires...

...TRÈS PARTICULIÈRES!

Christian MARIN Madeleine BOUCHER Nathalie NORT



VIENS : 12.10 - 3.10 - 6.30 - 9.50
SECR : 1.40 - 5.00 - 8.20

VIENS : sem. 9.00 ven. à dim. 2.55 - 6.20 - 9.40
SECR : sem. 7.30 ven. à dim. 1.10 - 4.35 - 8.00

bijou — 5030 rue Papineau — 527-9131

omega — Plaza K MART, Longueuil 670-0590

ADJANI/DEPARDIEU

PROCHAINEMENT

ATTENTION UN CHEF-D'ŒUVRE
UN FILM GÉANT
UN FILM SUPERBE, UN CHEF-D'ŒUVRE le point

Barocco

CINÉMA

Pour tous les goûts pour toutes les bourses

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

BADMINTON

BILLARD 20 Snooker 6 Boston

Ping-pong — Mini-golf

Arcade d'amusements

OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce

1600 BERRI 849-6271



14 ANS

Des créatures venues de l'enfer que rien ne pouvait arrêter.

Les insectes de feu

BRADFORD DILLMAN
JOANNA MILES

2e FILM

Sur semaine des 6:20.
Dimanche à 1:15, 4:40, 8:00

Isaac Hayes — Lino Ventura

"LES DURS"

COULEUR

RITZ

1313 BELANGER E
272-5290

Les Films BELLEVUE présentent

LA MALÉDICTION

14 ANS

VERSION FRANÇAISE DE "THE OMEN"

Chaque heure, chaque jour vous rapprochent de la fin du monde...

avec
Gregory Peck
Lee Remick

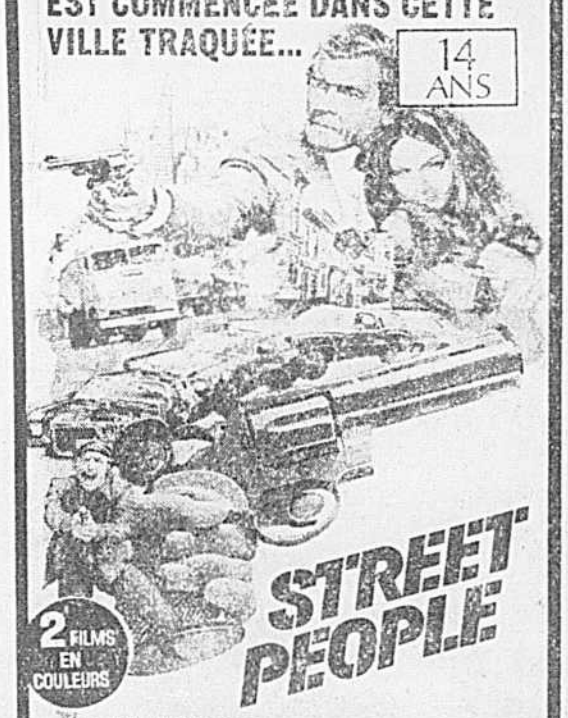
2e FILM DANS CHAQUE CINEMA

LA SCALA

6430 PAPINEAU 721-5107

LA SAISON DE LA CHASSE EST COMMENCÉE DANS CETTE VILLE TRAQUÉE...

14 ANS



2 FILMS EN COULEURS

STREET PEOPLE

SAMUEL Z. ARKOFF présente

ROGER MOORE · STACY KEACH

dans "STREET PEOPLE"

Une nuit DE TERREUR AFFOLANTE!

SQUIRM

Couleur par Movielab

PALACE

698 STE-CATHERINE O. 866-6991

"STREET" 12h30, 3h30, 6h35, 9h40
"SQUIRM" 2h, 5h05, 8h05

Des images splendides dans un film extraordinaire, arrachées à la patience, à la peur, au danger, aux aventures...
-La Croix

Un chef-d'oeuvre merveilleux sur les merveilles du monde
-Radio-Luxembourg

L'une des plus grandes aventures de l'histoire du cinéma
-Los Angeles Times

Une réussite totale... Bravo et Merci à ces James Bond de l'expédition...
-Le Figaro

Des images extraordinaires... Une vraie fête... Un film fascinant qui remplit l'esprit de rêve
-France-Soir

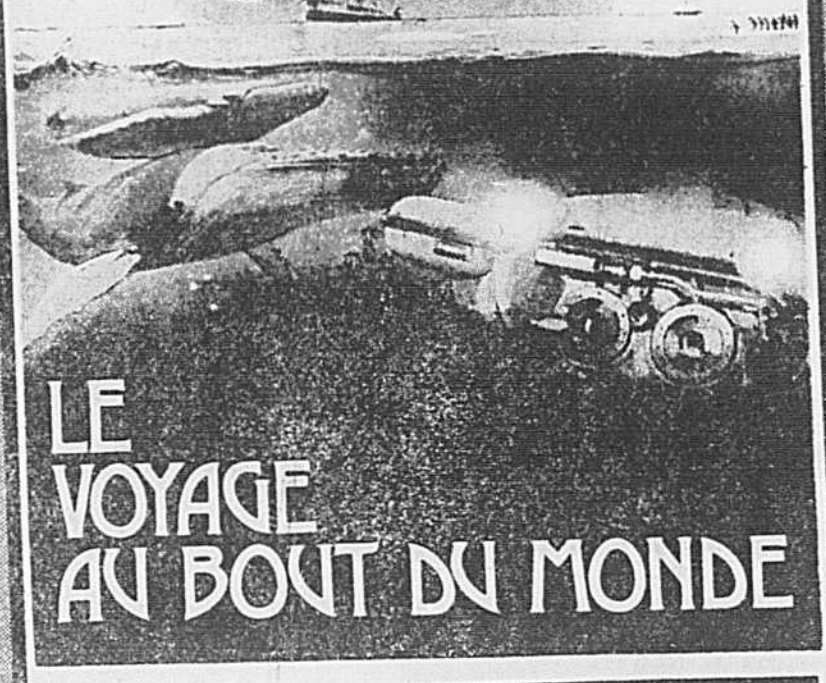
Beau et passionnant... Un cinéaste de Génie... Bravo, Commandant Cousteau
-L'Aurore

Une odyssée fantastique, qui nous ravit et nous stupéfie...
-Télé 7 Jours

PIERRE DAVID PRESENTE
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

POUR TOUS

APRÈS "LE MONDE DU SILENCE", LE COMMANDANT COUSTEAU PRESENTE UN LONG-MÉTRAGE PRODIGIEUX, RACONTANT L'AVENTURE LA PLUS PÉRILLEUSE DE TOUS LES TEMPS!



LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

Bientôt

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 1 - LAVAL

CENTRE 2000 - HYPERMARCHE

Boul. St-Martin à l'ouest de l'autoroute des Laurentides 687-5207

Et maintenant

14 ANS

Après quatre ans de préparation et de production

UNE DISTRIBUTION UNIVERSAL

ALBERTO GRIMALDI présente

Casanova de Fellini

SON PREMIER FILM EN ANGLAIS



A Film by FEDERICO FELLINI
starring DONALD SUTHERLAND
Produced by ALBERTO GRIMALDI

SAMEDI: 1.00, 4.00, 7.00, 9.50
DIMANCHE: 2.00, 5.00, 8.00

PLACE DU CANADA

VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

Le film le plus drôle de l'année!

Jean Morin
Bon Dimanche



Marty Feldman
Dom DeLuise

14 ANS

LA **DERNIÈRE FOLIE** DE MEL BROOKS

2 FILMS EN COULEURS

AMBULANCES TOUS RISQUES

CREMAZIE

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

ST-JÉRÔME

REX

Un Superbe Spectacle de 3 Heures!

POUR TOUS



un film de STANLEY KUBRICK

BARRY LYNDON

RYAN O'NEAL
MARISA BERENSON

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

1:15, 4:45, 8:15

Cinemas **Odeon**

Un gardien pour l'éternité

14 ANS



aux portes de l'enfer

Elle était jolie
Elle était la suivante
Elle était jeune

the sentinel

FRACASSANT BEST-SELLER

A MICHAEL WINNER FILM
"THE SENTINEL"
CHRIS SARANDON · CRISTINA RAINES
MARTIN BALSAM · JOHN CARRADINE · JOSE FERRER
AVA GARDNER · ARTHUR KENNEDY · BURGESS MEREDITH

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON

NIVEAU DU MÉTRO 935-4246

Au XXIIIe siècle, la vie ne sera consacrée qu'au plaisir jusqu'à l'âge de trente ans. Nul ne doit dépasser cette limite... et pourtant certains tentent de s'évader!

14 ANS

L'ÂGE DE CRISTAL

CINÉMAS UNIS



PLUS 2 FILMS D'ACTION À CHAQUE CINÉMA

METRO-GOLDWYN-MAYER présente UNE PRODUCTION SAUL DAVID

En vedette:
MICHAEL YORK · JENNY AGUTTER · RICHARD JORDAN · ROSCOE LEE BROWNE
FARRAH FAWCETT-MAJORS & PETER USTINOV Filmé en TODD-AO · METROCOLOR

Version française de "LOGAN'S RUN" MGM United Artists A Transamerica Company

2e SEMAINE

PARISIEN: 1:00, 5:15, 7:20. SAM.: dernier programme 9:30. LAVAL: sem. dès 7:05, sam et dim.: 1:00, 5:05, 7:05. SAMEDI, dernier programme à 9:15. GREENFIELD: sem. dès 7:05. SAM. et DIN.: 1:00, 5:00, 7:05. VERSAILLES: sem. dès 7:15. SAM. et DIM. 1:20, 5:10, 7:15

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

"Nous nous sommes emparés du silo 3. Nous nous préparons à lancer neuf missiles nucléaires. Nous réclamons dix millions de dollars, L'Air Force One ...et vous-même, M. Le Président!

POUR TOUS



TWILIGHT'S LAST GLEAMING

le jour où ils prirent VRAIMENT le pouvoir!

LORMAR-BAVARIA présente PRODUCTION GERAI
"TWILIGHT'S CLEAMING" En vedette BURT LANCASTER

Egalement (par ordre alphabétique) ROSCOE LEE BROWNE • JOSEPH COTTEN • MELVYN DOUGLAS • CHARLES DURNING RICHARD WILLIAM MARSHALL • GERARD S. O'LOUGHLIN • RICHARD WIDMARK • PAUL WINFIELD • BURT YOUNG

Réalisation: ROBERT ALDRICH • Scénario: RONALD M. COHEN et EDWARD HUEBSCH.

Technicolor • AN ALLIED ARTISTS RELEASE ap

LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

1:35, 4:10, 6:45, 9:20.
SAMEDI, DERNIER PROGRAMME À 11:45.

BLAKE EDWARDS'



THE PINK PANTHER STRIKES

C'EST L'ENTHOUSIASME GÉNÉRAL!

POUR TOUS

PETER SELLERS

PETER SELLERS TOUJOURS AUSSI TORDANT.
C'est une comédie inégalée dans le film d'aujourd'hui. Je n'ai jamais tant ri.
Frank Rich, N.Y. Post

HERBERT LOM
COLIN BLAKELY · LEONARD ROSSITER · LESLEY-ANNE DOWN

United Artists

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

FAIRVIEW 2 TRANS-CAN. S. 33 697-8095

3e MOIS

YORK: 12:30, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30.
FAIRVIEW: SEMAINE 7:00 et 9:00. SAM. et DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00.

Louis de Funes · Coluche

RENÉ MALO présente

POUR TOUS



8e SEMAINE DE SUCCÈS

Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776

EN NOMINATION POUR 4 OSCARS
incluant la meilleure chanson "EVERGREEN"

POUR TOUS



LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477

2e MOIS

À 12h45, 3h20, 6h & 8h45

Pour les 60 millions de gens qui ont aimé "SOUNDER"

POUR TOUS



A Robert B. Radnitz film

PART 2 SOUNDER

HAROLD SYLVESTER · EBONY WRIGHT · TAJ MAHAL ANNAZETTE CHASE DARRYL YOUNG

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747

SEMAINE: 7:00, 9:00
SAMEDI et DIMANCHE:
1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

---

18 ANS Adultes



"DRUM" WARREN OATES · ISELA VEGA · KEN NORTON · PAM GRIER



Aussi

CHARLES BRONSON
JILL IRELAND
"FROM NOON TILL THREE" United Artists

MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3579

"DRUM" 2:15, 5:45, 9:15,
"FROM" 12:30, 4:00, 7:30.

---

18 ANS Adultes

Rendezvous With Anne

LISA TROY



2e FILM

GIRL'S PRISON

EROS 59 ST. CATHERINE E. 288-5513 St Laurent

2e SEMAINE

À 10:20, 12:40, 3:00, 5:20, 7:40, 8:35, dimanche dès 12:40.

EN NOMINATION POUR 10 OSCARS
INCLUANT LE MEILLEUR FILM!
POUR TOUS

1955 DEAN DANS "REBEL"
1967 HOFFMAN DANS "GRADUATE"
1969 NICHOLSON DANS "EASY RIDER"
1972 PACINO DANS "GODFATHER"
1977 STALLONE DANS "ROCKY"



3e SEMAINE

ROCKY

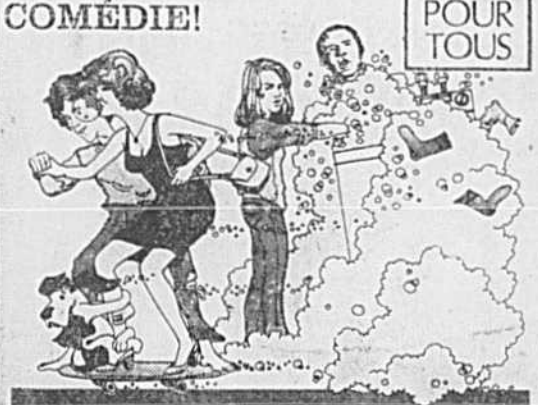
ROBERT CHARTOFF · IRWIN WINKLER PRODUCTION · JOHN G. AVILDSEN FILM · STARRING SYLVESTER STALLONE IN "ROCKY" · ALSO STARRING TALIA SHIRE · BURT YOUNG · CARL WEATHERS
AND BURGESS MEREDITH AS MICKEY · WRITTEN BY SYLVESTER STALLONE · PRODUCED BY IRWIN WINKLER AND ROBERT CHARTOFF · DIRECTED BY JOHN G. AVILDSEN · EXECUTIVE PRODUCER GENE KIRKWOOD · MUSIC BY BILL CONTI

LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL
UA AVAILABLE ON UNITED ARTISTS RECORDS
United Artists, A Transamerica Company

12.30, 2.40, 4.50, 7, 9.10.
SAMEDI, DERNIER PROGRAMME À 11H20.

CINÉMAS UNIS

UNE GRANDE COMÉDIE!
POUR TOUS



WALT DISNEY PRODUCTIONS'
FREAKY FRIDAY

Barbara HARRIS, Jodie FOSTER and John ASTIN
CO-STARRING Patsy KELLY Dick VAN PATTEN Screenplay by MARY RODGERS Based on the book by MARY RODGERS
Technicolor

VAN HORNE: SEM. 7.05 & 9.10, SAM. & DIM. 12.30, 2.45, 5.00, 7.05, 9.10.
DORVAL: SEM 6.55 & 9.05, SAM & DIM.12.10,2.25, 4.40, 6.55, 9.05.

VAN HORNE — 6150 COTE DES NEIGES 731-8243
DORVAL 2 — 260 AVE DORVAL 631-8586

2e MOIS — 14 ANS



CLINT EASTWOOD est DIRTY HARRY
THE ENFORCER

LOEWS 2 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL
WARNER BROS.
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, SAM. DERNIER PROGRAMME 11.30.

EN NOMINATION POUR 10 OSCARS — 14 ANS
INCLUANT
MEILLEUR FILM — MEILLEUR ACTEUR & MEILLEURE ACTRICE

MGM presents
NETWORK



FAYE DUNAWAY · WILLIAM HOLDEN · PETER FINCH · ROBERT DUVALL

3e MOIS
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
FAIRVIEW 1 — TRANS-CAN. S. 33 697-8095
CLAREMONT: SEM. 7.00 & 9.15, SAM. & DIM. 12.30, 2.40, 4.50, 7, 9.15. FAIRVIEW: SEM. 6.30 & 9h, SAM & DIM. 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.

POUR TOUS

TOUT MONTRÉAL EMBARQUE POUR LA RANDONNÉE DU SIECLE...



SILVER STREAK

A FRANK YABLANS Presentation
GENE WILDER JILL CLAYBURGH RICHARD PRYOR
PATRICK McGOOHAN
2e MOIS
PVM: 12.40, 2.45, 4.55, 7.10, 9.20, SNOWDON: SEM. 7.10 & 9.20, SNOWDON: SEM. 7.10 & 9.20, SAM. & DIM. 1.15, 3.10, 5.10, 7.10, 9.20, DORVAL: SEM. 7 & 9, SAM. & DIM. 1, 3, 5, 7, 9,

PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 1 — 866-2644
SNOWDON — 5225 DECARIE 482-1322
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631-8586

---

certaines femmes vampires ne se nourrissent pas de sang...

18 ANS Adultes



SPERMULA

avec DAYLE HADDON, SUZANNAH DISAN
JOCELYNE BOISSEAU, UDO KIER et FRANÇOIS DUNOYER
un film de CHARLES MATTON
PRODUIT PAR FILM AND Cie

2e FILM
2e GRAND FILM AU CHÂTEAU & LAVAL
"PAR LE TROU DE LA SERRURE"
en couleurs

CHÂTEAU: 1.05, 4.20, 7.40, LAVAL: SEM. 6.05, 9.25, SAM. & DIM. 1.30, 4.45, 8.05, SAM. DERNIER PROGRAMME 9.25, VERSAILLES: SEM. 6.10 & 8.45, SAM. & DIM. 1.00, 3.35, 6.10, 8.45.

CHÂTEAU 1 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776
2e MOIS

EN EXCLUSIVITÉ

LA GRANDE PARTIE

Le Film Scandaleux Dont Tout Le Monde Chuchote

18 ANS Adultes



version française de NAKED CAME THE STRANGER

AUSSI
LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS ET DES FRANÇAISES

1h30, 4h50, 8h10.

3e SEMAINE
CHATEAU 2 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

---

18 ANS Adultes



... et soudain les cris d'un enfant né de l'Enfer"

TO THE DEVIL... A DAUGHTER
RICHARD WIDMARK
CHRISTOPHER LEE
TECHNICOLOR

LOEWS 5 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL
2e SEMAINE
1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
SAMEDI DERNIER PROGRAMME 11.20

POUR TOUS

CHARLES BRONSON
JACQUELINE BISSET



Les aventures mouvementées d'un gars allergique à la violence qui s'y trouve confronté malgré lui...
Sa riposte sera terrible!

MONSIEUR St Ives
PLUS
4e SEMAINE

PAPINEAU 2 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
"ST-YVES" 1.30, 5.20, 9.10
"EL PISTOLERO" 3.15, 7.05

Faites le voyage le plus terrifiant de votre vie!

POUR TOUS



VOYEZ: Les terribles MAHARS, les femmes-oiseaux qui se nourrissent de chair humaine.



DOUG McCLURE
PETER CUSHING
CAROLINE MUNRO



An American International Release

Samuel Z. Arkoff Presents
A Max J. Rosenberg and Milton Subotsky Production
EDGAR RICE BURROUGHS'
AT THE EARTH'S CORE

KENT — 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
SEMAINE 7.00 & 8.55, SAM. & DIM. 1.15, 3.10 5.05, 7.00, 8.55

Avant **EL TOPO** et

LA MONTAGNE SACRÉE

Voici enfin le 1er Film de

ALEXANDRO JODOROWSKY

EN PLUS
MÉTAMORPHOSE
GRAND PRIX
DU COURT MÉTRAGE
CANNES 1976

14 ANS



LES PRODUCTIONS **PANIQUE** PRÉSENTE

FANDO ET LIS

D'APRÈS ARRABAL
(version espagnole sous-titre français)

Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O 866-3856

À L'AFFICHE

1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10
SAMEDI, DERNIÈRE
REPRÉSENTATION À 11:10



3e SEMAINE!

DYANNE THORNE

18 ANS Adultes

L'INFAME "ILSA" EST DE RETOUR

Sous son emprise, vous n'aurez pas la force de fuir!.. Vous serez trop terrifié pour mourir!.. Vous reculerez, horrifié, devant sa furie impitoyable!..



cette fois elle est ...

GRETA la TORTIONNAIRE

avec LINA ROMAY - TANYA BUSSELIER - ERIC FALK - un film de JESS FRANCO - EN COULEURS

PLUS

Le PARISIEN — «Q»

RIVOLI-LAVAL — FILLES aux FESSES ROUGES

VERSAILLES-GREENFIELD — FILLES EXPERTES

PARISIEN: 1:00, 4:30, 8:00, Sam., dernier programme: 9:45; RIVOLI: 1:15, 4:30, 7:50. LAVAL: sem.: 6:30 & 9:45, sam. & dim. 12:10, 3:20, 6:30, 8:15. Sam., dernier programme: 9:45. GREENFIELD: sem.: 6:05 & 7:45; sam. & dim.: 1:00, 4:20, 7:45 VERSAILLES: sem. 6:05 & 7:50, sam. & dim.: 1:00, 4:25, 7:50

Le PARISIEN 2
486 STE-CATHERINE O 866-3856

RIVOLI 1
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

GREENFIELD PARK 2
PL GREENFIELD PARK 671-6129

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS un service de Civitas

CINÉMAS UNIS

PIERRE DAVID PRÉSENTE UNE PRODUCTION PIERRE LAMY

POUR TOUS

RITA LAFONTAINE

YVON DESCHAMPS

DENISE FILIATRAULT

UN GRAND AMOUR PEUT-IL SURVIVRE AUX DRAMES DE LA VIE... UN FILM QUI VOUS TOUCHERA DROIT AU COEUR!



MUSIQUE ORIGINALE DE **BEAU DOMMAGE**

DANS UN FILM DE **ANDRÉ BRASSARD**

SCÉNARIO DE **MICHEL TREMBLAY**

LE SOLEIL SE LÈVE EN RETARD

DÈS LE 18 FÉV.

Le PARISIEN 1
486 STE-CATHERINE O 866-3856

CHATEAU 1
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 1
PL GREENFIELD PARK 671-6129

MASKA * ST-HYACINTHE
CAPITOL * ST-JEAN
JOLIETTE * JOLIETTE
REX * ST-JÉRÔME
MONTENACH * BELOEIL

Les Films AMBASSADEUR présentent

14 ANS

18 pieds + 2 tonnes de férocité, il faut le voir pour le croire!..



GRIZZLY

LE MONSTRE DE LA FOREST

CHRITOPHER GEORGE ANDREW PRINE RICHARD JAECKEL



2e film **BRUCE LEE**

dans le rôle de KATO

"LE JUSTICIER MASQUÉ"

LE RETOUR DU DRAGON

V.F. de "GREEN HORNET"

2e FILM au PAPINEAU seulement: "LES GAGNEURS"

AUX 6 CINÉS

RIVOLI 2
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

Le PARISIEN 4
486 STE-CATHERINE O 866-3856

LAVAL 5
CENTRE LAVAL 688-7776

PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

GREENFIELD PARK 1
PL GREENFIELD PARK 671-6129

AUSSI **GALERIES de GRANBY**

PARISIEN: 1:00, 4:30, 8:00, Sam. dernier programme 9:15, RIVOLI: 1:05, 4:15, 7:35, PAPINEAU: 12:45, 4:10, 7:35, LAVAL: sem. 6:15 et 8:00, samedi et dimanche 1:15, 4:35, 8:00, samedi, dernier programme 9:35, GREENFIELD: sem. 6:00 ET 7:45, sam. et dim. 1:00, 4:20, 7:45.

J. Beaudin cinéaste: "Je fais les films que j'aimerais voir"

PAR LUC PERREAULT



Photo Paul-Henri Talbot

Jean Beaudin: Beaucoup d'intuition.

A LA FIN du siècle dernier, une curieuse roulotte tirée par deux chevaux déambulait à travers la province avec, à son bord, un homme et une femme d'âge mûr. La femme avait pour nom Rose-Aimée. Le nom de son mari et son occupation étaient peints sur le côté de la charrette: J.A. Martin photographe.

Derrière ces deux personnages et la reconstitution d'une certaine époque qu'ils sous-entendent, on devine le travail de toute une équipe. Tourné à l'été 1975, le film de Jean Beaudin semble avoir marqué tous ceux qui ont participé à sa réalisation.

"Jamais de toute ma vie je n'ai vécu avec autant de densité, avoue pour sa part Jean Beaudin. C'est comme si parfois tout se fait et se défait à mesure que ça avance. Là, c'était le contraire. Tout se construisait, tout s'organisait et plus ça avançait, mieux ça allait, plus le monde s'aimait, plus le monde se parlait. C'était une espèce d'ascension qui ne semblait plus avoir de fin."

La trajectoire du tournage de *J. A. Martin photographe* ressemble à s'y méprendre à la carrière suivie depuis quelques années par Jean Beaudin cinéaste. A l'emploi de l'Office national du film depuis plus de dix ans, Beaudin a mis du temps à faire l'inventaire de ses talents et à se découvrir une voie qui lui soit propre. Mais depuis quelques années Beaudin s'affirme de film en film. Après une malheureuse incursion dans le secteur privé, le cinéaste s'est entouré d'une équipe qui vibre sur une même longueur d'onde. De cette période faste sont sortis quelques courts et un moyen métrages qui marquent autant de jalons vers une plus complète maîtrise du métier.

Avant de tourner *J.A. Martin photographe*, le cinéaste a consacré près d'un an et demi à la rédaction du scénario. Il a travaillé en étroite collaboration avec le comédien Marcel Sabourin. Enfermés des semaines complètes dans l'abbaye de Saint-Benoit-du-Lac, les deux scénaristes écrivirent une séquence après l'autre en utilisant le magnétophone. Rien ne se faisait par écrit. Chaque réplique était d'abord testée, interprétée, avant de recevoir leur approbation.

"Je n'ai pas beaucoup de talent pour écrire, confesse Beaudin. Si on m'apportait des scénarios qui correspondent à des choses que je peux faire et sentir, j'aimerais autant ça que de passer un an à écrire. J'aimerais mieux finalement tourner qu'écrire mais j'aime aussi écrire. Mais si j'étais pris pour écrire tout seul, j'en serais absolument incapable. Je pense que je n'ai pas la discipline intellectuelle qu'il faut pour m'astreindre à écrire et je n'ai pas assez l'amour de l'écriture, peut-être, pour arriver à ça. Aussitôt que je me mets avec un autre, il y a une espèce d'échange qui se fait que je trouve très agréable, surtout en le jouant comme on le faisait parce que ça devient doublement intéressant, ça prend tout de suite une dimension. On sent en le jouant que telle chose ne pourra pas passer."

— *Pourquoi avoir situé le film à la fin du siècle dernier?*

— La raison est simple: je trouvais que le rythme du temps correspondait bien avec le rythme des choses qu'on voulait dire. La première chose que j'avais dit à Marcel, c'était que j'aimerais faire un film avec les chutes d'un film américain, dans le sens de ne pas créer de situations particulières, parler juste de choses quoti-

voir BEAUDIN en E 21

Une femme, un homme et "peut-être"

J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE
de Jean Beaudin

VOILÀ un film qui respire un air différent. L'air sain de la campagne. L'odeur de la bonne cuisine, du fumier dans l'étable, d'une nature pas encore dénaturée. Voilà enfin un film qu'on peut se laisser aller à aimer sans honte. Miroir tendu de notre identité, avec la distance du temps qui permet le recul nécessaire, *J.A. Martin photographe* est un film qui se sert du passé simple pour réfléchir sur le présent.

L'anecdote est banale. On y chercherait en vain les grands gestes d'éclat comme dans les films américains. J.A. Martin n'a aucun point commun avec Rocky. A la fin du siècle dernier, il pratique le métier de photographe. Le générique ouvre sur ses gestes quotidiens, la préparation de ses plaques, l'inventaire de son matériel. J.A. s'en va faire la tournée annuelle de ses clients. Et le drame c'est que sa femme Rose-Aimée veut l'accompagner.

Portrait d'un homme et de son occupation, le film de Jean Beaudin traite avant tout de la femme: l'épouse, la mère, l'amante. Les premières images nous la montrent qui craque sous le poids des tâches quotidiennes. Pourtant, point de gestes d'éclat mais des colères brusques, promptement réprimées. Les enfants, on les verra à peine. Rose-Aimée la mal-aimée en a assez de ses torchons, des couches et des trois repas par jour à préparer. Elle a besoin d'air.

Sous le regard narquois des voisins, on la voit partir avec J.A. dans leur étrange roulotte qui ressemble à celle des bohémiens. Carl Mailhot et Anthony Kiberis qui ont fait la recherche des objets qu'on voit dans le film (notamment des appareils de photo) ont déniché la charrette qu'on verra déambuler à travers des routes de forêt, jusqu'à s'enliser dans un mauvais raccourci.

Happy-end discret

Cette oeuvre fascinante, toute en demi-teintes, où les gestes disent souvent plus que les mots, fait appel à des situations qui s'insèrent parfaitement dans le fil du récit. On pourrait signaler successivement l'excellence de la photographie (en particulier les intérieurs en clair-obscur), la qualité de la prise de son, la maîtrise au niveau de la mise en scène et la qualité de l'interprétation (même dans des petits rôles secondaires).

Prenons, par exemple, la visite chez la tante et l'oncle de Rose-Aimée. Sans que les mots échangés n'y fassent directement allusion, les scénaristes sont parvenus à faire comprendre que Rose-Aimée tenait à cette visite (contrairement à J.A.) car elle lui permet de revoir Adhémar, son ancien cavalier. Jean Lapointe dans ce rôle qui ne dure pas cinq minutes atteint une intensité dramatique bouleversante. Pris en gros plan, il parle de la boucle bleue que portait Rose-Aimée dans le temps. En cinq minutes, tout est dit.

Dans la même séquence, pendant le repas, l'oncle Joseph demande à Rose-Aimée si elle chante encore comme avant. "Ça fait longtemps que j'ai pas chanté", réplique sèchement Rose-Aimée. Et là aussi, on comprend la signification profonde de cette phrase à double sens. Rose-Aimée ne chante plus: la vie conjugale l'a fait déchanter.

J.A. Martin photographe marque certainement un moment important non seulement dans la carrière de Jean Beaudin mais pour le cinéma québécois dans son ensemble. Ce film fait la preuve qu'il est possible de traiter de questions graves sans tomber dans l'ennui ou le moralisme. Les hommes et les femmes qui verront se film se reconnaîtront dans J.A. et Rose-Aimée, car à travers le prisme du passé, ils nous parviennent singulièrement actuels et vrais. Mais surtout ce film pourra peut-être contribuer à redonner au public québécois le goût de voir son cinéma.

La seule frustration qu'on peut ressentir en voyant ce film vient peut-être du personnage de J.A. lui-même. Cet homme renfermé, obstinément muet face à Rose-Aimée qui remet tout en question, apparaît vers la fin peut-être inutilement impuissant. La phrase capitale, lorsque Rose-Aimée lui dit qu'ils n'auraient peut-être pas dû faire ce voyage à deux, son "peut-être" reste trop ambigu. Pour Beaudin et Sabourin, ce mot indique un espoir de changement. Ce "peut-être" faiblement murmuré autoriserait une interprétation optimiste. Même dans leurs happy-ends, nos cinéastes savent se montrer discrets...

L.P.

Le luxe de la souffrance érotique

par Serge DUSSAULT

MAÎTRESSE, de Barbet Schroeder

ENTRE au cinéma par la petite porte, le porno y occupe une place de plus en plus importante. Rentabilité oblige. Et, pour passer au salon, il se tranforme de plus en plus subtilement en *cinéma érotique*. Ainsi a-t-on vu apparaître sur les écrans *Histoire d'O*, *Emmanuelle*, *Contes immoraux*. Barbet Schroeder, avec *Maîtresse*, emboîte le pas.

Ayant déjà manifesté de l'intérêt pour le grotesque et l'insolite avec *Général Idi Amin Dada*, son précédent film, le jeune réalisateur se penche ici sur le sado-masochisme. Un sado-masochisme considéré comme un luxe, la maison spécialisée de l'impavide Ariane (Bulle Ogier) étant fréquentée par le meilleur monde (ce qui me laisse croire que les petites gens reçoivent quotidiennement plus que leur part de coups de pied au cul). Cette Ariane fouette, met en cage, écartèle, mutile ses habitués. Elle devient le metteur en scène de leurs phantasmes érotiques. "C'est fabuleux, dit-elle, de pouvoir entrer dans la folie des gens de façon si intime."

Installée dans un bel appartement ensoleillé au cinquième, Ariane descend aux enfers par un escalier-accordéon communiquant avec l'étage inférieur où jamais ne pénètre la lumière du jour. L'arrivée inopinée d'un homme venu cambrioler l'appartement du dessous qu'il croyait désert va bousculer la vie sentimentale d'Ariane. Tout de go, elle s'abandonne à ce lourdaud (Gérard Depardieu), le garde à la maison et l'utilise à l'occasion pour son travail. Ce coup de foudre est guère vraisemblable, la maîtresse de céans n'étant pas du genre sentimental (tout le long du film, l'oeil de Bulle Ogier est étrangement froid). Et, avec le métier qu'elle exerce, on s'attendrait à plus de méfiance de sa part. Mais la vraisemblance n'est pas le grand souci de Barbet Schroeder.

Entre le couple Ariane-Olivier, en somme banal, et les amours singulières de l'étage inférieur, le spectateur ennuyé a le temps de regarder les images comme on regarde les murs d'une salle d'attente. Et de voir soudain, pendant quelques secondes, l'ombre de la perche du preneur de son. Accident impardonnable dans un film qui se veut bien fait, mais révélateur de la piètre qualité de la réalisation.

On pourra penser, comme un critique français, qu'il y a dans *Maîtresse* une approche quasi documentaire du masochisme. Les beaux cas, en effet, ne nous sont pas épargnés. Mais le spectateur le moins averti n'apprendra pas grand-chose. On peut défendre le film en soulignant la dichotimie entre l'érotisme sain du cinquième et les perversions du quatrième (les deux étages du même appartement étant, par déduction brillante, le conscient et l'inconscient d'une même personne). C'est une appréhension bien intellectuelle et tirée par les cheveux. Ce que l'on voit — qui nous est offert en spectacle — ce sont des malades exploités, des gens fortunés capables de se payer le luxe de la souffrance érotique. Pas le moindre regard critique, pas le moindre effort de compréhension. La caméra de Barbet Schroeder n'est que voyeuse.

Pour donner du poids au film, il faudrait que Bulle Ogier ait plus de feu, qu'on la sente partagée entre le plaisir pervers de faire souffrir et une passion plus saine. Il faudrait que Depardieu n'ait pas cette allure de saint-bernard un peu grognon. Il faudrait que les dialogues, manifestement improvisés, ne soient pas d'une telle banalité.

Il faudrait surtout que le travail de Barbet Schroeder soit plus soigné. Le scénario qu'il a conçu avec Paul Vourjagol est bâclé. Il y a beaucoup à dire sur le sado-masochisme, mais *Maîtresse*, malgré ses prétentions, n'est en fin de compte que du cinéma aguicheur.

L'Héroïsme, un leurre?

ACES HIGH, de Jack Gold

ACES HIGH de Jack Gold débute comme *Royal Flash* de Richard Lester: un ancien étudiant (Malcolm McDowell) devenu officier de Sa Majesté est proposé à l'admiration de ses cadets, comme autrefois dans nos collèges les pères missionnaires venaient susciter des vocations. Nous sommes en 1916, c'est-à-dire en pleine guerre mondiale. Si on prend encore le thé en souriant sur les beaux gazons d'Eton ou de Cambridge, on se bat en France dans la boue des tranchées. Mais ce n'est pas le grondement des canons ni le râle des mourants qu'évoque le jeune officier. La guerre n'est-elle pas un sport magnifique — à condition que soient respectées les règles du *fair play*?

Galvanisé, un tout jeune homme s'engage, obtient ses ailes de pilote et gagne en France l'escadrille de son idole. Il connaît le baptême de feu, découvre que l'on meurt aussi à la guerre et finit par y laisser sa peau. Sa belle inconscience en a fait un héros.

Aces High, comme beaucoup de films tournés récemment, interroge le passé. Qu'est-ce qui pousse un homme à faire la guerre, demande Jack Gold? L'illusion de servir une grande cause et de s'élever par l'héroïsme au-dessus du commun. Illusion entretenue par une éducation qui chauffe les cerveaux et exalte les vertus patriotiques. Mourir pour Albion, voilà l'idéal.

Mais l'héroïsme comme le montre Gold a quelque chose de ridicule et de pitoyable. C'est un leurre. Toutes les générations s'y font prendre. Celle de quatorze et celle de trente-neuf. Comme celle de la prochaine guerre. Voilà le message qu'il nous livre dans un film doux amer, tourné avec des images nettes et des éclairages diffus. Si les nombreuses scènes de combats aériens — bien réglées par des spécialistes — rappellent que le réalisateur est un documentariste d'un certain renom (*The Solitary Billionaire* sur Paul Getty, *The Model Millionairess*, etc.) sa mise en scène est celle d'un homme de télévision (son premier métier) habitué à diriger des comédiens en studio. On parle beaucoup dans ce drame psychologique. Il faut, pour rendre vraisemblables des personnages un peu sommaires, tout le talent d'un Malcolm McDowell que l'on retrouve toujours avec plaisir depuis *If...* et *O Lucky Man* de Lindsay Anderson et depuis le troublant *A Clockwork Orange* de Stanley Cubrick. A ses côtés, Christopher Plummer et le jeune Peter Firth se défendent mieux que le reste de la distribution.

S.D.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

J. A. MARTIN PHOTOGRAPHE

Film québécois (1976) de Jean Beaudin. Scénario: Beaudin et Marcel Sabourin. Images: Pierre Mignot. Montage: Jean Beaudin et Hélène Girard; Musique: Maurice Blackburn. Avec Monique Mercure, Marcel Sabourin, Marthe Thierry, Denise Proulx, Colette Courtois, Jacques Bilodeau, Yvan Canuel, Jean Lapointe. 101 min. **Dauphin** (Renoir).

Lasse de voir son mari partir tous les ans pour faire la tournée de ses clients, la femme d'un photographe décide de le suivre. Cela se passe vers la fin du siècle dernier. Visite des clients, mésaventures sur des routes plus ou moins carrossables et querelles de ménages qui finissent bien.

CASANOVA

Film italien (1976) de Federico Fellini. Scénario: Fellini et Bernardino Zappone. Images: Giuseppe Rotunno. Montage: Ruggiero Mastroianni. Musique: Nino Rota. Avec Donald Sutherland, Tina Aumont, Cicely Browne, Olimpia Carlisi, Adèle Angela Lojodice, 166 min. V. angl. **Place du Canada.**

Voici le film, impatiemment attendu, de Federico Fellini qui a transformé Donald Sutherland pour en faire un Casanova chauve se promenant de Venise à Paris, ou de Londres à Rome. Un Casanova démythifié, faut-il ajouter, dont on suit la "carrière" pendant près de trois heures dans une super-production qui aurait coûté près de $10 millions — et quelques maux de tête au réalisateur forcé d'interrompre le tournage pendant trois mois à la suite d'une dispute avec le producteur Alberto Grimaldi.

TWILIGHT'S LAST GLEAMING

Film germano-américain (1977) de Robert Aldrich. Scénario: Ronald M. Cohen et Edward Huebsch, d'après un roman de Walter Wager, "Viper Three". Images: Robert Hauser. Montage: Michael Luciano. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Burt Lancaster, Richard Widmark, Charles Dunning, Melvyn Douglas, Paul Winfield, Burt Young, Joseph Cotten, Roscoe Lee Browne. 146 min. **Loew's 3** et **4.**

En 1981, un officier américain incarné par Burt Lancaster s'empare d'une base nucléaire et menace de tout faire sauter si le président des États-Unis ne dévoile pas les vraies raisons qui ont poussé son pays à s'engager, vingt ans plus tôt, dans une guerre épuisante en Extrême Orient. Autant dire au Vietnam. Cet officier a des raisons de croire que, sous prétexte de stopper le communisme en Orient, l'état major américain voulait tout simplement prouver à son adversaire qu'il était capable des pires choses simplement pour lui tenir tête.

LA FEMME DU DIMANCHE (La Donna della domenica)

Film italien (1975) de Luigi Comencini. Scénario: Agenore Incrocci, Marco Scarpelli, d'après un roman de Fruttero et Lucentini. Images: Luciano Tovoli. Montage: Antonio Siciliano. Musique: Ennio Morricone. Avec Marcello Mastroianni, Jacqueline Bisset, Jean-Louis Trintignant, Aldo Reggiano, Pino Caruso, Lina Volonghi, Claudio Gora. 109 min. **Carrefour.**

Un architecte turinois ayant été assassiné, l'inspecteur Santamaria mène l'enquête. Mais il doit y mettre des formes, étant donné que les suspects sont du meilleur monde. Il y a là des oisifs, des intellectuels paresseux, un ou deux homosexuels. L'histoire se corse mais le policier, interprété par Marcello Mastroianni, finira par gagner la partie.

FANDO ET LIS (Fando y Lis)

Film mexicain (1969) d'Alexandro Jodorowsky. Scénario: Jodorowsly, d'après une pièce de Fernando Arrabal. Montage: Fernando Suarez. Images: Rafael Corkidi. Musique: Pepe Avila, Hector Morelli, Mario Lasua. Avec Sergio Klainer, Diana Mariscal, Maria Teresa Rivas. 95 min. **Parisien 3.**

Un vieux film de Jodorowsky, jusqu'à ce jour inédit à Montréal semble-t-il, et qui ne se résume pas plus facilement que "la Montagne sacrée" ou "El Topo". Un homme jeune, accompagné de sa soeur infirme, chemine vers une cité appelée Tar. Pour tout bagage, le couple n'a qu'un très vieux phonographe et un tambour. Le film se termine par la mort de Lis, tuée par son frère; on lui fait des funérailles grandioses, Fando s'étend près d'elle et les deux âmes s'envolent.

PART TWO, SOUNDER

Film américain (1976) de William Graham. Scénario: Lonne Elder III; d'après un roman de William H. Armstrong. Images: Urs B. Furrer. Montage: Sid Levin. Musique: Taj Mahal. Avec Harold Sylvester, Ebony Wright, Taj Mahal, Annazette Chase, Darryl Young, Erica Young, Ronald Bolden. 98 min. **Avenue.**

Suite du "Sounder" venu à Montréal il y a quatre ans. Le réalisateur n'est plus le même, non plus que la majorité des interprètes. Mais on a semble-t-il, gardé le même esprit. En Louisiane, au début des années trente, une famille noire fait tout pour obtenir une école que les Blancs lui refusent.

FREAKY FRIDAY

Film américain (1976) de Gary Nelson. Scénario: Mary Rodgers, d'après son propre roman. Images: Charles F. Wheeler. Montage: Cotton Warburton. Musique: Johnny Mandel. Avec Barbara Harris, Jodie Foster, John Astin, Patsy Kelly, Dick Van Patten, Vicki Schreck, Sorrell Booke, Alan Oppenheimer. 95 min. **Van Horne** et **Dorval 2.**

Une adolescente déteste sa mère et adore son père. Rien de plus banal. Mais voilà qu'un jour l'adolescente et la mère changent de corps, si l'on peut dire: pour vingt-quatre heures, la mère sera la fille, et vice versa. Ce qui amène des situations cocasses, l'aînée faisant de l'oeil à un garçon du voisinage et la cadette piquant une crise de jalousie à la secrétaire de son père-mari.
mari.

AT THE EARTH' CORE

Film britannique (1976) de Kevin Connor. Scénario: Milton Subotsky, d'après un roman d'Edgar Rice Burroughs. Images: Alan Hume. Montage: John Ireland et Barry Peters. Musique: Mike Vickers. Avec Doug McClure, Peter Cushing, Caroline Munro, Cy Grant, Godfrey James, Sean Lynch, Keith Barron, Helen Gill. 89 min. **Kent.**

Film de science-fiction se déroulant à l'époque victorienne et où l'on voit deux savants, montés dans un curieux vaisseau-foreuse, pénétrer dans le centre de la Terre. Ils tombent sur d'étranges créatures terrorisées par des oiseaux gigantesques et dangereusement intelligents.

STREET PEOPLE (Gli Escutori)

Film italien (1976) de Maurizio Lucidi. Scénario: Ernest Tidyan, Gianfranco Bucceri, Niccola Badalucco, Randall Kleiser, Roberto Leone et M Lucidi. Images: Aiace Parolin. Montage: Renzo Lucidi. Musique: Luis Enriquez. Avec Roger Moore, Stacy Keach, Ivo Garrani, Ettore Manni, Ennio Balbo, Fausto Tozzi,k Romano Puppo. 92 mi. **PALACE.**

Invraisemblable histoire d'un énorme crucifix, transporté de Sicile à San Francisco, et dans lequel on a caché de la drogue. Qui a fait le coup? L'enquête se mène à vive allure, avec les inévitables poursuites en autos et quelques bagarres rapidement réglées.

S.D.

LES CINÉMAS DU COMPLEXE
DESJARDINS
TÉL.: 288-3141 · place des arts



Le film le plus accompli, le plus réussi de Sautet... LE NOUVEL OBSERVATEUR
Mieux qu'un film: une oeuvre. PARISCOP
Tous, dans MADO, donnent le meilleur d'eux-mêmes... LE QUOTIDIEN DE PARIS
D'une fulgurante beauté... LE POINT
Sautet est le meilleur... LE MONDE

Tout le monde aime MADO
DE CLAUDE SAUTET

Michel Piccoli · Ottavia Piccolo · Jacques Dutronc
Denise Filiatrault Romy Schneider
1:05 - 3:40 - 6:15 - 8:50

Accourez voir ce film éblouissant signé par l'un des cinéastes les plus essentiels de notre temps. *André Leroux — Le Devoir*

"Je n'ai jamais cru au prétendu paradis de l'enfance, je crois, au contraire, que l'enfance constitue une étape durant laquelle la terreur nocturne, la peur de l'inconnu, le sentiment d'incommunicabilité, la solitude sont présents au même titre que la joie de vivre."
— CARLOS SAURA

cria cuervos...

POUR TOUS

"REGARDS D'UNE ENFANCE"
un film de Carlos Saura
avec
Géraldine Chaplin
et Ana Torrent



PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 76

Elle ne recule devant RIEN pour satisfaire ses fantaisies!

18 YRS Adults

BABY ROSEMARY

En vedette SHARON THORPE
CANDIDA ROYALE • Couleur



VOYEZ
et croyez-en vos yeux!
VOYEZ
et croyez-en vos sens!



PLUS Une explosion d'émotions fortes...

DEPRAVED RELATIONS

MONA MOUR - PIERRE OUDRY - MONIQUE VITA - JEAN ROCHE

EVE
1229 Blvd. St-Laurent 861-3151

À L'AFFICHE
10:00 - 12:55 - 3:55 - 6:50 - 8:10

GERARD DEPARDIEU
Nº1 du cinéma français (Paris Match)

À la recherche d'une passion particulière!

18 ANS Adultes



avec BULLE OGIER - GERARD DEPARDIEU
un film de BARBET SCHROEDER

Maîtresse

2e film: Ton enfant, cet inconnu

FESTIVAL
1206 E STE CATHERINE 525 8600

De retour! 18 ANS Adultes

ROMY SCHNEIDER

l'important c'est d'aimer



12:45 - 2:50 - 4:55
7:00 - 9:05

4e MOIS



POUR TOUS

"Voilà un film différent, un film original, un film qui rend heureux". - PARIS-MATCH
Une délicieuse comédie sur l'amour. - PLAYBOY

VICTOR LAMOUX MARIE-CHRISTINE BARRAULT

Cousin Cousine

un drôle de cinéma!

UN FILM DE Jean-Charles TACCHELLA

1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:25

Des mineurs qui savent TOUT DE L'AMOUR



18 ANS Adultes

Ces FILLES QUI MÈNENT LES PARENTS AU DÉSESPOIR

INGRID STEEGER
EVELYNE TRAEGER
MARGRIT SIGEL
COULEUR

PLUS

le DÉMON SOUS LA PEAU

GUY DE LEENER ALEXANDRA MIHAEL JEAN-CLAUDE CROMELYNCK MARIEKE VAN LEEUW
Couleur

12:55, 3:50, 6:45, 8:10, 9:40 — 12:55, 3:50, 6:45, 8:15

MIDI · MINUIT
4462 ST. DENIS 842-8264

PARC · VERDUN
720 DE L'EGLISE 768-2509

L'AMOUR PARMI LES MORTS... ET LES VIVANTS!

18 ANS Adultes



HOT NASTIES

EVERY INCH A LADY
PLUS "ALL ABOUT SEX OF ALL NATIONS"

LE BEAVER
5117 PARK 844-1932

GUY Guy & Maisonneuve
Tel: 931-2912



14 ANS

CLINT EASTWOOD dans JOSEY WALES HORS-LA-LOI

2e GRAND FILM
"FRISSONS D'OUTRE-TOMBE"
Le chef-d'oeuvre du Cinéma Fantastique

VOIR HORAIRE DANS NOS PAGES

ARLEQUIN
1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

À l'affiche



18 ANS Adultes

C'EST VRAI CE QUE L'ON DIT DES BONNES!

LINA ROMAY
PAMELA STANFORD
Couleur

Celestine Bonne à Tout Faire

PLUS 2e Film ÉROTIQUE
les VOYEURS
CHRISTINA CARLWIND · COULEUR

ÉLECTRA
STE-CATH. et AMHERST 522-9177
ELECTRA DÈS 1:00

99¢
CHACUN des FILMS
CINÉ-CENTRE
1430 BLEURY 288-7102

IN CONCERT AND BEYOND
Pour tous
LED-ZEPPELIN
THE SONG REMAINS THE SAME
Chaque jour: 1, 3.30, 6.10 et 8.45
Facile d'accès par le métro
Place VICTORIA
800 PLACE VICTORIA tél 878-1451
En 4 pistes Stéréo
Étudiants $2.00
DERNIÈRE SEMAINE

APPRENEZ COMMENT ON AVANCE EN AFFAIRES
18 ANS adultes
Young Secretaries
Je regrette, mais M. Smith est en conference...
PLUS
Siv a swedish girl
DEUX FILMS EN COULEURS
pussycat
4015 ST-LAURENT & DULUTH 845-5215

avez-vous vu?

CRIA CUERVOS
de Carlos Saura en v.f. et couleur au Complexe Desjardins 1. Avec Geraldine Chaplin, Ana Torrent.

Le drame de l'enfance, traumatisée, piétinée par l'univers des adultes. Le réalisme implacable du film de Saura, son caractère symbolique alliés à un style très personnel en font une des oeuvres marquantes du cinéma espagnol actuel.

MADO
de Claude Sautet, en v.o. et couleur au Complexe Desjardins 2. Avec Michel Piccoli, Ottavia Piccolo, Jacques Dutronc, Romy Schneider, Denise Filiatrault, Charles Denner.

Deux modes, celui des hommes d'affaires prêts à tout pour ne pas sombrer, et celui des jeunes qui ne se décident pas à entrer dans le bal. Un récit solidement mené.

CARRIE
de Brian DePalma en v.o. et couleurs à la Place Ville-Marie (petite salle). Avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Betty Bickley et William Katt.

Une adolescente, élevée par une mère pathologiquement obsédée par l'idée du péché, est douée d'un étrange pouvoir: par simple effort de volonté, elle peur faire bouger les objets à distance. Ridiculisée par ses camarades, elle s'en servira pour se venger de façon terrible. Un bon film fantastique.

L'AILE OU LA CUISSE
de Claude Zidi en v.o. et couleurs aux Laval 3 et Parisien 3. Avec Louis de Funès, Coluche.

Entre la grande gastronomie (incarnée par de Funès) et la nourriture infecte produite en usine, pas d'hésitation possible. De Funès, même privé de tous ses moyens d'antan, garde juste le ton qui convient dans une comédie qui laisse un petit goût de revenez-y.

LE JUGE ET L'ASSASSIN
de Bertrand Tavernier en v.o. et couleurs à l'Elysée (Eisenstein) avec Michel Galabru, Philippe noiret.

La France bourgeoise et racornie vue par un réalisateur de talent. Un juge poursuit un assassin de son amitié pour lui arracher des aveux et le faire condamner malgré son évidente folie. Corrosif et très intelligemment construit.

les MINETTES FONT LA QUEUE
18 ANS Adultes
Michel Jacot Annie Giard
PLUS Vous serez HYPNOTISE par les images de...
FANTASMES & PSYCHOSES SEXUELS de MISS AGGIE en Couleur
et
"ELLES DISENT TOUJOURS OUI"
COMMODORE
5780 O. BOUL. GOUIN 334-8560
REGAL
4905 E. BOUL. GOUIN 322-7030

7e MOIS TRIOMPHAL!
2 FILMS INOUBLIABLES ET UNIQUES...
À VOIR ET À REVOIR ENCORE
Enlevant et sublime... Soulève l'empire des sens!
"Jonathan Livingston le goéland"
Un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond
JONATHAN
Sam.: 7:30
Dim.: 3:50, 7:45
Sem.: 7:30
Une joie de vivre indescriptible! Une satire incroyable!
POUR TOUS
Harold et Maude
Musique de CAT STEVENS
un film de HAL ASHBY
HAROLD
Sam. 5:25, 9:35
Dim. 1:50, 5:40, 9:40
Sem.: 9:35
Cinéma 7e art
722 0302
3180 rue BELANGER

Un homme... une femme... à la recherche du bonheur
SALLE RESNAIS
POUR TOUS
Le voyage de noces
Un film de Nadine Trintignant
Jean Louis Trintignant
Stefania Sandrelli
elysée
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN à VEN 7.20; 9.30
SAM 1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 10.00
DIM 1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 10.00
EISENSTEIN
14 ANS
le critique, après avoir délibéré, déclare recevables interprétation et réalisation et condamne le film au succès
JEAN PAUL GROUSSET LE CANARD ENCHAINE
Michel Galabru face à Philippe Noiret : la rencontre est superbe...
FRANCOIS FORESTIER/L'EXPRESS
Un film de BERTRAND TAVERNIER
Le Juge et l'Assassin

RIEN NE PEUT ARRÊTER SA PUISSANCE TERRIFIANTE
POUR TOUS
LE GÉANT DE L'OCÉAN
2e sem. avec succès
GAGNANT DE L'OSCAR meilleurs effets spéciaux
MOBY DICK
avec GREGORY PECK • ORSON WELLES • RICHARD BASEHART
un film de JOHN HUSTON
KARIM PRODUCTIONS
2e GRAND FILM D'ACTION A CHAQUE CINÉMA
À L'AFFICHE
MAISONNEUVE
3001 est, rue Sherbrooke
525-2174
FLEUR DE LYS
858 est, rue Sainte-Catherine
288-3303
MAJESTIC
3166V EST, BOUL. Henri-Bourassa
381-6116
CHOMEDEY
360, boul. Curé-Labelle, Chomedey
681-1888

ATTENTION!
POUR TOUS
Dangereusement Drôle!
MAX 40
BONS, BRUTES, MAIS PAS MÉCHANTS
Aussi 2ē Grand Film dans chaque cinéma
CANADIEN
1204 e. Ste-Catherine 525-8600
JEAN-TALON
4255, Jean-Talon 725-7000
PLAZA
6505, St-Hubert 274-6155
CINEMA LONGUEUIL
1 Place Longueuil 677-7933



Saint Joseph et l'Enfant Jésus, Le Guerchin, fin 1620.

Soixante dessins qui valent le voyage à Ottawa

PAR GILLES TOUPIN

C'EST une exposition tout à fait remarquable qu'offre actuellement la Galerie nationale du Canada à Ottawa sous le titre: *Dessins européens des collections canadiennes 1500 - 1900.* En tout, une soixantaine de dessins, de pastels et d'aquarelles tirés de collections publiques (sauf de celles de la Galerie nationale) et particulières du pays. L'ensemble donne l'aperçu le plus vivant qui soit d'une société et de ses goûts pendant plus d'une centaine d'années.

Succession d'esquisses préparatoires de tout genre et de toutes cultures ou de dessins achevés et complets, ces images sont comme l'illustration des modes et des penchants qui ont favorisé l'achat par nos collectionneurs de bons dessins figuratifs de la tradition maniéristes hollandaise plutôt que l'achat de paysages hollandais du XVIIe, d'une quantité intéressante de dessins allemands du XIXe mais de peu d'Italiens des XVIe et XVIIe siècles. Les dessins d'artistes français des XVIIIe et XIXe siècles étaient également fort prisés.

Mary C. Taylor, conservatrice des dessins et responsable de l'exposition a donc organisé le tout à la façon d'une vaste enquête. Elle a notamment constaté que l'élève, l'amateur et le connaisseur préféraient les études, que la classe moyenne avait pour sa part un goût pour le paysage, le portrait, la caricature et qu'elle choisissait davantage en fonction du sujet des oeuvres que de leurs qualités formelles.

Cette distinction majeure entre d'une part le dessin préparatoire et de l'autre l'oeuvre autonome ajoute du piquant à la présentation. Pour chaque oeuvre du genre dessin préparatoire dont il fut possible de retracer le pendant pictural, la conservatrice des dessins a intelligemment disposé sous celle-ci la photographie de ce tableau correspondant. Cela permet au visiteur de s'adonner au jeu des comparaisons et de comprendre plus profondément le projet de l'artiste.

De Saint George à Picasso

Chronologiquement, le premier dessin de l'exposition est un petit croquis anonyme de style vénitien représentant *Saint George terrassant le dragon* et daté aux environs de 1500. L'image est toute hachurée et vive, charmante, bien que considérée comme une addition tardive à la légende médiévale du IVe siècle où le soldat martyr sauve la princesse du dragon provoquant ainsi de nouvelles conversions au christianisme. Le dernier dessin de la présentation par contre, toujours chronologiquement, est un Picasso de 1901 intitulé *Picasso et quatre amis à Madrid.* Il est noir et figure à merveille avec ses personnages menaçants aux visages cadavériques tracés sur un fond nébuleux et sombre le secret des conspirations d'anarchistes avec lesquels sympathisait Picasso au temps où à Madrid il se faisait, dans la force de ses vingt ans, le défenseur de l'avant-garde. On le voit par ces exemples, l'éventail de la présentation est vaste et les croisades ne sont pas toujours les mêmes d'une époque à l'autre.

A Venise à la fin du XVIIIe siècle, si l'on souhaite se retrouver entre les deux extrêmes de ce voyage dans le temps, bien qu'il y ait encore dans les rues et sur les quais des Orientaux aux costumes exotiques, un artiste tel l'extraordinaire Giovanni Battista Tiepolo ne comptait que sur sa grande fantaisie pour tracer à la plume libre cette *Tête d'un Oriental* au turban à peine précisé mais combien présent, à la barbe généreuse et pleine sous la magie de quelques traits comme celle des têtes de prophètes qu'il peignit sur les murs et plafonds des édifices religieux de toute l'Europe.



Saint-George terrassant le dragon, Anonyme, Venise (?), v. 1500.

Et puisque dans toute cette catégorie des dessins préparatoires à des oeuvres ultérieures, on ne cesse de voir des traits communs soit dans les études de personnages, dans les études d'après nature ou de mémoire, dans l'inventaire des détails du modèle vivant, comment ne pas saisir l'étonnante filiation qui unit les Français François Boucher (1703-1770), Jean-François Millet (1814-1875), Paul Cézanne (1839-1906) et Edgar Degas (1834-1917).

De Boucher à Degas

Une *Etude de jeune fille nue* de François Boucher exécutée autour de 1733 résume déjà ce goût du rococo si populaire en France durant la première moitié du XVIIIe siècle. Le peintre officiel de la Cour de Louis XV rend cet érotisme un peu suranné et artificiel dans son dessin et ce goût étrange pour le décoratif de toute cette société aristocratique bourgeoise. *La précaution maternelle* de Jean-François Millet, dessinée plus d'un siècle plus tard, montre à quel point ont changé les idées après la révolution de 1848. Ici, le goût pour la simplicité des sujets, leur allure paysanne même, laisse de côté tout cet aspect frivole et décoratif du siècle précédent. On peut dire déjà que des artistes de ce genre préparèrent la voie au Cézanne de la *Feuille d'études* où des personnages du commun, souvent ses proches, lui servent de modèle. Quant à l'extraordinaire dessin *La toilette après le bain* de Degas (que nous reproduisons en page couverture), un des plus beaux de l'exposition avec *Babylone d'Allemagne* de 1891 de Toulouse Lautrec, il nous transporte bien loin des corps trop soignés de Boucher. Le traditionnel nu féminin n'a plus rien ici de traditionnel. La jeune femme à sa toilette est saisie entière de profil, inclinée sans recherche gracieuse vers une de ses jambes tendue. Le visage disparaît sous l'énergie de l'esquisse. Des traits forts cambrent magnifiquement le dos et les membres. Aucune tentative pour embellir le modèle vient détourner l'attention de la facture brutale qui nous livre d'un seul coup dans toute sa puissance le sujet.

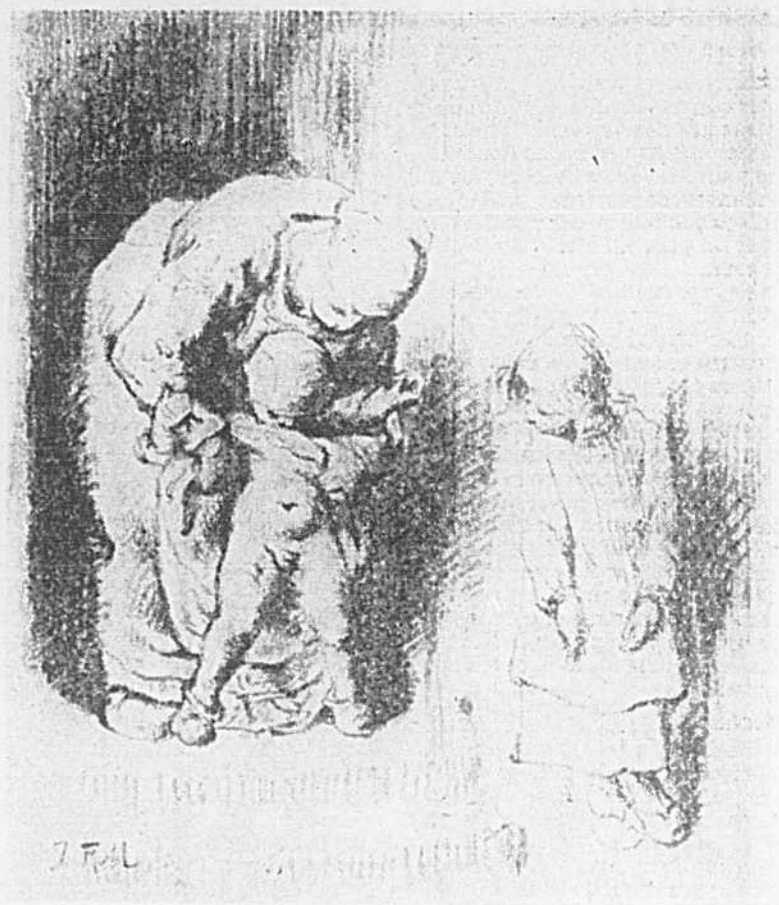
Le dessin autonome

Le défilé splendide de toutes ces feuilles qui transgressèrent — en France au XVIIIe, en Angleterre au XVIIe et, au XIXe siècle, pour l'aquarelle — le simple travail du dessin préparatoire pour rivaliser avec la peinture est une chose absolument fascinante. Là, un *Portrait de Mlle Angéline Raoul-Rochette* d'Ingres tracé délicatement en 1834 nous rappelle qu'un Baudelaire ne fut pas toujours tendre pour l'artiste, l'accusant en prenant parti pour la fougue de Delacroix d'être "un homme à système". Pourtant, quel travail de précision et de sensibilité que ce portrait! Ici, c'est la *Feuille aux cinq têtes imaginées* du Bolonais Maura Gaudolfi (1764-1831), têtes gracieuses et schématisées, toutes fictives, véritables exercices qui sont selon Mary C. Taylor "l'équivalent visuel des gammes que pratique le pianiste pour conserver son doigté".

Ailleurs, des dessins fixés sur un bout de papier deviennent parfois obsédants tant ils préfigurent les angoisses du XXe siècle. *La leçon de reprisage* du Français Théodule Ribot, entièrement réalisée d'encre noire et de lavis rouge sur papier tissé, laisse sourdre la vie de l'homme déçu et pauvre.



Ruines romaines avec personnages, Giovanni Paolo Panini, 1728.



La précaution maternelle, Jean-François Millet, 1862.

Le prolétariat opprimé est aussi le sujet de *Vieille femme à l'éventail* signée par le peintre allemand Adolf Menzel en 1885. Déjà, cette oeuvre annonce le style des expressionnistes allemands élaboré vers 1912.

C'est un petit événement que de voir, sursautant au milieu de cet ensemble sérieux, *Le musicien et le clerc qui écoute,* caricature attribuée à Pier Francesco Mola (1612-1666), et ce *Caporal bien cantonné* (v. 1892) de Thomas Rowlandson. D'une part l'oeuvre de Mola, composée d'un grand personnage, lèvres lippues et cheveux filasse, et d'un petit clerc à lunette qui fuit le rasoir, est une des toutes premières caricatures de l'histoire si l'on se souvient que celle-ci fut inventée à la fin du XVIe siècle par les frères Carrache. D'autre part, l'oeuvre de Rowlandson se situe à l'apogée de la popularité de la caricature anglaise. Elle représente un beau caporal cantonné dans une maison rurale lors d'une campagne napoléonienne entre une jeune et voluptueuse épouse et son mari goutteux, . . . évidemment cocu.

Le paysage imaginaire

Après ces hardiesses goulues, les contrées de l'imagination pure des paysages éthérés de Fragonard (1732-1806), sa sanguine intitulée *Les jardins de la Villa d'Este, Tivoli,* toute vibrante de feuillage et envahie de vestiges architecturaux délabrés, nous donnent une véritable sensation de vertige. Les aquarellistes anglais du XVIIIe et du XIXe siècle, les préraphaélites également avec leur attrait pour les sujets médiévaux, nous dépaysent autant que ces *Ruines romaines avec personnages* de 1728 de l'Italien Giovanni Paolo Panini (1691 / 92—1765). Représentant illustre de la peinture *veduta ideata,* ou paysage imaginaire, Panini fut attiré lui aussi comme beaucoup de ses contemporains par ce renouveau d'intérêt pour les antiquités, suscité par les fouilles d'Herculanum, de Pompéi et de Rome.

Tant de dessins et d'artistes se succèdent, souvent peu connus d'une partie du public, parce qu'on les montre rarement, souvent, plus connus parce que plus illustres: un *Saint Joseph et l'Enfant Jésus* du Guerchin, avec des traits de plume qui se fondent avec souplesse dans le lavis humide; une *Etude du portrait d'Innocent X* de Vélasquez, toute saccadée et fine; un *Sacrifice d'Isaac* exceptionnel d'Ubaldo Gandolfi où les traits suggèrent avec spontanéité la musculature complète d'une partie du corps des personnages; une *Tête de Jeune fille* de Jean-Baptiste Greuze, artiste sous-estimé dont on tente depuis peu de redorer le blason; une *Vue de Nazareth* du plus grand interprète de la tradition paysagiste anglaise de son époque, William Turner; et, enfin, un ravissant *Portrait de Julie Manet,* plein d'affection, exécuté par la seule femme de l'exposition, Berthe Morisot.

En somme un spectacle à voir, que seuls les publics d'Ottawa, de Vancouver et d'Halifax pourront — je ne sais par quels privilèges... — admirer à loisir. Quant aux Montréalais qui n'ont pas l'opportunité ou le goût de se déplacer jusqu'à la Galerie nationale d'ici le 27 février prochain, il leur reste la possibilité de se procurer le catalogue illustré avec grand soin et annoté avec le plus grand souci de clarté. L'excellence du document est déjà un moindre mal au problème des distances.

Un dessinateur inconnu: Friedrich Dürrenmatt

PAR FRANCINE VIGNEAU
(collaboration spéciale)

LA DÉCOUVERTE en art est souvent tissée d'amitié. A l'occasion d'un week-end d'animation à la Chaux-de-Fonds (Suisse romande), un sculpteur chaudefonnier, Francis Berthoud, me proposa de descendre à Neuchâtel. Outre la joie de revoir ce lac majestueux émergeant à midi des brumes hivernales, Berthoud m'en proposait une autre: Friedrich Dürrenmatt pour la première fois exposait quelques-uns de ses dessins chez son ami restaurateur Hans Lichti, collectionneur impénitent.

Sur des murs bariolés et peu engageants s'égrenaient dans trois salles une quarantaine de dessins frappant dès l'abord par leur qualité de noir strié de blanc. En s'approchant on s'apercevait combien le trait démultiplié avait de valeur péremptoire, les sillons courbes ou en zigzag traduisant un tremblement intérieur. Dessins fascinants d'interrogation ou d'horreur. Comment pourrait-il en être autrement de celui qui déclare "J'espère qu'on dira de moi que j'ai été un écrivain incommode... ne parlant pas de ce qui plaît aux auditeurs mais de ce qui les menace. Je suis un protestant et je proteste. Je ne doute pas mais je représente le désespoir... J'ai été épargné mais je décris le naufrage..." (Écrits sur le Théâtre, Gallimard 1970).

Friedrich Dürrenmatt, Suisse allemand du canton de Berne, est un des auteurs dramatiques les plus originaux de ces vingt dernières années. La plupart de ses pièces ont été créées en France: successivement, Les Fous de Dieu, Le Mariage de Monsieur Mississipi, Romulus le Grand, etc. La visite de la Vieille Dame,qu'avait incarnée Valentine Tessier au Théâtre Marigny en 1957,est reprise actuellement au Théâtre de la Ville de Paris. Quant à Frank V, ce fut une des célèbres mises en scène de Barsacq à l'Atelier. Mais Dürrenmatt est également essayiste et romancier: "Le Juge et le Bourreau", "le Soupçon"...

Ce furent pourtant le dessin et la peinture qui précédèrent l'écriture puisque, tout enfant, il passait de longues heures dans l'atelier du peintre du village de Konolfingen. Seuls les intimes savaient qu'il n'avait jamais abandonné cette activité.



Dessin de Dürrenmatt.

— Friedrich Dürrenmatt, je suppose que vous dessinez depuis toujours?

— *Oui j'ai toujours dessiné, avant même d'écrire et j'ai fait cette exposition parce qu'on a déjà écrit à propos de mes dessins sans bien les connaître et alors comme le secret est percé...*

— Mais vous l'avez faite aussi par amitié?

— *Oui c'est par amitié parce que je veux pas exposer dans une galerie. Alors j'ai décidé de les montrer une seule fois et ensuite je les reprends chez moi.*

— Quel dommage Friedrich Dürrenmatt, c'eût été une bien belle découverte pour le public du Théâtre de la Ville de Paris qui vous écoute en ce moment. Mais que nous diriez-vous à propos de ces dessins?

— *Oh vous savez, c'est un travail que je fais constamment. Ils sont faits sur le même pupitre où j'écris. Ils sont faits à la plume. Je n'écris pas avec une plume, j'écris avec un stylo. Mais il m'arrive aussi d'en faire avec le stylo et avec le pinceau et j'aurais pu en montrer bien davantage mais j'ai tout donné à mes amis.*

— Ce sont des dessins fantastiques, pour ne pas dire fantasmatiques...

— *J'ai toujours dessiné comme ça. On pourrait dire aussi surréalistes mais je déteste tous les termes. Au fond c'est le même univers que mon oeuvre dramatique ou que ma prose. Pour moi c'est la même chose. Il faut travailler comme on respire. On a fondé des académies de l'Art, mais pour être écrivain on ne prend pas de leçons, pourquoi faudrait-il en prendre pour dessiner? Moi je suis surtout dessinateur, parce que si je veux peindre, ça me prend trop de temps, il faut aller à l'atelier manier les couleurs, ça ne me permet pas une continuité avec l'écriture, c'est une véritable coupure, tandis que même si le dessin me prend beaucoup de temps, je reste à la même place, je peux l'abandonner immédiatement pour écrire et l'un me repose de l'autre.*

Dans quelques jours donc ces dessins reprendront le chemin de sa demeure pour une nuit indéterminée. Ce sont tous des dessins de nuit. Dessins fuligineux sur fond de galaxie, Lignes de lumière dérisoire sur fond d'encre, personnages hagards ou grotesques, Christ en croix, ou rois shakespeariens, foetus d'où seuls émergent des têtes, des pieds ou des mains, tours branlantes, penchées ou fissurées, ponctuées de lune pâle ou de soleil ricannant, symboles de la quête prométhéenne. Oui c'est bien le même univers grinçant ou pitoyable, implacable et tremblant: une nuit d'Apocalypse zébrée d'éclairs ou de laser où l'homme transpercé, dévasté, charrié comme un fétu, tournoie sur lui-même, une danse macabre scandée d'angoisse ou de culpabilité: "Où fuirai-je loin de ta Face?" un univers cosmique voué à la géhenne où les crucifixions sont sans rédemption.



Friedrich Dürrenmatt.

Ce détachement de Dürrenmatt pour ses dessins n'est qu'apparence, si l'on en croit le montant de l'assurance pour cette exposition inattendue. Il nous reste à souhaiter que ses amis l'amènent à faire connaître ce talent volontairement et pudiquement caché.

Beaudin

suite de E 17

diennes, assez simples, mais pas pour que ce soit ennuyeux. Je voulais trouver le moyen de dire des choses que tout le monde fait tous les jours: laver les couches, faire à manger, se promener, parler de choses pas tellement importantes pour un gars qui n'est pas un superman ou une femme qui n'est pas super belle. Finalement, on s'est dit: la meilleure façon de traiter ce sujet c'est peut-être d'entrer dedans. Je ne sais pas si j'ai eu dix jours dans ma vie de choses vraiment spectaculaires en 37 ans d'existence et je pense que la plupart des gens sont comme moi. Au cinéma comme dans le roman, on dirait qu'on est toujours obligé de trouver un élément spectaculaire, de trouver une situation spéciale, de trouver un personnage qui est un peu bizarre. C'est comme si c'était pas permis de parler du monde normal qui avait des affaires juste normales.

Notable et artiste

Un détail qui surprend agréablement en voyant le film: on n'y trouve pas les clichés habituels de l'époque. Pas de curés, par exemple. Beaudin m'apprend avoir éliminé au montage la séquence où apparaissait un curé. La présence de la religion et son influence sur les personnages passent à travers certains objets comme le crucifix ou des gestes comme le bénédicité à table.

— J'aurais bien aimé avoir une séquence où tu vois la carriole arriver dans un village mais ce n'est pas possible. Ça n'existe pas ou, si ça existe, ça coûterait tellement cher pour enlever les fils, les poteaux de téléphone, les antennes de télévision... alors on s'est dit qu'en extérieurs, on travaillerait dans le bois.

Incidemment, les extérieurs ont été tournés à Laprairie, Sainte-Monique, Saint-Roch-de-l'Achigan, Saint-Zénon et dans la Beauce. Quant aux intérieurs, ils ont tous été choisis dans la région de Montréal. L'intérieur de l'hôtel a été reconstitué dans le grand studio de l'ONF.

— A quoi correspondait pour l'époque le métier de photographe?

— Ils étaient des espèces de notables mais sans l'être, des artistes un peu spéciaux. C'était un nouveau métier. Il fallait toutes sortes de qualités artisanales. Chaque photographe devait fabriquer lui-même son appareil. Ça prenait de l'habileté.

— Pourquoi avoir choisi un photographe?

— J'aurais pu prendre un voyageur de commerce, des paquets de gens. Mais je voulais qu'il ne découvre pas sa femme chez lui mais d'une autre manière. Elle ne l'a jamais vu travailler. C'était pour moi important que ce soit un artiste. Je trouve que les artistes en général "tripent" beaucoup sur ce qu'ils font et négligent souvent ce qui les entoure. Le fait qu'il soit un photographe n'est pas un hasard. Ça me permettait de montrer un aspect de l'artiste un peu moins reluisant. Mon père a été dans l'aviation pendant la guerre et ma mère est restée seule avec sept enfants. Pour moi, il n'y a pas de doute: c'est plus facile pour un homme d'aller faire la guerre que pour une femme de s'occuper de sept enfants seule à la maison.

L'importance de la femme

La grande caractéristique de J.A. Martin est qu'il n'ouvre guère la bouche pour communiquer. Au dire de Jean Beaudin, nos grands-pères, nos pères et peut-être aussi nombre de mâles québécois possèdent cette caractéristique. Le choix de Marcel Sabourin pour incarner ce personnage ne s'est pas imposé comme allant de soi (même si, après coup, on découvre avec étonnement qu'il colle parfaitement au personnage). Son choix fut décidé quelques jours à peine avant le début du tournage. Sabourin, raconte le réalisateur, était venu lui emprunter sa tente pour aller faire du camping pendant le week-end. En le voyant avec une barbe de plusieurs jours, Beaudin décida que ce serait lui, le J.A. Martin qu'il cherchait.

Quant au personnage de Rose-Aimée, il est tenu par Monique Mercure qui, outre sa maîtrise habituelle, affiche dans ce rôle qui est peut-être le meilleur de toute sa carrière au cinéma une force de conviction renversante. Elle a, comme on dit au théâtre, de l'abattage.

— C'est une femme extraordinaire, reconnaît Beaudin. Elle a énormément contribué à créer l'atmosphère du tournage. Elle y mettait beaucoup de chaleur.

— La séquence de la fausse-couche a été traitée avec beaucoup de sobriété. Elle semble prendre une grande importance dans la compréhension du film.

— Pour moi cette séquence est extrêmement importante. Je pense que la différence fondamentale entre un homme et une femme, elle est là. Un homme ne peut pas être plus impuissant que devant une situation comme celle-là. La vie, c'est l'affaire des femmes et non des hommes. Je pense que la différence fondamentale entre un homme et une femme c'est la gestation, c'est de donner naissance et de fabriquer pendant neuf mois un être humain ou de le perdre. L'homme y est pour bien peu. Il me semble qu'un homme peut mourir sans avoir vécu quelque chose de fondamental alors que la femme, si elle devient enceinte, passe par quelque chose d'essentiel.

— Le film se termine sur une note optimiste. Une séparation du couple apparaissait-elle impensable pour l'époque?

— Pour l'époque, ç'aurait été difficile. On a essayé toutes sortes de fins différentes. Moi, je voulais finir sur une note optimiste, de toute façon. Pour moi, c'est important. Ils auraient pu se laisser en chemin. Mais je me disais que si, elle, faisait l'effort cette fois-là, peut-être que dans six mois lui aussi en ferait un. Si on laisse les choses pourrir, elles pourissent effectivement. Si on se frottait comme on frotte son char ou ses meubles, si on se parlait un peu plus, peut-être que ça aiderait.

Moins de hasards

— Depuis tes quatre ou cinq derniers films, on dirait que tu t'es trouvé une orientation. Penses-tu avoir défini un peu plus le genre de cinéma que tu aimes et que tu veux faire?

— Je pense que je suis en train de me trouver un style qui m'est assez personnel, tant sur le plan de l'histoire que sur la manière de la raconter, sur la manière de la montrer comme de la regarder. J'ai l'impression que je commence juste à savoir comment faire un film. Je suis juste sur le bord de posséder un paquet d'affaires avec lesquelles je vais pouvoir composer. Je sens ça depuis deux ou trois films. Il y a de moins en moins de hasards dans ce que je fais. Beaucoup d'intuition, ça, oui, mais pas de hasard. Mais on ne sait jamais ce que ça donne finalement. Comme dit Kubrick, on sera toujours les derniers à savoir ce qu'on fait généralement.

Avec *Cher Théo*, c'est la première fois de ma vie que je faisais un film que beaucoup ont apprécié. C'est important que ça arrive dans ta vie. Ça fait bien plaisir. Je ne sais pas si un gars peut faire toute sa vie des choses que le monde n'aimera jamais. Ça doit prendre une force absolument incroyable. Le cinéma est un métier qui demande beaucoup de temps et d'argent et tu ne peux pas le faire pour toi uniquement. De toute façon, ce n'est pas un choix. Jean-Pierre Lefebvre ne se force pas à faire le cinéma qu'il fait. Moi non plus. Ni Fellini. Sauf qu'il y a un public plus ou moins restreint.

Ce que je veux au fond c'est de faire des films que moi j'aimerais voir. Quelle vue je pourrais me faire que j'aimerais aller voir? *J.A. Martin* c'est sûrement un film que j'aime beaucoup et je l'ai vu souvent!

d'une exposition à l'autre

GORDON SMITH, oeuvres récentes à la galerie Mira Godard, jusqu'au 17 février 1977.

LA CÔTE ouest est toute présente en l'oeuvre de Smith. Il n'en est pas pour rien l'un de ses plus populaires représentants avec Shadbolt et Onley. Ses tableaux, qui en 1974 nous apparaissaient comme de grandes schématisations paysagistes où la mer, la terre et le ciel se confondaient au travers la couleur, s'en donnent cette fois à coeur joie dans un impressionnisme lumineux plus adouci, plus fou, sans la présence même des stratifications horizontales de ses tableaux antérieurs. Cette peinture m'apparaît de plus en plus sophistiquée, légère; peinture de dilettante même. Les dessins qui complètent la présentation reprennent précieusement les schématisations paysagistes (montagnes rocheuses, marines) avec un goût maniéré pour la modulation.

•

FREDERICK A. VERNER au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 28 février 1977.

A L'AIDE de quelque 90 peintures, dessins, aquarelles, photographies, lettres et autres souvenirs du peintre canadien Frederick A. Verner (1836-1928), cette exposition itinérante de la Galerie nationale a l'aspect d'un vaste document historique sur le Canada d'autrefois. Des paysages campagnards, aux bisons de l'ouest en passant par les Amérindiens, Verner ne manqua pas de couvrir nombre de facettes d'un pays encore à peu près vierge. Sur le plan artistique cependant, Verner ne fut pas davantage qu'un honnête témoin de son environnement.

•

ONNIG à la galerie Tarika (1640 Serbrooke ouest), jusqu'au 26 février 1977.

VOICI la première exposition d'une toute nouvelle galerie. Les sculptures de l'artiste américain Onnig poursuivent dans certains cas une recherche délicate d'équilibre entre des matériaux aussi divers que la pierre, le béton, le bronze, le bois et le marbre. Les résultats sont tantôt heureux comme dans cette *Mère à l'enfant* composée d'un assemblage suggestif de matériaux, tantôt plus traditionnels comme dans ces oeuvres de bronze et de marbre polis. Tarika est un mot soufi qui signifie "la voie" dans le sens ésotérique du terme. Outre Onnig et Arto, sculpteur et dessinateur venus d'URSS s'établir ici, la nouvelle galerie n'a pas

voir EXPOSITIONS en E 22



REPRODUCTIONS
GRAVURES
AFFICHES ORIGINALES

1024 ouest, avenue Laurier
279-2188
705 ouest, rue Sainte-Catherine
Station McGill niveau métro
849-8243
Nous acceptons Chargex et Master Charge

atelier 66 Doré

FOYER DES ARTS EATON
9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Exposition des peintures
d'ARTISTES CANADIENS
J. Marc Blier, Oscar de Lall, Albert Cloutier, Marcel Favreau, Gordon Pfeiffer, Ron Simpkins, S. Kirshner, Viateur Lapierre, Powell Trudeau, Rolland Montpetit, A. Zadorozny.
EATON

Galerie Mira Godard
DERNIERS JOURS
GORDON SMITH
DÉBUTANT LE 19 FÉVRIER
ROBERT YOUNG
1490 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109-931-5841

AQUARELLES, PASTELS ET DESSINS:
BRYMNER, DUFY, FORTIN, KOKOSCHKA, SUZOR-CÔTÉ, LEWIS, BOHM, VAN DER HART et autres
Atelier J. LUKACS
1430 ouest, rue Sherbrooke
Téléphone: 845-4361
933-9877
Du lundi au samedi
9h30 à 5h30

348, boul. Cartier, LAVAL-DES-RAPIDES
Tél.: 663-3110
Galerie d'Art Yvon Bousquet enr.
Artistes canadiens
TOILES À L'HUILE DE TOUT GENRE
ENCADREMENT PETITS POINTS

REMARQUABLE
LES DIMANCHES ET MARDIS SEULEMENT
Une exposition unique au Canada
12 peintres émailleurs
MUSÉE DES ÉMAUX D'ART
1417, RUE DU FORT
De 12 h à 17 h
TÉL.: 935-3220
COURS D'ÉMAUX D'ART

La Galerie Signal, 4545, rue Saint-Denis
vous invite à l'exposition des oeuvres de
MICHELLE HÉON
MADELEINE JEAN
MIMIE LANGLOIS
SURAJ SADAN
du 12 février au 2 mars 1977
Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 10 h à 18 h
Samedi et dimanche: 13 h à 17 h

ANTHONY VILLATE
STÉRÉOPEINTURES
15 FÉVRIER 1977 AU 15 MARS 1977
NISKA
LE CENTRE D'ART
MONT-TREMBLANT QUÉBEC, CANADA
(819) 425-3812 ou (819) 425-5714

Nous imprimons par sérigraphie: estampes, affiches d'art, etc.
SÉRIDART
655-6880
LOUIS DESAULNIERS
896, rue Vancouver Boucherville, Québec

ARCHIPENKO BORDUAS CARR VAN DONGEN
FEINNGER KLIMT MAILLOL MANE-KATZ
PELLAN RIOPELLE ROBERTS ZADKINE
Mar. au vend. 9 à 5:30
Samedi 9 à 5
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
Fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE
845 7471 et 845 7833

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS · 288-2340
LA GAGNON-CHOQUETTE
Aquarelles sur panneaux
jusqu'au 22 février
Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 17h30

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C. R. CROWLEY LIMITÉE
1396 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

COURS ÉMAUX D'ART ET DESSIN
• Peinture émail • Email liquide • Email lavé • Cloisonnee • Champlevee
• Plique à jour • Sculpture émail • Email sur argent • Bijoux • Vases, etc.
Ces techniques sont enseignées dans une atmosphere chaleureuse avec
JACQUES BÉNARD
844-6725
Cours du jour, du soir

RIOPELLE
Eaux-fortes et lithos (tirages épuisés)
Sur rendez-vous seulement
331-5248
Lundi à vendredi

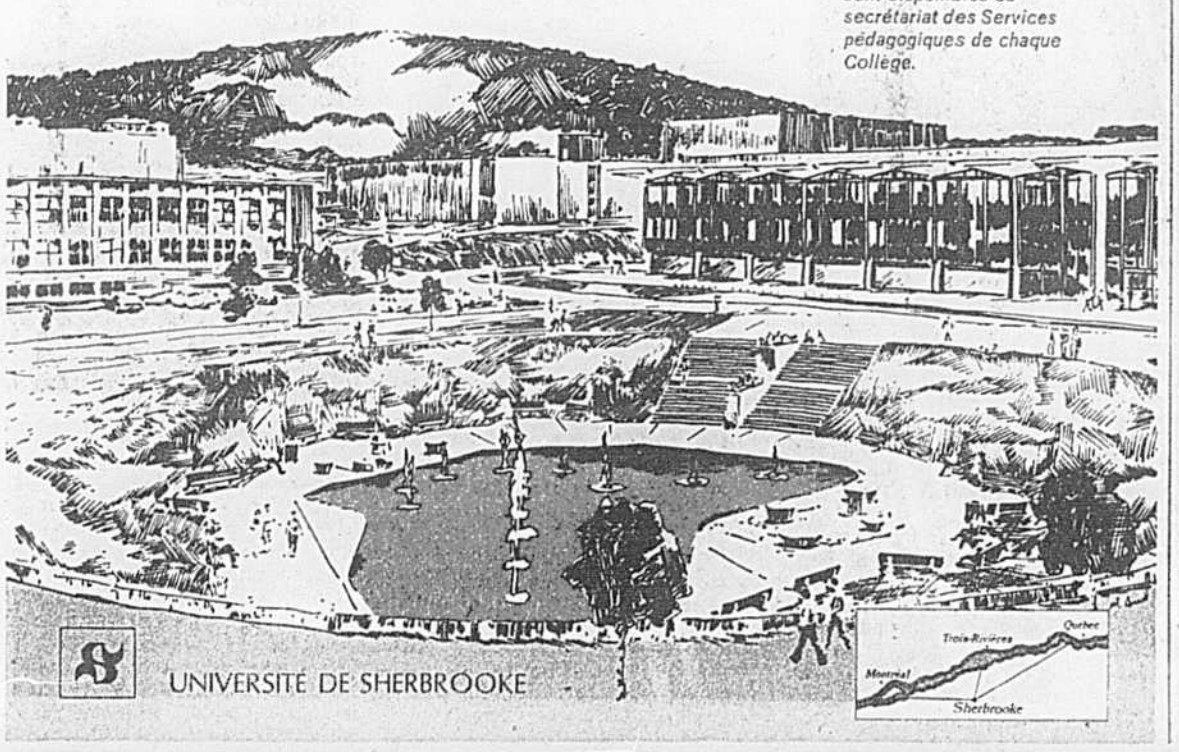
Sherbrooke...

à 80 minutes de Montréal, à 130 minutes de Québec • un campus moderne aux dimensions humaines • 12 000 étudiants répartis dans 9 facultés et 47 départements • 146 programmes d'études et 375 projets de recherche en cours • système coopératif (alternance de sessions d'études et de stages de travail rémunérés) en vigueur dans 12 programmes impliquant plus de 1000 étudiants • centre médical intégré (faculté et hôpital) • région métropolitaine de plus de 100 000 habitants offrant tous les services des grandes villes • l'un des trois plus importants centres de diffusion culturelle au Québec • une région de lacs et de montagnes • un milieu propice à l'étude, aux sports et à la détente • éventail complet de services aux étudiants • logement sur le campus et à proximité...

Biologie
Chimie
Chimie appliquée
Environnement (2e cycle)
Génie chimique
Génie civil
Génie électrique
Génie mécanique
Informatique
Informatique de gestion
Ingénierie (2e cycle)
Mathématiques
Médecine
Physique
Recherche opérationnelle
Statistique

d'accord!

La liste complète des programmes offerts de même que la formule de demande d'admission sont disponibles au secrétariat des Services pédagogiques de chaque Collège.



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Expositions

suite de E 71

pour l'instant d'autres artistes attitrés.

•

ANITA CROTEAU-SKABURSKIS, GAETAN OUELLET et JANET LIEBERMAN au Centre d'art du Mont-Royal, jusqu'au 13 février 1977.

La première de ces artistes est un peintre qui module l'espace de ses tableaux pour leur donner des formes ondulatoires sans grand attrait. Le second est aussi un peintre qui juxtapose des formes colorées géométriques à la façon de collages. La troisième est un graveur paysagiste. L'ensemble est sans grande portée.

•

BERCZY ET GIRODET, à la découverte des collections, Galerie nationale du Canada à Ottawa, jusqu'au 3 avril 1977.

CE GENRE d'exposition, parce qu'il est appuyé d'un support didactique consistant (textes et conférences) et qu'il se concentre sur quelques oeuvres homogènes d'un ou de deux artistes aux propos identiques, nous permet de nous familiariser peu à peu avec les collections nationales. Le Musée des beaux-arts de Montréal a d'ailleurs récemment adopté la formule avec un programme intitulé *Au fil des collections*. Dès le 15 février il nous offrira *Jason et le dragon* de Salvador Rosa.

En bref, pour ceux qui auront l'occasion de voir Berczy et Girodet, il s'agit de deux artistes qui ne se sont pas connus mais qui furent tous deux formés dans le contexte de l'art néo-classique dont ils appliquèrent les formules, formules établies par l'Ecole de David. William Berczy (1744-1813) est représenté ici par quatre oeuvres alors que de Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson (1767-1824) on peut voir un grand *Portrait de Madame Bégon de Misery* ainsi que deux dessins. La courte étude en feuilles volantes consacrée à ces oeuvres par Louise d'Argencourt, conservateur intérimaire de l'art européen, et Jean Trudel, conservateur de l'art canadien ancien, est particulièrement intéressante.

G.T.

Une suite à "Love Story"

EX-COUREUR de fond et professeur, Erich Segal est devenu célèbre, d'un jour à l'autre, il y a six ans, en publiant le futur best seller mondial "Love Story". Succès que les spécialistes ont expliqué par son caractère "contre-courant", moral, presque, fleur bleue, dans la marée de sexy, de violence, de crime, qui sont les... trois mamelles de la littérature d'aujourd'hui.

rait été récupérée dès la deuxième semaine.

Chaque fois qu'un premier roman constitue une telle réussite, on attend avec impatience (et scepticisme) le second livre de l'auteur.

Tel est le cas aujourd'hui d'Erich Segal, qui n'a pas semble être pressé de... combler d'aise, ou de décevoir ses admirateurs et détracteurs. Pourtant, peu après le tournage du film, il a parlé d'une "suite", d'autant plus logique que dans le roman, après la mort de son grand amour, Jennifer, emportée par une leucémie, Oliver revient à ses riches parents.

Son sort — la façon dont il s'est consolé, a trouvé le bonheur, était le sujet tout indiqué pour un — deuxième volume.

Erich Segal n'a effectivement pas raté cette occasion et le livre, qui doit paraître bientôt, s'appellera "Oliver's Story". C'est par une prépublication dans le magazine féminin "Ladies Home Journal" que des millions d'américaines et — américains — auront la primeur du livre.

Black out sur le sujet

On cite des sommes assez fantastiques pour les "droits" que "L.H.J." aurait payées pour cette exclusivité mais, tout comme dans le cas du film, cette dépense serait d'ores et déjà couverte par des dizaines de pages de publicité supplémentaire, payées à prix d'or.

(Keystone)

COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX

Audition de ballet

pour filles et garçons

Si vous etes admissible en SECONDAIRE I ou II en septembre 1977 et que la danse vous intéresse, présentez-vous a l'audition du COURS DE CONCENTRATION BALLET donne a l'ecole Pierre-Laporte, Commission scolaire Sainte-Croix, a Montréal, avec la collaboration de Madame Ludmilla Chiriaeff et des Grands Ballets Canadiens.

Les eleves admis beneficieront de la gratuité scolaire et ceux domicilies en dehors de Montreal, d'une bourse de subsistance jusqu'a concurrence de $1,000.

Prerequis pour: SECONDAIRE I
filles: deux ans de ballet
garçons: aucun

Prerequis pour: SECONDAIRE II
filles: quatre ans de ballet
garçons: un an

Derniere chance
Samedi le 19 février a 14 h 00
Grands Ballets Canadiens,
5415, chemin de la Reine-Marie

Pour plus de renseignements, telephonez a:
Madame Sylvette Montal
Ecole Pierre-Laporte (739-6311)

Madame Blanche Girard
Ecole Supérieure des
Grands Ballets Canadiens (489-4959)

Vendredi 25 février

L'aide au Tiers monde

à 20h30

Le Pour et le contre

Attention, prière de retourner ce questionnaire avant le 18 février.

Savons-nous aider les pays en voie de développement? Le modèle que nous leur proposons répond-il à leurs besoins fondamentaux? Les pays économiquement défavorisés peuvent-ils vraiment se passer de notre aide? Telles sont les interrogations que soulèveront Pierre Nadeau et ses invités au cours de la prochaine émission du **Pour et du contre.**

Aujourd'hui même, vous pouvez nous indiquer comment vous envisagez cette question. En répondant au questionnaire ci-contre, vous nous aiderez à présenter une émission fidèle à vos préoccupations.

Cochez de la façon suivante la réponse à chacune des phrases: ☑

Veuillez nous retourner ce questionnaire à l'adresse suivante:

Le Pour et le contre
Société Radio-Canada
Case Postale 6,000
Montréal H3C 3A8

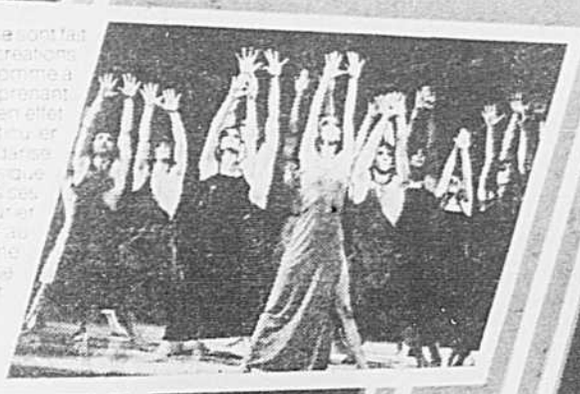
1	Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de ce que vous	pensez? (n'indiquer qu'une seule réponse)	
	Avant de s'occuper des pays en voie de développement, on	devrait s'occuper des régions défavorisées de notre pays.	☐
	Les pays en voie de développement ont besoin de notre aide	pour accéder à un niveau de vie auquel ils ont droit.	☐
	L'aide aux pays en voie de développement n'est pas	vraiment utile, ils peuvent mieux s'en sortir eux-mêmes.	☐
	Il est dans notre intérêt d'aider les pays en voie de développe-	ment puisqu'en retour ils achètent nos produits.	☐
	Précisez davantage votre choix		
2	Selon vous, est-il souhaitable que les pays du Tiers monde soient un jour développés à	l'image de certains pays tels que les Etats-Unis, l'Angleterre ou le Canada?	☐ oui ☐ non
	Dites-nous pourquoi		

Sexe: H ☐ F ☐ Age: Occupation: Région:

LP

Partout pour nous... **Radio-Canada est là!**

du MAURIER ouvre le rideau



Les Ballets Jazz ... ont fait fureur par leurs créations ... au Canada comme à ... Leur troupe comprenant ... danseurs, est en effet ... un style qui allie ... académique et de la musique ... de jazz sous toutes ses ... Ballets Jazz ... de cette jeune ... pleine d'avenir.



"Septième Ciel" de François Beaulieu, interprété par Carole Chatel et Daniel Simard dans le cadre du Théâtre-Midi du Maurier, a remporté un grand succès au Théâtre du Nouveau Monde la saison dernière. Le Conseil du Maurier contribue ainsi au prestige culturel qui ... le Théâtre du Nouveau Monde.



Walter Joachim, éminent violoncelliste, a déjà ... à de nombreux concerts du Maurier. Le public a également eu l'occasion de l'entendre et de l'apprécier bien souvent au cours de concerts diffusés à la radio et à la télévision. Premier violoncelliste de l'Orchestre Symphonique de Montréal et du "McGill Chamber Orchestra", il fait partie des deux ensembles depuis plus de 20 ans.



"Les Héros de mon enfance", ... du Théâtre de ... cette année au ... Théâtre d'été ... Cette comédie ... de Michel Tremblay ... Sylvain Lelièvre mettait en ... de nombreux acteurs ... connus. Le Conseil ... du Maurier pour les arts ... d'interprétation a participé ... à la présentation de ce ... spectacle.

Dans le domaine du théâtre, de la musique, de l'opéra et de la danse, le Conseil du Maurier des arts d'interprétation apporte son aide aux troupes à l'esprit créateur.

Au cours des dernières années, du Maurier a été à la source de plusieurs succès canadiens - mais il n'en reste pas là et, une fois de plus, cette année, le Conseil accorde son appui à plus de trente-cinq troupes d'art d'interprétation à travers le pays.

Les arts de la scène au Canada sont en pleine effervescence et du Maurier vous réserve d'autres agréables moments.

Le Canada regorge de talents du Maurier est heureux de vous les faire connaître.

Université du Québec à Montréal

LE CONFLIT À L'UQAM

Le syndicat des professeurs (SPUQ) veut-il vraiment régler la grève ou détruire l'UQAM?

L'attitude des dirigeants du SPUQ depuis deux semaines amène la direction de l'Université à douter sérieusement de leur désir de régler la grève qui paralyse l'UQAM depuis le 18 octobre 1976. Suite à la proposition globale de règlement déposée par les conciliateurs du Ministère du Travail, le 25 janvier dernier, ils ont mis dix jours à convoquer une assemblée générale de leurs membres, qui a finalement décidé d'une acceptation conditionnelle du projet de règlement. L'Université du Québec a dû convoquer, le dimanche, 6 février, une réunion spéciale de l'Assemblée des gouverneurs pour tenter de lever, à partir de derniers compromis importants, les objections ultimes du syndicat à l'acceptation du projet. La nouvelle convention leur accorde des avantages importants, et ils se déclarent très satisfaits des termes de la nouvelle convention, mais il leur a fallu trois jours pour déposer par écrit leurs exigences pour un retour au travail. Après avoir claironné dans tous les médias d'information que le protocole de retour au travail pourrait être réglé en quelques jours, ils viennent de faire parvenir à la direction de l'UQAM un texte de onze pages, contenant sept chapitres et 45 demandes précises. Certaines de ces demandes peuvent faire l'objet d'un accord rapide, mais elles touchent des points mineurs du protocole de retour au travail. **Plusieurs de leurs exigences sont toutefois aberrantes et totalement inacceptables. Il est important que le public soit saisi de la nature de ces demandes syndicales qui risquent, si elles sont maintenues, de compromettre la reprise des cours pour les 15,000 étudiants de l'Université. Il est important également que le public connaisse les raisons qui amènent l'UQAM, service public, à les refuser. L'on trouvera dans cette page certaines illustrations de ces demandes irréalistes du syndicat.**

Demandes syndicales

1. Paiement d'un montant forfaitaire

L'Université doit payer à chaque professeur un montant forfaitaire égal au salaire payé pour 75 jours ouvrables. Ce montant forfaitaire est payable au plus tard le 15 mars 1977.

Réactions de l'UQAM

Cette demande équivaut au paiement de 15 des 16 semaines de grève du syndicat, alors qu'il va de soi que toute grève entraîne fatalement la suppression du traitement.

L'Université est cependant disposée à verser à chaque professeur, en considération du travail supplémentaire requis pour assurer que les deux sessions perturbées soient les plus normales possibles, de la mi-février à la mi-juillet, sept semaines et demie de salaire supplémentaire à son taux de traitement prévu pour l'année 1976-77.

2. Permanence ou renouvellement de contrats de 2 ans pour 68 professeurs

Suite à l'évaluation favorable des assemblées départementales, l'Université s'engage à accorder la permanence ou le renouvellement de contrat selon le cas aux professeurs non-permanents qui terminent leur contrat de deux ans le 31 mai 1977.

Réactions de l'UQAM

Accepter une telle demande impliquerait que le Conseil d'administration serait lié automatiquement par les décisions des assemblées départementales, ce qui n'est pas le cas dans la nouvelle convention collective, pas plus d'ailleurs que dans l'ancienne.

Le sort de 68 professeurs est impliqué dans cette demande syndicale; leur contrat n'a pas été renouvelé le 1er décembre 1976, parce qu'à cause de la grève, les assemblées départementales n'avaient pu faire leur évaluation. L'Université s'est déjà engagée à revoir leur cas dès la signature de la nouvelle convention collective.

3. Renouvellement de contrats d'un an pour les professeurs substituts et les professeurs assistants

Suite à une recommandation favorable en ce sens de son assemblée départementale, tout professeur engagé comme professeur assistant ou comme professeur substitut se voit offrir un contrat d'un an comme salarié substitut pour l'année 1977-78.

Réactions de l'UQAM

Avec cette demande, le SPUQ veut faire engager pour deux ans par l'Université, une soixantaine de professeurs dont l'engagement n'était prévu que pour un an. Si le Conseil d'administration devait être lié par les recommandations départementales favorables, ce qui n'est pas le cas dans la nouvelle convention collective, pas plus que dans l'ancienne, il devrait alors automatiquement prolonger leur contrat d'une autre année.

À cause de la prolongation de la session d'hiver jusqu'à la mi-juillet, l'Université est disposée, dans la mesure de leur disponibilité, à prolonger le contrat des professeurs substituts et des professeurs assistants jusqu'à la fin de cette session.

4. Report de la session d'automne 1977

Le début de la session d'automne 1977 est déplacé à la fin du mois de septembre de la même année.

Réactions de l'UQAM

Accepter une telle demande du SPUQ ferait porter l'impact de l'actuelle grève sur les deux sessions régulières de l'année 1977-78, puisqu'il faudrait terminer la session d'automne 1977 en janvier 1978 et qu'il faudrait décaler d'autant le début de la session d'hiver 1978.

Il apparaît très important à l'Université de faire en sorte que les étudiants qui s'inscrivent à l'UQAM en 1977-78 retrouvent un rythme d'étude régulier, spécialement à la suite des années académiques perturbées par des conflits de travail.

5. Utilisation du budget de fonctionnement 1976-77

Que les 100% du budget de fonctionnement prévu pour l'année académique 1976-77 soient accordés jusqu'au 31 mai et qu'une enveloppe budgétaire supplémentaire fixée au prorata du budget de fonctionnement soit accordée jusqu'à la fin de la seconde session sans que cette enveloppe soit imputée au budget de l'année 1977-78; que la clôture des budgets coïncide avec la fin réelle de la session.

Réactions de l'UQAM

Une telle demande implique une nouvelle injection budgétaire importante de la part du Ministère de l'Éducation; elle suppose un financement doublé pour deux des huit mois de l'année académique 1976-77, à même les fonds publics. Elle prend pour acquis que le gouvernement acceptera de concentrer sur trois mois et demi d'opération le budget de l'UQAM initialement prévu pour sept mois et demi, soit du 18 octobre 1976 au 31 mai 1977.

6. Remboursement par l'Université de la portion des subventions de recherches engagées en dépenses non productives à cause de la grève

Tous les fonds dépensés par L'Université à même les subventions de recherche personnelles ou de groupes de professeurs pendant la grève seront intégralement remboursés par l'Université à ces mêmes subventions.

Réactions de l'UQAM

Il s'agit là d'une conséquence néfaste de la grève sur une activité universitaire importante, soit la recherche. Les argents réclamés ici proviennent de sources extérieures à l'UQAM. La responsabilité directe de la disposition de ces argents ne relève pas de l'UQAM mais des professeurs eux-mêmes. Même si elle le voulait, l'UQAM ne pourrait rembourser ces dépenses non-productives, car elle ne disposerait pas des sommes nécessaires.

7. Augmentation de la contribution de l'UQAM au Fonds institutionnel de recherche pour l'année 1977-78.

Afin de compenser pour toute diminution du montant global des subventions accordées aux chercheurs de l'Université par les organismes extérieurs, l'Université convient d'augmenter sa contribution au fonds institutionnel de recherche de telle sorte que la valeur globale des subventions internes et externes pour l'année 1977-78 soit augmentée par rapport à celle en vigueur pour l'année 1976-77 par un facteur multiplicatif de 1.08.

Réactions de l'UQAM

Cette demande dénote une méconnaissance ou une négligence totale des règles de financement des universités, basé essentiellement sur le nombre des étudiants inscrits. Dans la mesure où l'Université n'a aucune idée de l'impact négatif de la grève sur le recrutement étudiant à l'automne 1977, elle serait tout à fait imprudente d'engager immédiatement des sommes importantes sur un budget hypothétique.

8. Économies de l'UQAM versées au Fonds institutionnel de recherche

Toute économie réalisée par l'Université du fait de la grève sera versée au Fonds institutionnel de recherche (FIR) et utilisée prioritairement pour payer des assistants de recherche pendant la période d'été.

Réactions de l'UQAM

Une telle demande ignore totalement l'obligation faite à toutes les universités du Québec de rembourser en totalité au Ministère de l'Éducation les portions de budget non-utilisées en raison d'arrêts de travail.

9. Règlement des griefs en suspens

Il s'agit là du titre du chapitre VI du document déposé par le SPUQ, établissant ses exigences pour un retour au travail. Le chapitre ne contient que le titre.

Réactions de l'UQAM

Présumément, cette exigence touche le règlement des griefs qui étaient en suspens avant la grève. Elle n'a donc rien à voir avec la grève elle-même, et n'a pas sa place à l'intérieur d'un protocole de retour au travail.

L'Université est d'autant plus disposée à respecter en l'occurrence les procédures de grief en vigueur, que la nouvelle convention reprend à son compte les procédures établies lors de la convention de 1973-76.

10. Élections à la Commission des Études et au Conseil d'administration

L'Université s'engage à entériner les résultats de l'élection tenue avant la grève des professeurs à la Commission des études et au Conseil d'administration.

Réactions de l'UQAM

Cette exigence n'a rien à voir avec la grève elle-même, et n'a donc pas sa place à l'intérieur d'un protocole de retour au travail.

L'Université s'engage à respecter scrupuleusement la procédure établie dans le cadre de la convention collective 76-79.

11. Sort réservé aux cours donnés pendant la grève

Tous les cours, sauf les stages, qu'ils soient dispensés par des professeurs réguliers ou par des chargés de cours, seront repris au point où ils ont été laissés le 18 octobre 1976.

Exception faite des stages, l'Université s'engage à ne reconnaître aucun cours donné pendant la période de grève.

Réactions de l'UQAM

L'Université accepte que les cours qui ne sont pas donnés depuis le 18 octobre soient poursuivis tels quels au moment du retour au travail.

Elle acceptera également certaines activités qui se sont poursuivies normalement avec la collaboration d'organismes extérieurs à l'Université, soit sous forme de stage, de commandites, ou de formation professionnelle en institution, ou dans le cadre de modules sur le chantier.

Enfin, les organismes compétents de l'UQAM (Commission des études, Conseil d'administration) devront statuer, selon leur compétence respective, sur toute autre activité d'ordre pédagogique qui aurait pu se poursuivre pendant la grève, et qui aura été portée à leur connaissance, afin d'en juger la valeur et de rendre pleine justice aux étudiants.

La direction de l'UQAM ne peut que juger irrecevables plusieurs des demandes explicitées par le SPUQ dans le projet de protocole de retour au travail qu'il vient de lui faire parvenir. Les onze articles présentés ci-haut n'en sont qu'une illustration.

Ainsi les exemples 1, 2, 3, 5, 6 et 7 démontrent qu'une réponse positive de l'Université aux exigences syndicales se solderait nécessairement par l'injection de millions de dollars dont l'UQAM ne dispose absolument pas actuellement, et qu'elle est sûre de ne pas obtenir dans un avenir immédiat. De plus, les exemples 2, 3, 9 et 10 illustrent le fait que le SPUQ ne respecte ni l'esprit, ni la lettre de la convention collective qui vient d'être acceptée par les deux parties. Le SPUQ utilise un chantage indigne, sans d'ailleurs aucun souci pour les 15,000 étudiants qu'ils détiennent en otage, pour soutirer des avantages exorbitants de la situation précaire dans laquelle se trouve l'Université. **Que veut précisément le SPUQ? La mort de l'UQAM? Il a claironné à tout vent depuis des mois sa préoccupation pour la qualité de l'enseignement? De quel enseignement s'agit-il donc, alors que l'UQAM agonise? Les contribuables québécois ont-ils investi $250 millions dans l'UQAM, depuis 8 ans, pour en arriver à un résultat aussi désastreux?**

La direction de l'UQAM

DEMAIN à 3h
On va au Vélodrome...

C'est la rencontre internationale d'athlétisme

la presse

Venez applaudir des médaillés et finalistes des Olympiques comme:

R. ACKERMANN ALLEMAGNE DE L'EST
M. WILKINS U.S.A.
H. CRAWFORD TRINIDAD
S. RIDDICK U.S.A.
D. RIPLEY U.S.A.
M. BELLOT FRANCE
D. QUARRIE U.S.A.
W. BUCHARSKI POLOGNE
C. FERRAGNE CANADA
M. NASH CANADA
M. TAILLON CANADA

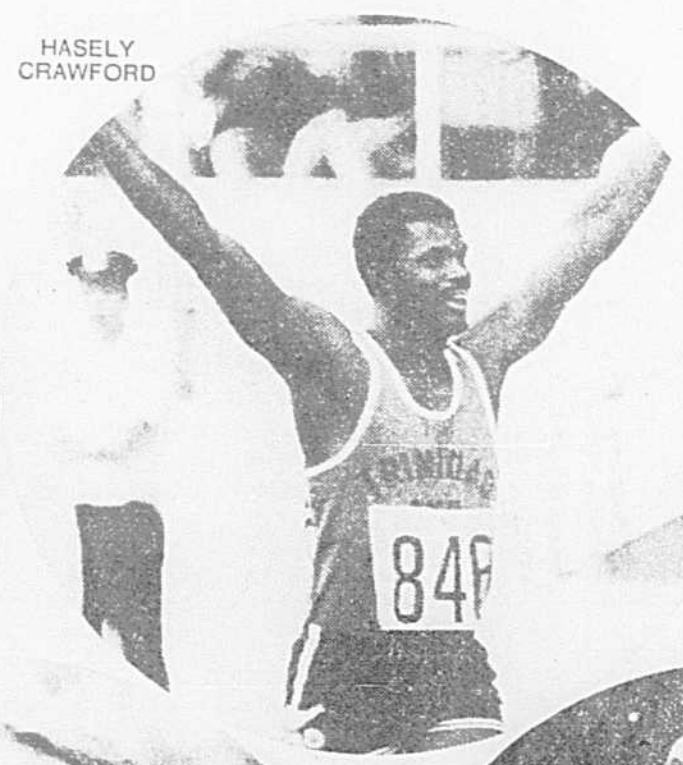
et des dizaines d'autres.

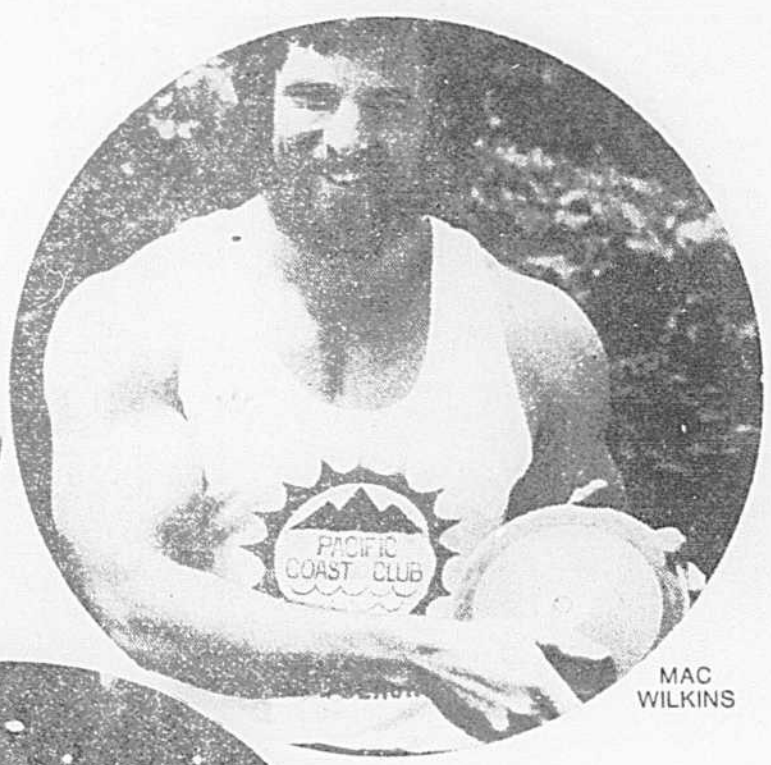
Pour revivre les Jeux olympiques.
Pour découvrir l'athlétisme à son meilleur.
Pour voir le Vélodrome en beauté.

La crème des Jeux de Montréal vous attend!

Plus de 100 athlètes de l'Allemagne de l'Est, des États-Unis, de la Pologne, de la France, des Antilles, du Canada, etc., vous feront vivre ou revivre la tension, la compétition et l'enthousiasme des Jeux à leur meilleur, dans le décor impressionnant du Vélodrome.


CLAUDE FERRAGNE


HASELY CRAWFORD



MAC WILKINS


ROSEMARIE ACKERMANN


STEVE RIDDICK

IL RESTE ENCORE DE BONS BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU VÉLODROME ET AUX COMPTOIRS T.R.S.

Amenez toute la famille. Vous vibrerez dans l'ambiance Olympique.

LIVRES

Livres reçus

suite de la page E 2

LA COOP, VUE PAR DES ÉTUDIANTS, 229 pages. Editions du Jour. Prix.: $5.95

DESCARTES INUTILE ET INCERTAIN, par Jean-François Revel, 126 pages. Editions Stock. Prix: $10.25.

BIEN DORMIR, par James C. Papst et Toni Robinson, 189 pages. Editions de l'homme. Prix. $5.00.

LA FIN ET LE COMMENCEMENT, par Clara Malraux, 230 pages. Editions Grasset.

ÉPOUSAILLES, par Annie Leclerc, 196 pages. Editions Grasset. Prix: $7.95.

LA CUISINE DU MARCHÉ, par Paul Bocuse, illustrations, 503 pages. Editions Flammarion.

BALZAC À TABLE, par Courtine, préface de Honoré de Balzac, 347 pages. Editions Robert Laffont. Prix: $16.70.

MOI, PIERRE HUNEAU, par Yves Thériault, illustrations de Louisa Nicol, 135 pages. Editions HMH.

LES OUBLIÉS DU PACIFIQUE, par Philippe Diolé, illustrations, 302 pages. Editions Flammarion.

CONTES DU NOUVEAU MONDE, traduits de l'Américain par Hélène Seyrès, illustrations par Giannini, 189 pages. Editions Flammarion.

QUAND NOS GRANDS-MÈRES RECRÉAIENT LE MONDE, par Helen Bradley, texte français de Catherine Deloraine, 32 pages. Editions Flammarion.

JACQUES ET MARIE, par Napoléon Bourassa, texte établi et présenté par Roger Le Moine, 371 pages. Editions Fides. Prix.: $8.00.

CHRONIQUE DES ANNÉES PERDUES, par Guy Frégault, 251 pages. Editions Leméac.

GAPI, par Antonine Maillet, 108 pages. Editions Leméac.

LES DESSAULLES SEIGNEURS DE SAINT-HYACINTHE, par Gérard Parizeau, 169 pages. Editions Fides. Prix.: $5.00.

SOUVENIRS D'AMBASSADE (1959-1972), par Jean Bruchési, 185 pages. Editions Fides. Prix.: $6.00.

CAHIERS DES ETUDES ANCIENNES, en collaboration, sous la direction de Pierre Senay, 116 pages. Les Presses de l'Université du Québec.

VIVRE OISEAU OU MOURIR, par Julie Pavesi, 91 pages. Editions des femmes.

SOUFFRIR ET ÊTRE MÉPRISÉ, par Marcel Jouhandeau, 165 pages. Editions Gallimard. Prix.: $7.95.

LA FRAISE NOIRE, nouvelles, par S. Corinna Bille, préface de Dominique Aury, 219 pages. Editions Gallimard. Prix.: $9.95.

LE SEXE DES ANGES ET CELUI DES GÉOMÈTRES, par Pol Bury, 105 pages. Editions Galilée. Prix.: $8.95.

LE GRAND VOYAGE DU PAYS DES HURONS, par Gabriel Sagard, présentation par Marcel Trudel, 268 pages. Collection "Documents d'Histoire". Editions HMH.

PANORAMA DE LA NOUVELLE LITTÉRATURE FRANÇAISE, par Gaétan Picon, 365 pages. Editions Gallimard.

L'ARME DE LA CONFIANCE, par Jean-Jacques Servan-Schreiber, 61 pages. Editions Robert Laffont. Prix.: $2.75.

REGARDS FÉMININS, par Anne Ophir, introductions de Simone de Beauvoir, Christiane Rochefort et Claire Etcherelli, 248 pages. Editions Denoël/Gonthier.

INTERROGATOIRE, par Emmanuel Berl suivi de IL FAIT BEAU ALLONS AU CIMETIÈRE, par Patrick Modiano, 199 pages. Editions Gallimard. Prix.: $9.95.

LA GRANDE TRAQUE, par Brian Garfield, 228 pages. Les Presses de la Cité. Prix.: $11.45.

LE VÉRITABLE MONDE DE LA DÉMOCRATIE, par C.B. Macpherson, traduit de l'anglais par Charles Dufresne, 75 pages. Les Presses de l'Université du Québec.

RÉCITS DE FORESTIERS, 241 pages, en collaboration. Les Presses de l'Université du Québec.

LA CHRYSALIDE, chroniques algériennes par Aïcha Lemsine, 277 pages. Editions des femmes.

TELLE QUE JE SUIS, par Menie Grégoire, illustrations, 358 pages. Editions Robert Laffont.

LES JEUNES FAUVES DU FÜHRER, par Jean Mabire, illustrations, 337 pages. Editions Fayard.

LA MAISON DE LA RUE GARIBALDI, par Isser Harel, traduit de l'américain par Dominique Topfer, 297 pages. Editions Robert Laffont.

SURFACE DE LA PLANÈTE, par Daniel Drode, 288 pages. Collection "Ailleurs et demain" dirigée par Gérard Klein. Editions Robert Laffont.

OTAGES À KAMPALA, par Claude Moufflet, 181 pages. Les Presses de la Cité. Prix.: $9.80.

L'IMAGE DE MARQUE, par José Luis de Vilallonga, 125 pages. Collection "Idée fixe" dirigée par Jacques Chancel. Editions Julliard. Prix.: $7.20.

INSTITUTRICE, par Marie-Madeleine Leloup, 269 pages. Editions Robert Laffont. Prix.: $11.95.

IMAGES BRISÉES, par Simon Ley, 197 pages. Editions Robert Laffont. Prix.: $8.55.

"POINTÉPIÉNU"
LA TROUPE DE DANSE
COURS DE:
— JAZZ
— MODERNE
— CLASSIQUE
DU LUNDI AU SAMEDI
INSCRIPTION DU 1er AU 14 FÉVRIER 77
PRIX ÉTUDIANT
COURS SPÉCIAUX POUR ENFANTS LE SAMEDI
POUR RENSEIGNEMENTS:
288-9056 ou 739-4834
15 OUEST, RUE NOTRE-DAME, VIEUX-MONTRÉAL
MÉTRO PLACE D'ARMES

L'OPTION THÉÂTRE PROFESSIONNEL DU COLLÈGE LIONEL-GROULX À SAINTE-THÉRÈSE
avise ceux qui désirent s'inscrire aux sections:
—INTERPRÉTATION
—CRÉATION (DÉCOR-COSTUME)
—TECHNIQUE
DE COMMUNIQUER AVEC L'OPTION THÉÂTRE
AVANT LE 1er MARS
OPTION THÉÂTRE
COLLÈGE LIONEL-GROULX
100 RUE DUQUET, STE-THÉRÈSE
J7E-3G6 (514) 430-3120 poste 74
MICHELINE GOBEILLE

VIN MUSCAT
Samos
Renommé depuis 3.000 ans
* Apéritif
* Cocktail
* Sur glace
* Digestif
S.A.Q. No 532A - $2.75

Nouveau service de livraison à la Maison des Vins
Pour commande minimum d'une caisse
Communiquez avec:
La Maison des Vins
600, Président Kennedy
Tél.: 873-2274
Pour mieux vous servir
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

RESTAURANTS

PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du centre boulevard)
376-9510 stationnement gratuit.

Restaurant Aux Deux Chaînes
Menu à la Carte Spéciaux du Chef
1218 Ste. Catherine Est Montréal
Metro Beaudry - fermé Dimanche.
Tél. 522-4882
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

SYMPOSIUM
5334, av. du Parc - Rés.: 274-9547
Spécialités grecques • Orchestre • Bouzouki
Tous les soirs sauf le lundi — de 18h à 3h
SPÉCIAL — De 18 h à 20 h — Sauf le samedi: repas complet $5.95 et plus
Évadez-vous... la Grèce est à votre portée... Offrez à votre Valentine une soirée inoubliable... Des spécialités qui sauront lui plaire • Le charme du bouzouki qui la fera rêver et danser • Une rose, gracieuseté du Symposium.
"EN BAS": Poisson frais grillé sur charbon de bois... de 18h à minuit.
SPÉCIAL MIDI — de 11h à 15h
Soupe de poisson avec croûtons: $1.95

La Cave des Moines
On y boit, mange, chante et danse avec les moines.
OUVERT TOUS LES SOIRS
LE PÈRE PRIEUR
Réservations 849-4526
1250, RUE SAINT-DENIS
au sud de Sainte-Catherine

Quelque chose de délicieusement différent... grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne accompagnée d'un guitariste qui égaye votre repas la fin de semaine.
TABLE D'HÔTE
LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO
802, boul. des Laurentides, Laval, Québec (514) 668-0780

L'AMBIANCE REGNE TOUJOURS AU SABAYON
Spectacle continuel pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française
Diners d'affaires tous les jours de 11h a.m. à 6h p.m.
"LA MAISON DE ZORBA"
Le Sabayon
Réservation 288-0373 288-3872
666 ouest, rue SHERBROOKE Promenade des magasins

Il Campari
6145, CÔTE-DES-NEIGES 731-6867
BIÈRE, VINS ET ALCOOLS
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h
LE SAMEDI DE 17h à 24h
FERMÉ LE DIMANCHE
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS $7.25 et plus
IVO pour vous servir
Les hôtes: DOMENIC et TONY

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

LE PANAL
Spécial samedi et dimanche de 11 h a.m. à 8 h p.m.
• Rôti de boeuf au jus ou
• Coquilles de fruits de mer
$5.25 Incluant: Soupe, salade verte, un verre de vin, dessert, thé ou café.
Repas d'affaires, facilités pour banquets, réceptions, et réunions de tous genres. Une salle pour groupes de 25 à 30 personnes et une autre pour 40 à 50 personnes.
LA FONTAINE DE JOUVENCE
5810 ouest, boul. Gouin
Réservations: 331-6335

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Pavillon HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX MASTER

Restaurant Napoléon
Cuisine réputée depuis plus de 30 ans
MUSIQUE D'AMBIANCE — PRIX MODÉRÉS
Stationnement gratuit
Entrée rue Papineau
1694 est, rue Sainte-Catherine
523-2105

LA LUCARNE
Restaurant Français
Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande
SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
FACILITÉS DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUTREMONT
Réservations: 279-7355

CE SOIR à 20h30 GRAND BAL MUSETTE
dans une salle entièrement rénovée Ambiance française
Orchestre
Danse sociale
BIENVENUE À TOUS
UNION NATIONALE FRANÇAISE
429, AV. VIGER 845-5245
MÉTRO CHAMP DE MARS
STATIONNEMENT GRATUIT
LE CERCLE FRANÇAIS

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Lundi, jour de la Saint-Valentin
SOIRÉE POUR LES AMOUREUX
Programme artistique et menu spécial Table d'Hôte.
Cadeau original offert à tous les couples venant dîner.
Un cadeau original portugais sera offert à toutes les dames venant dîner
3699, boul. SAINT-LAURENT 844-7748 285-9151
Ouvert tous les jours de midi à 2 h a.m. Stationnement gratuit

AU BOUVILLON
5414, rue Gatineau (coin Lacombe)
Pour réservation: Tél.: 733-2125
SALLE À MANGER
BRASSERIE, BAR
EXCELLENTE CUISINE DE CHEZ NOUS
Ouvert tous les jours à 11h30
Samedi à 17h Dimanche fermé
REPAS D'AFFAIRES

Auberge Chez Henri
CUISINE FRANÇAISE
En plein centre des marchés de poissons, volailles, fruits et légumes.
Une petite auberge bien sympathique vous invite à déguster des spécialités.
Déjeuner d'affaires — table d'hôte
Dîner à la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent au sud de l'avenue des Pins
Rés.: 849-9356
Fermé le dimanche

Le "must" de Montréal
Tiffany's
Restaurant français
Son chef Gérard
2045, rue Crescent
Rés.: 288-0144

RESTAURANTS



Le sanglier ...un repas unique.

Notre salle à manger détient l'exclusivité d'approvisionnement en sangliers.
Nous en sommes très fiers d'autant plus que les recettes authentiques de chef Michel font du sanglier un REPAS UNIQUE.

Sheraton Le St-Laurent

2405 Ile Charron, Longueuil, Québec 651-6510 entre le pont et le tunnel Lafontaine, sortie Ile Charron.

SPÉCIAL 2 POUR 1 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 18 FÉVRIER

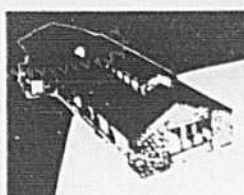
CÔTE de RÔTI de BOEUF au jus
La 2e personne obtient le même repas gratuitement
$12.95 Repas complet

Libre-service comprenant 25 variétés de salades, hors-d'oeuvre variés
Enfants moins de 12 ans gratuit
Menu spécial lun., mar. et mer. 17h à 21h

Le dimanche de 11h à 15h
LE BRUNCH FAMILIAL $4.95
Enfants moins de 10 ans gratuit
Enfants de 10 à 14 ans ½ prix
Un enfant par adulte
ROAST BEEF AU JUS
et un verre de champagne avec le brunch $2 de surplus

REPAS D'AFFAIRES
DU LUNDI AU VENDREDI
11h30 à 2h30
À PARTIR $3.45
REPAS COMPLET

LE SIRLOIN BARN UNE SEULE ADRESSE 737-3673 Licence complète
5050, RUE PARÉ
1 bloc au nord de Jean-Talon et Décarie
Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30
Samedi et dimanche, ouvert à 5h p.m.



RESTAURANT
LE TOIT ROUGE
CHOMEDEY, LAVAL

Spécial de la semaine

STEAK D'ENTRECÔTE (rib steak) $6.95
Grillé sur charbon de bois *Dîner complet*
Servi avec soupe, pommes de terre au four, libre service au comptoir des salades, dessert du jour, café.

NOTRE PROCHAIN DÎNER-MODES
AURA LIEU MARDI LE 15 FEVRIER A 19 H 30
Commentatrice et organisatrice du défilé Nicole Labonne Poirier
REPAS COMPLET AU RÔTI DE BOEUF
Présentation de modes FÉMININES et MASCULINES $10 PAR PERSONNE
Prière d'acheter vos billets le plus tôt possible

VENEZ FÊTER LA FIN DE SEMAINE de la ST-VALENTIN AVEC NOUS
Repas complets spéciaux pour 2 personnes
Menu spécial pour enfants à partir de $2.40
STATIONNEMENT GRATUIT — SALLE DE RÉCEPTION

355, BOUL. LABELLE, CHOMEDEY 681-6826, 681-5468
À MOINS DE ½ MILLE DU PONT CARTIERVILLE

---

au poulet doré

340 est, sainte-catherine
288-2441

CURLY JOE'S DÉCARIE



MONSIEUR MISTER **Montréal**
Maison de grillades et fruits de mer

SPÉCIAUX DE LA FIN DE SEMAINE

GRATUIT: Salade aux oeufs, salade de chou, concombres dill, foies de poulet frais, laitues fraîche, radis, salade de concombres, betteraves au vinaigre, salade de chou rouge, salade de pommes de terre, salade de macaroni, oignons frais au vinaigre, assaisonnements variés, pain noir et blanc cuit place.

RIB STEAK SPÉCIAL MAISON 12 oz marque rouge $5.95
FILET DE BOEUF RICHELIEU $6.95
LANGOUSTINES "ROYAL" $8.95

Gratuit pour cette fin de semaine seulement: un hamburger ou un spaghetti. Pour enfants moins de 12 ans. Un enfant par adulte.

DÎNERS D'AFFAIRES *à partir de* $2.75
LUNDI-MARDI 11h30 à 22h
MERCREDI AU VENDREDI 11h30 à 24h
SAMEDI 16h à 24h
DIMANCHE 16h à 22h

MASTER — CHARGEX — AMERICAN EXPRESS — DINERS
8255, rue BOUGAINVILLE
INTERSECTION DÉCARIE ET DE LA SAVANE
Réservations: 731-3277
Licence complète
STATIONNEMENT GRATUIT

Facilités pour banquets, réceptions et parties de bureau pour groupes de 40 à 400 personnes.

HÔTEL GRAND MOTOR AU *GALLEON LOUNGE*

NOUVEAU! Le samedi soir 18 h 30 à 23 h



Découvrez un somptueux
BUFFET CHINOIS
DÉLICIEUSES SPÉCIALITÉS INCLUANT SOUPE
HOMARD FROID
CREVETTES FROIDES
HORS-D'OEUVRES ASSORTIS
DÉLICIEUX DESSERTS
CAFÉ-THÉ
Seulement $9.25 par personne
Réservations 731-7821

HOTEL GRAND MOTOR
7700, ch. Côte-de-Liesse, Montréal
Vaste stationnement gratuit

Tous les dimanches à 5h p.m.
Buffet au Rôti de boeuf chaud
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
Adultes $7.50 Enfants $4.75
Inclus: Salades assorties, soupe au pois, escargots, croquettes, poissons, pommes de terre et desserts succulents, etc...
Venez comme vous êtes soyez à l'aise.

Après-ski familial au CAPRI



AU Capri HOTEL
6445, boul. Décarie
739-2771
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

NOUVELLE ADMINISTRATION

Le Marquis
L'INNOVATEUR
DU CHARBON DE BOIS
CUISINE AUTHENTIQUE VIETNAMIENNE

Au Restaurant LE MARQUIS le seul et unique endroit au Canada où vous pouvez trouver du steak sur CHARBON DE BOIS style vietnamien et des délicieux plats de la CUISINE VIETNAMIENNE servis dans un décor exotique du Sud-Est asiatique.
Nous vous invitons à goûter cette expérience vietnamienne que vous n'oublierez jamais et... vous reviendrez surement nous voir.

AU MOTEL LE MARQUIS
100 unités de luxe, TV couleur et Câblevision •
Réductions: • Représentants • Voyageurs/Plan spécial

LE MARQUIS — MOTEL — BAR SALON — RESTAURANT
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal (métro Langelier près des Jeux olympiques) 256-1621

La Forge

Atmosphère d'intérieur et d'extérieur rustique



TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
ou choix
• LE RÉGAL DU PÊCHEUR
• COQUILLE ST-JACQUES
• RÔTI DE BOEUF AU JUS
• VEAU PARMIGIANA
À PARTIR DE $6.45
Inclus: soupe, entrée, libre service au comptoir de salades, dessert et breuvage.

LICENCE COMPLÈTE
Lundi au vendredi 11h30 a.m. à 11h30 p.m.
Samedi et dimanche 5h p.m. à 12h p.m.

POUR LE MEILLEUR SURF'NTURF ET FRUITS DE MER
LIBRE SERVICE A NOTRE COMPTOIR A SALADES INCLUS AVEC TOUT REPAS
Facilités pour banquets et réceptions
8375, rue CHRISTOPHE-COLOMB (coin sud-est de Métropolitain)
727-3729



Mère Martin

RENOMMÉ POUR
CHÂTEAUBRIAND BOUQUETIÈRE POUR DEUX • CUISSES DE GRENOUILLE À LA PROVENÇALE • HOMARD THERMIDOR • CÔTE DE BOEUF DE CHOIX
•RÉSERVATIONS
980, rue Saint-Antoine 866-3461



LES RÔTISSERIES
CURLY JOE'S

BOEUF DE MARQUE ROUGE COUPE DE PREMIER CHOIX

COMPTOIR DE SALADES À TITRE GRACIEUX

Trois restaurants pour le plaisir de votre palais:
1453, Metcalfe 845-5226
1221, University 871-8197
Centre commercial Le Bazar
3636, Côte-Vertu 336-3889



CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE
L'HEURE DU COCKTAIL DE 5h À 7h
FACILITÉS POUR BANQUETS

CHEZ QUEUX
158 est, rue Saint-Paul
Au coeur du vieux Montréal
866-5194 866-5988
Là où le séducteur est lui-même séduit

Chez Pierre
RESTAURANT FRANÇAIS
ÉTABLI À LA MÊME ADRESSE DEPUIS 1932



Reputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave à vins exceptionnelle.

TABLE D'HÔTE samedi et dimanche 17h à 23h
DÎNERS D'AFFAIRES 11h 30 à 17h
RÉCEPTIONS — BANQUETS — DÎNERS-CAUSERIES
Réservations recommandées: 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

Pour la Saint-Valentin amenez votre valentine

Château Madrid

Menu spécial pour l'occasion, dimanche et lundi

Du lundi au samedi
Dansez au son de la musique
D'ISRAËL RIVAS
Guitariste chanteur mexicain.
Le dimanche, menu familial
Table d'hôte ou lunch du mardi au vendredi



1177, rue de la Montagne 861-3710

En vedette du mardi au dimanche
ROSITA ET CARLOS
Chanteurs musiciens espagnols interprètent des mélodies internationales.
Table d'hôte tous les jours ouvert à 5h p.m.



368 est, rue Mont-Royal 845-2843

---

le dimanche soir de 17h à 22h
SUPER BUFFET FAMILIAL DANSANT

DÎNER DANSANT du vendredi au dimanche

BUFFET DU LUNCH chinois et continental du lundi au vendredi

PIANO BAR LA DISCOTHÈQUE

TOUS LES MARDIS SOIRS DE 18h À 22h
DÉGUSTATION DE FRUITS DE MER À VOLONTÉ en plus de notre menu régulier

SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke, Montréal
259-3961
stationnement gratuit

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE BOEUF GRILLÉE (rib steak 12 oz)
ou
DÎNER AUX FRUITS DE MER $9.50 tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT
TOUS LES SOIRS (sauf dimanche)
À PARTIR DE 21 h
MUSIQUE AVEC DENNIS WILL

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE
(Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES pour RÉCEPTIONS de MARIAGE, BANQUETS, ANNIVERSAIRES et RÉUNIONS D'AFFAIRES
POUR INFORMATION 735-1601

rib'n reef
8105 boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Dinez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.
SPÉCIAL TOUS LES JOURS SAUF SAMEDI
Salade grecque avec fromage Scampis, dessert, café $6.95
SPÉCIAL POUR LA SAINT-VALENTIN
Repas complet $7.95
Ouvert 5h p.m.
277-8940 5301, avenue DU PARC
SHISHKEBAB à la Dionysus MOUSAKA

---

ouvert 11am-5am

Restaurant La Vieille Lisbonne

Fado, Folklore et danse tous les soirs
En vedette:



ANITA GUERREIRO
ainsi que
Pepe Cardinali et Malanza
Toutes cartes de crédit acceptées
Cuisine continentale, spécialités portugaises
3702, Boul. St-Laurent – T. 844-6211

Un tout nouveau restaurant
Le Potage

Spécialités françaises que vous ne trouverez pas ailleurs
Spécial samedi 12 février
PÉTONCLES SAUTÉS À LA PROVENÇALE
ROGNONS DE VEAU AU MADÈRE
BROCHETTE DE FILET MIGNON
À VOLONTÉ $8.75
TABLE D'HÔTE MIDI ET SOIR à compter de $3.50
Lundi au vendredi, 11 h à 23 h
samedi 17h à minuit - Fermé dimanche
3464, rue SAINT-DENIS
845-0035

---

le Script

La nouvelle cuisine française
Votre hôte: Henry Schoppler
1180, rue WOLFE, (près Dorchester)
Licence complète
Stationnement gratuit
522-2144
522-2145
Ferme le dimanche

RESTAURANT
PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Le carré d'agneau: plat des amoureux

Les gastronomes se souvenant avec émotion de leur jeunesse, ont toujours tenu le carré d'agneau pour un plat d'amoureux. Agneau, printemps, amour... la trilogie s'inscrit en lettres d'or dans l'esprit et les chefs de cuisine qui ne sont pas blasés — il en reste — vous diront que la tendre noisette de chair retenue par un os tout menu, est une bouchée sans pareille aux lèvres de l'amour.

Les toques blanches qui ont l'occasion d'observer tant de dîneurs — les jeunes de même que ceux qui se rapprochent de la sortie — se trompent rarement sur les goûts des clients. Un livre sera un jour écrit sur "l'homme et son menu" et il aura valeur d'enseignement. Mais revenons à notre gentil bébé mouton.

Le carré d'agneau est chose tellement délicate à préparer, à traiter puis à cuire, que les plus doctes ouvrages sont avares de recettes. Pour être précis, il n'en existe pas vingt! La plus célèbre se pare d'un nom prestigieux, à savoir "Beauharnais". La légende raconte que la reine Hortense, de Hollande, épouse d'un frère de Napoléon, se consolait de son mariage malheureux en mitonnant de succulents plats de son invention dont le fumet se répandait dans tout le château.

Louis Bonaparte aussi coléreux que son grand frère l'Empereur, hurlait comme un forcené, mais la douce Hortense n'en faisait qu'à sa tête, et son carré d'agneau recevait les voraces hommages des courtisans affamés.

De nos jours, qui a le temps et les moyens de se complaire à une cuisine de reine? Nous sommes, hélas! à l'époque de la rentabilité à tout prix et à n'importe quel prix et la mise en scène en prend pour son rhume. Conséquemment les carrés "à la Viennoise" et à "La Varenne", vestiges du faste Grand Siècle sont abandonnés étant d'exécution trop coûteuse pour la cuisine contemporaine et comptabilisée. Le carré d'agneau aux nouilles est d'un banal à faire pleurer mais d'un excellent rapport en fin de soirée, au tiroir-caisse. Ah! les gros sous, il n'y a que ça.

Serait-il aux nouilles, le carré d'agneau demeure un plat de choix, ultra raffiné qu'il convient d'exécuter avec les plus grands égards. Le maître des maîtres, Escoffier qui tenait le raffinement pour une vertu, a proclamé une loi (de cuisine... elles sont souvent plus intelligentes que...) subtile et catégorique. "À viande fine, légumes fins". Ce qui revient à dire que le rude navet et le gros chou n'escorteront jamais en garniture, le carré d'agneau baignant dans un beurre clarifié additionné d'un vin blanc honnête et corsé.

Le navet et le chou sont trop "prolo" pour l'agneau dont la viande est aussi tendre que distinguée. Seuls sont admis les champignons bien frais, les morilles à prix extravagant, les pois aussi fins que petits et les coeurs d'artichauts s'ils sont de tout premier choix. Parfois et c'est rare, on apercevra du riz pilaf et de minuscules tomates rehaussées d'une pointe de cari.

Dans des recettes très anciennes, on retrouve un procédé curieux. À la mi-cuisson, le carré est saupoudré de mie de pain fraîche; cela se pratique de moins en moins (ou pas du tout) car la chapelure qui a toujours été un masque, il faut finir par le dire, compte de moins en moins d'adeptes. N'abusez pas de l'oignon avec l'agneau gentil; si vous devez l'employer, faites-le avec la lésine d'un Shylock. L'agneau, c'est une viande-velours qui supplie d'être manipulée avec politesse. Lui infliger le contact de l'oignon est une brutalité aussi navrante que de mélanger du catsup à une grande sauce au vin!

Souvent, il nous est demandé d'expliquer un mystère gustatif. En France, le carré d'agneau, nous dit-on, est plus moelleux et la chair d'une "texture" plus obéissante sous la dent. L'explication est simple. Chez nous, la cuisine se fait au beurre (salé) alors qu'en France — dans les établissements de très grande classe, notez-le — le carré d'agneau est poêlé à la GRAISSE D'OIE avant de passer au four.

Bien joli, tout ça, mais où sont les oies d'antan?



MONTRÉAL / POLYNÉSIE
$3. et quart
VIA LE RESTAURANT
Kon-Tiki
Du lundi au samedi, le Kon-Tiki vous entraîne dans un voyage gastronomique. Venez y déjeuner et découvrez l'exotisme de sa cuisine et de son ambiance. Pour réserver, appelez après 9 heures à 842-7777.
Ouvert également le dimanche de 16 heures à 23 heures.
Hôtel Sheraton-Mt. Royal
CENTRE-VILLE, MÉTRO PEEL
UN HOTEL SHERATON



CARLO CARUSO — TONY CERONE — ENRICO BUENESTADO
Vous invitent cordialement à venir prendre le dîner au ristorante.
PAPPAGALLO
Urbino Restaurant Inc.,
Cuisine classique italienne
REPAS D'AFFAIRES
DE MIDI À 2h30
Ouvert du mardi au vendredi 5h30 à minuit
FERMÉ LE LUNDI
LICENCE COMPLÈTE
Stationnement gratuit
Réservations: 334-6221
11,811, boul. LACHAPELLE
Centre d'achats Place Laurentienne
Nord du boul. Bois Franc

HOTEL GRAND MOTOR



Du lundi au jeudi
Dîner gastronomique
Le Kir ou le Cinzano
La Galantine de Volaille aux Pistaches
Le Consommé
La Coquille de Fruit de Mer, au gratin
L'ENTRECÔTE aux Poivres verts de Madagascar
Les choux de Bruxelles
Les pommes de terre sautées
La salade
Le fromage
Le chariot de douceur
Le café
Brandy français
$12.00 par personne

SAMEDI AU GALLEON LOUNGE
BUFFET CHINOIS
Avec homard froid et crevettes froides $9.25 par personne

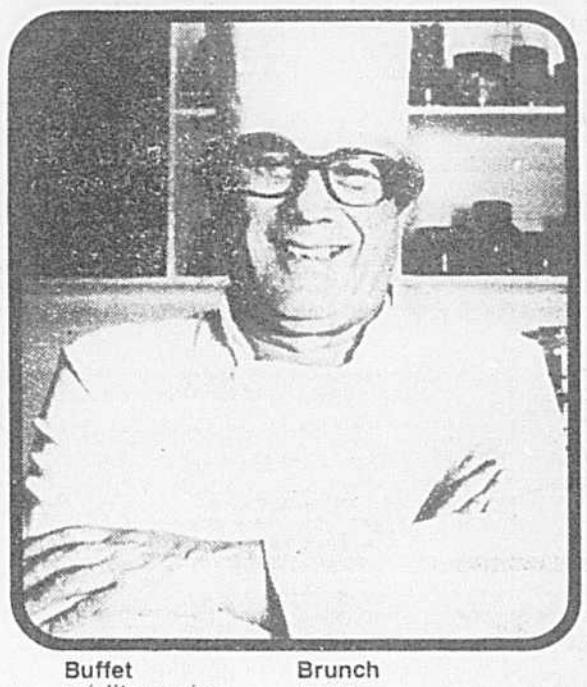
Dimanche, journée familiale
Buffet chaud et froid
Incluant: DEMI-HOMARD
ROSBIF CHAUD
et plats orientaux à partir de 5:30 p.m. $8.50 par personne
ENFANTS moins de 10 ans $4.75

LE SAMEDI SOIR
Dîner de gourmet 8 services 11.50 par personne

SAUF LUNDI ET MARDI SOIRS Musique d'orgue avec HENRIETTA CARRICK
Facilités pour banquets, mariage, réunions et réceptions. Stationnement gratuit.
7700, CÔTE-DE-LIESSE, sortie Montée-de-Liesse
Réservations: 731-7821
RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SPECIAL DE FIN DE SEMAINE AU GRAND MOTOR INN A STOWE VERMONT — Rens. 731-7821

La Saint-Valentin au Holiday Inn®
PLACE DUPUIS
13 et 14 février 1977
6h30 p.m.
SALLE À MANGER CHATEAUBRIAND ET SALLE TROUBADOUR
Buffet froid avec homard et cuisse de boeuf chaude $13.95
DÎNER DANSANT avec "Tony et ses violonistes"
C'est une soirée à ne pas manquer pour les AMOUREUX.
Holiday Inn®
PLACE DUPUIS
Réservations: 842-2881 ext. 6123-6124
après 6h p.m. ext. 6205
1415, rue SAINT-HUBERT Montréal

NOUS AVONS IMPORTÉ
La Méditerranée
...pour en faire le rendez-vous gastronomique des meilleurs plats connus de cette mer de soleil.
La Méditerranée, c'est le restaurant différent qui manquait à Montréal. Son chef de réputation internationale, Carlo Dell'olio, veut en faire un des plus réputés.



Buffet méditerranéen $5.50 (par personne) de midi à 14:30 hres du lundi au vendredi
Brunch $6.00 (par personne, enfants de moins de 12 ans moitié-prix) tous les dimanches de 11 hres à 14 hres.
...VOUS Y SEREZ AUX OISEAUX
Hôtel Loews LaCité
3625 avenue du Parc
288-6366

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT
Dunn's FAMOUS
RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNE LICENCE COMPLETE OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montreal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

le Mont-Royal
barbecue limitée



Il y a toujours quelque chose de bon-qui y mijotte.
• Nos délicieux fruits de mer • Notre poulet réputé
• Nos grillades variées
435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal)
Réservations: 844-5208
Vaste stationnement gratuit
BAR SALON

UN RESTAURANT UNIQUE SUR LA RIVE SUD
PRESTIGE, CHARME ET DISTINCTION
CUISINE DES PLUS RAFFINÉES
SALLE À MANGER
LE LOUIS HIPPOLYTE
Adjacente à la brasserie du même nom
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON STEAKS ET FRUITS DE MER
En vedette ROD TREMBLAY et son trio ainsi que Louise Morgan à l'orgue vous invitent à la danse
FACILITÉS POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS DE TOUS GENRES
Réservations: demandez Madame Claire Chevrier 655-3330
FERMÉ LE DIMANCHE
LE LOUIS HIPPOLYTE 100, boul. Marcagne Boucherville Sortie 57, Route 20 655-3330 Ronald Beaucage Gérant général

LA TOUR DORÉE
UN NOUVEAU RESTAURANT DE DISTINCTION à l'ambiance intime
CUISINE CONTINENTALE
Musique et danse en dînant tous les soirs
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Servie tous les jours à partir de $5.50
LICENCE COMPLÈTE
680 ouest, rue Sherbrooke
RÉSERVATIONS: 844-4677

GRANDS SPÉCIAUX DE LA SEMAINE
DU 12 AU 18 FÉVRIER
• ESCALOPE DE VEAU MEXICAINE $7.50
• RÔTI DE BOEUF AU JUS $9.50
• STEAK DE SURLONGE SUR CHARBON $10.50
Tarte aux bananes à la crème
Libre service à notre comptoir de salades et café



En vedette au bar salon le Refuge du mardi au samedi
LE GROUPE MIKE ZARA
La Diligence
7385 boul. DÉCARIE
731-7771

Dépaysant comme un voyage

PAR FRANÇOISE KAYLER

Tokyo Sukiyaki
7355 Mountain Sights
737-7245
Toutes les cartes de credit acceptées.

LE JAPON a des séductions culinaires que beaucoup d'autres pays n'ont pas. Mais il faut avoir une sensibilité particulière pour être touché. Plusieurs restaurants spécialisés en cuisine nippone se sont installés dans le quartier du centre-ville, avec plus ou moins de bonheur, et plus ou moins de respect de l'authenticité. Nous avons nous aussi, comme la plupart des grandes villes, au moins un restaurant où s'exécutent des virtuoses du couteau. Même de Funès, entre l'aile et la cuisse, n'a pas pu résister à cette démonstration essoufflante, ponctuée de traits sonores étonnants. Mais ce n'est qu'un aspect de la cuisine japonaise.

Ce n'est pas sur le spectacle de ces jeux de couteaux que mise le Tokyo Sukiyaki. Installé depuis longtemps dans un quartier sans aucun attrait, derrière une façade qui n'en a pas plus, cet établissement possède l'atmosphère la plus tranquille et la plus reposante que l'on puisse souhaiter. On en sort détendu et délassé, même après la plus lourde des journées de travail.

Les décors de films qui reconstituent des ambiances japonaises ressemblent à celui-là. Petit ruisseau qui clapote sur de gros cailloux en passant sous un petit pont, cloisons de papier qui coulissent, Japonaises en costumes colorés, allant à petits pas, toute en dévotion devant leur clientèle masculine. De quoi rendre féministe la plus obstinée des "anti"!

Passée la porte d'entrée, il faut se déchausser et enfiler des sandales légères que l'on quittera au moment de passer à table. En sortant de table, on reprendra les sandales pour retrouver, bien alignées côte à côte, ses propres chaussures.

La salle à manger se compose de salles à manger particulières, pour deux, pour quatre, pour six,... on ne dîne qu'en privé, entre des murs de papiers. Les tables sont à fleur de plancher. Pour éviter aux Occidentaux de s'asseoir en tailleur, on a ménagé un trou sous cette table et, mis à part le manque de dossier, la station est confortable. Le service ressemble plus à celui que l'on faisait autrefois dans les "maisons bourgeoises", qu'à celui que l'on connaît dans nos restaurants. Il est assuré avec une attention soutenue et un souci du détail remarquable. Les hommes sont toujours servis les premiers et toujours... à genoux.

La cuisine japonaise, c'est presque de la poésie sur assiette. Ce pays qui pratique l'art du bouquet, pratique de la même façon l'art de la table. Le Tokyo Sukiyaki a ce sens particulier de l'esthétisme, déroutant au point parfois de vous donner la sensation de n'être qu'un paysan du Danube.

De la poterie à la porcelaine, le service de table passe par toute la gamme des matériaux, autant que par celles des formes. Assiettes, bols, plats, se succèdent, tous différents et adaptés aux mets qu'ils présentent. Seules les baguettes sont de mise. Avant de commencer le repas, une petite serviette brûlante est offerte. Et l'on se doit de se rafraîchir les mains.

Cette cuisine délicate qui suppose une frugalité remarquable, multiplie les services. Mais un service, par exemple, peut se contenter d'offrir sur une assiette rectangulaire, un petit morceau de céleri, un petit morceau de poisson, un petit morceau de viande (qui ressemble à du porc). Chacun est choisi et découpé comme s'il s'agissait d'un bijou. Un bol de bouillon, légèrement garni, sera complété de deux petits morceaux de poulet frits, trois légumes préparé en tempura se suffiront à eux-mêmes. Et l'on joue des baguettes, avec l'impression de participer à un repas de poupée.

Le prix du repas complet est uniforme, quelque soit le choix du plat principal: $12.50 par personne. Le Teriyaki est une grillade de boeuf à la japonaise. La viande est coupée en lamelles de la taille d'une bouchée, tendre, savoureuse et largement servie. Le sukiyaki "spécial" ajoute au plat de boeuf bouilli à table, quelques tranches de teriyaki. Le boeuf de ce plat, cuit dans un liquide, est beaucoup moins savoureux que celui de la grillade. Quelques petits légumes le complètent, des pousses de bambou en particulier. Le tempura est un joli plat. C'est la version japonaise de la friture, légère et presque croquante, où les ingrédients frits conservent toute leur délicatesse; des crevettes entières et des légumes en tranches fines. Dans ce plat, le choix de la combinaison des textures est aussi important que celui des saveurs.

On pourrait boire du vin au Tokyo Sukiyaki, mais le saké, (vin de riz) servi tiède et que l'on boit dans une tasse grande comme un dé à coudre, est beaucoup plus approprié. Tout comme l'est le thé, pour finir le repas. D'autant plus que la théière est aussi jolie que l'ensemble de la vaisselle.

GRAND SPÉCIAL DU SAMEDI SOIR
à la salle à manger
ROAST BEEF $7.95
Tout ce que vous pouvez manger
ET POUR AGRÉMENTER VOTRE REPAS
en vedette
FRANCINE JARRY
PIANISTE CHANTEUSE
qui anime également l'heure exquise de 5h à 7h du mardi au samedi.
KLONDIKE RESTAURANT
GRILLADES-STEAKS BRASSERIE
Repas d'affaires — fermé le dimanche
Transcanadienne et chemin de la Côte-de-Liesse. Sortie 39
Réservations: 744-5841

TOUT LE ROAST BEEF QUE VOUS POUVEZ MANGER!
OUVERT LE SAMEDI DE 17h À 21h ET LE DIMANCHE DE 16h À 21h
CURLY JOE'S RASCAL HOUSE PLACE VERTU
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER DE NOTRE BUFFET CHAUD ET FROID incluant roast beef au jus
$5.95
CAFÉ ET DESSERT INCLUS
ENFANTS $2.95
LES SPÉCIALITÉS QUE VOUS OFFRE RASCAL HOUSE:
• POULET FRIT, "MODE DU SUD" • SALADES VARIÉES
• SALADES VÉGÉTARIENNES • ROAST BEEF
• CHARCUTERIES VARIÉES • LASAGNE AU FOUR
• BOEUF À LA MODE • ET BIEN D'AUTRES PLUS?
PERMIS COMPLET CURLY
POUR RÉSERVATIONS APPELEZ 337-1539
RASCAL HOUSE
CENTRE D'ACHATS PLACE VERTU — CÔTE VERTU ET BOUL. CAVENDISH

ALADIN
GRAND SPÉCIAL
Tous les jours
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
• Soupe à l'oignon
• Scampis
• Crevettes
• Pattes de crabes
• Pétoncles
• Filet de sole
• Chariot de dessert, café
$10.95
Pour la ST-VALENTIN
Une invitation toute spéciale à nos clients et valentins pour célébrer cet heureux événement
TABLE D'HÔTE
également servie tous les jours
REPAS D'AFFAIRES (menu spécial)
6255 ouest, boul. GOUIN
Licence complète Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS
336-7770

VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE
SPECTACLE VOCAL
avec
louise et érik
AU PIANO: SUZETTE PRATTE
DE RETOUR POUR LA FIN DE SEMAINE DE LA ST-VALENTIN
RESTAURANT QUEBERAC
Specialités: steaks et fruits de mer
1re sortie a gauche après le pont Champlain (Taschereau)
Stationnement gratuit
2150, rue Lapinière, Brossard
Centre d'achats Champlain
Réservations: 671-1935

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Stationnement GRATUIT
FAITES VOTRE CHOIX
EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulettes
Seulement $6 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne
On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

Auberge la Belle-Poule
406, rue Saint-Sulpice, Vieux-Montréal 288-7770
Comme dans la marine
TRADITION, QUALITÉ ET SERVICE
Un repas doit être une fête, mais une fête adaptée à notre époque. C'est pourquoi notre carte nouvelle cuisine est une ronde allègre de recettes d'une bonne cuisine gourmande préparée avec les aliments en saison frais et disponibles sur le marché.
Signé Les pionniers au Canada de la Nouvelle Cuisine et de la Grande Cuisine minceur
EN PRIMEUR TOUS LES SOIRS
TABLE D'HÔTE - NOUVELLE CUISINE
Stationnement gratuit après 18h
À partir de $6.50

Une bonne table et de la gaieté au son de l'accordéon musette.
En vedette NOTRE TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS De 5 h à 9 h p.m. À partir de $5.50
RESTAURANT le fripon
CUISINE PROVENÇALE
436, Place Jacques-Cartier
861-1386
861-7748

La Rapière
BÉARN PAYS BASQUE
RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
TABLE D'HÔTE
Ouvert lun. au vend. midi à 11h30
Sam. 5h p.m. à 11h30
1490, rue STANLEY
Métro Peel, sortie Stanley
FERMÉ LE DIMANCHE
RÉSERVATIONS: 844-8920

Vita restaurant
dîners d'hommes d'affaires du lundi au vendredi
Spécialités: bifteck sur charbon de bois et fruits de mer
SOIRÉE D'OPERETTE
Vendredi et samedi de 7.30 hres à minuit, avec Louise Lecavalier, soprano, et Roger Doucet, ténor.
Dimanche de 7hres à 11.30 hres avec Thérèse Guérard et Roger Doucet. Paul Talbot à l'orgue.
Réservation: 321-2340 • 10714, Boul. Pie IX/Montréal-Nord

gibby's
Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOUVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors
A Montreal
298, Place Youville
Tél.: 282-1837
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Repas d'affaires
Dans les Laurentides
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit
LICENCE COMPLÈTE
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

VENDREDI ET SAMEDI 18 ET 19 FÉVRIER
4e FESTIVAL DES MOULES
MARINIÈRE (À VOLONTÉ) $8 par personne
AVEC FRITES
TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS À PARTIR DE 11h
LICENCE COMPLÈTE
VINS ET BIÈRES IMPORTATION PRIVÉE DU LUXEMBOURG
58 OUEST, BOUL. DORCHESTER Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant Réservations: 866-0246
Lundi, mardi, mercredi 11 h à 15 h, jeudi, vendredi 11 h à 15 h et 18 h à 22 h. Samedi 18 h à 22 h.

Nouveau à Laval!
Le Méridon
Restaurant français
CUISINE FINE
Dîners d'affaires
Table d'hôte tous les soirs
CHEF PROPRIÉTAIRE
3546 est, de la Concorde
(Galeries Duvernay)
Toutes les cartes de crédit sont acceptées.
661-9120
Fermé le dimanche

Alfie's
pour le rosbif
comme vous ♥ l'aimez.
À la Place Victoria, au niveau de la promenade.
866-3057
Stationnement intérieur.
Fermé le dimanche.

Chez Clairette
À VENIR
DU 16 AU 20 FÉVRIER
FRANCINE McGEE et CLAIRETTE
EN VEDETTE du 10 au 13 février
GINETTE SAGE et CLAIRETTE
2 spectacles par soir du jeudi au dimanche
LE MERCREDI VENEZ VOIR ET ENTENDRE LES DÉCOUVERTES DE CLAIRETTE
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE $6.50
Réservations: 843-7775 845-1575 50, rue St-Jacques

Big Syl's
LE SEUL RESTAURANT BAJAN AU CANADA
vous invite à déguster la délicieuse cuisine de la Barbade
SPÉCIALITÉS: POISSON VOLANT, SPARE RIBS
Ainsi que nos délicieux breuvages tropicaux qui vous transporteront sur nos plages ensoleillées.
2150, rue GUY au nord du boul. de Maisonneuve 933-0521

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
FRUITS DE MER
REPAS D'AFFAIRES
Stationnement gratuit 322-2020
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord

INCROYABLE... ce qui arrive au meilleur restaurant sur fromage sur Berri entre St-Joseph et Gilford.
Le scandale gastronomique du siècle
BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS
seulement $5.75 par personne
TOUS LES DIMANCHES DE 5 H P.M. À LA FERMETURE
En vedette tous les soirs la nouvelle cuisine française
Menu table d'hôte à partir de $5.50 par personne au piano Georges Klein
4897, rue BERRI
Tél.: 523-2858
LA NIÇOISE RESTAURANT

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet
7064 A BOUL. PIE IX MONTRÉAL 727-3540

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval
2 salles à manger entièrement redécorées.
Votre hôte José et son frère Alvaro vous y invitent.
Plus de 100 marques des meilleurs vins.
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont); sortie 10 autoroute Laval-est
Réservations 669-6874

HOSTARIA ROMANA
Restaurant italien
Facilites de stationnement
2044, rue Metcalfe
849-1389